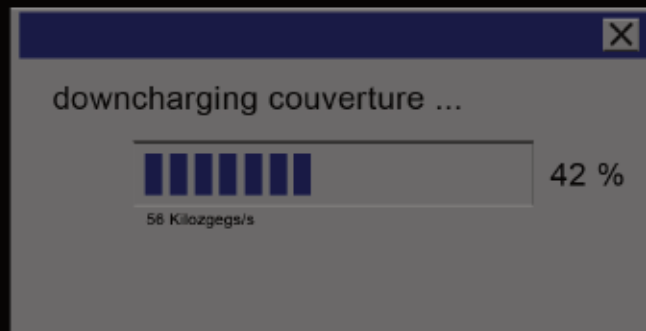


KROUUUUIKROUI TI DONG



512KB/S DE NIAISIERES







EDITO

A l'origine, Internet avait pour but de "*connecter les universités pour que les chercheurs du monde entier puissent travailler main dans la main vers un avenir meilleur ou les oiseaux chantent dans le ciel bleu azur et où le caca sent naturellement la rose*". Depuis, l'intraweb 2.0, les trolls et les vidéos de chats mignons ("*Oh regarde la tête qu'il fait quand il tombe dans le mixer allumé, c'est trop chouiiiiiiiiiiiiiiiiiii !*") sont arrivés et tout cela est devenu nettement moins chiant !

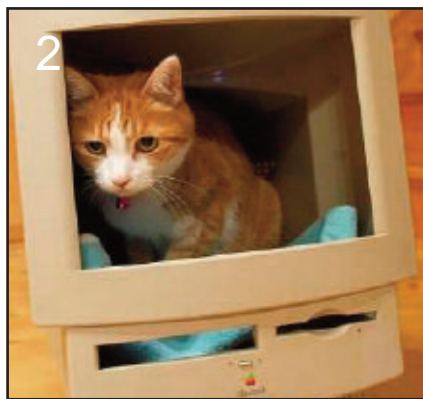
Mais que ce serait il passé si l'intraweb n'avait jamais existé ? Serait-on obligés d'afficher notre profil Facebook sur une pancarte devant chez nous "12h08 – G fé kk ! – 25 personnes aiment ça" ? Faudrait il faire du chatroulette en porte à porte "Bonjour, excusez moi de vous déranger, souhaitez vous voir mon pénis ?" ? Voir, pire, faudrait il payer pour lire ce concentré de stupidité qu'est 42 ?

Je ne préfère pas y penser, c'est vraiment trop atroce ! Alors, pour rendre hommage à cette technologie qui rend le monde plus supportable en nous rendant plus con, j'ai l'honneur de déclarer ouvert ce numéro spécial intratube ! Et surtout, n'oubliez pas : Internet vaut mieux que deux tu l'auras !

CerberusXt

Zi Inne Tairnet Game

De nos jours, internet est partout sauf dans certains pays pauvres mais ça tombe bien, je ne veux pas de clolo sur mon intertube et même nos grand parents peuvent, d'un clic de souris, s'instruire sur l'essor de l'industrie du chocolat en matant 2 girls 1 cup. Cette omniprésence se ressent à tous les niveaux, comme vous allez le prouver vous-même (inraweb 2.0 participatif, wouhou) en associant chacune des images intranetesques ci-dessous avec la rubrique du mag qui lui correspond le mieux.



A JEUX VIDEO p12

B **CINEMA** **p19**

C TELE p40

D COMICS p46

E IRL **p54**

F **PORTNAWAK** p74

REPONSES : 1-C : Moss de The IT Crowd | **2-F** : Un locat administrateur réseaux | **3-E** : Mark Zuckerberg, l'homme qui nous fait aimer vomir sur notre droit à la vie privée | **4-B** : Opération espadon, un film avec haxx0r w0lv3r1n3 dedans | **5-A** : Scéance de hacking dans System Shock | **6-D** : Deadpool !



Lé Niouzes

Le mur des lamentables, 50% véridique, 50% stupide

HARDCORE CHIRURGIE FROM HELL



Prends-ça sale appendicite !!

Certaines personnes ne savent pas faire les choses simplement, il faut qu'elles soient hardcore. Pour bien comprendre, prenons un exemple concret. Une personne hardcore se trouve devant une porte à ouvrir, que fait-elle ? Facile, BAM, un coup de voiture bélier dans sa face à cette truie ! CAISSE IN YO FACE !!!!1 "Mais elle était même pas fermée à clé" ! Et alors ?? Coup de voiture bélier dans ta face aussi toc, MOUHAHAHAHAHAHAHAHA !!1 "Mârd, j'ai oublié mes clés de bagnole" ! Pas de problème, laisse-moi t'aider ! Coup de voiture bélier dans la porte de ta caisse pour lui apprendre la vie, AAAARRRRRRRR !! Enfin, vous comprenez le principe.

Autre exemple concret, la personne hardcore a soudain mal au bide car elle souffre d'une hernie, que fait-elle ? Eh bien, si la personne en question est un retraité américain de 63 ans qui est plus hardcore que la plus hardcore de tes co-

pines, elle l'a joué médiéval et s'ouvre le bide avec un fraking couteau à beurre de motherfucker !!

La nomination de Christine Lagarde à la tête du FMI a causé le suicide de trois officiels de l'institution, dépités de ne plus pouvoir inviter de call-girls aux réunions du soir, MTLMSF.

Là, normalement, à ce point de l'histoire, la plupart des gens non hardcore se seraient évanouis dans un torrent de larmes, de douleurs et de cris de mar-cassin "pourquoiiiiiiiiiii ??". ©Moundir. Seulement, notre brave petit vieux n'est pas la plupart des gens et pour lui "Ça continue Hardcore et hardcore, c'est que le début d'accord d'accord !" (ce jeu de mot pourri contient 75% des apports journaliers en blague de merde pour un être humain normal). Surmontant la douleur, il s'est simplement allumé une clope avant de l'appliquer sur la plaie pour la cautériser Rambo-style.

Lorsque les secours l'ont retrouvé agonisant chez lui (on peut être hardcore et une grosse bille en médecine), l'homme a déclaré "je l'ai fait parce que j'en avais ras-le-bol d'attendre mon opération" puis, tout en remettant ses lunettes de soleil, il a ajouté "et puis, je ne négocie pas avec les appendicites" yyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyy HH !!!

CerberusXt

i want to build a fort with you.



THEN FUCK YOU IN IT

"Alors là, c'est un peu l'apologie de la boucle finale de cette cérémonie" Moundir, l'aventurier de la langue française

Tout le monde s'en...

Puisque l'expression "on s'en fout" est abrégée OSEF, "mais tout le monde s'en fout" devrait s'écrire MTLMSEF - ou inversement, MTLMSF.

INTERNET HALAL. WAT

Iran, pour ceux qui dorment dans une caverne aux îles de Pâques, est un pays 100% islamique. Donc les produits certifiés halal, ils connaissent. Nouveauté passant sous le label halal : internet. Oui oui, internet Hallal. Pas d'internet sans sites cochons (oh oh), pas de webmasters tournés vers la Mecque (copyright Polo), mais un Internet dénué de sites obscènes, d'influence occidentale, sans lolgif de DSK en train de faire des avances à une soubrette d'hôtel.

Un internet filtré façon Iran, où les iraniens pourront profiter de la fibre optique, pour aller encore plus vite sur un internet limité. Donc pas de Facebook, pas de Youtube, pas de sites d'informations, que des sites certifiés halal (bon avec quelques proxys, ils font tout péter). Enfin, ça ressemble un peu à l'internet chinois, donc pas une grande révolution en soi hein. ■

Draxx



MES COUILLES SUR TON NEZ



Voici une niouze qui va vous mettre du baume au cœur. En plus, elle ne va pas le faire à cause de la débilité d'un Belge/Chinois/Allemand/Ricain mais par un vrai truc important toussa.

Il y a à peu près un an, Arnold, Gouvernator (il ne l'est plus, mais au moment du début de la procédure, il l'était encore) de son état a tenté, avec ses petits copains de Tea Party, de faire passer une loi qui allait faire de la vente de jeux violents à un public mineur un délit. Vous en conviendrez, en plus d'être débile comme loi, ça a le mérite d'être drôle venant d'un gars qui a passé sa carrière cinématographique à étripier, éviscérer, exploser, tracter, décapiter des niakoués/sand niggras/bouffeurs de tacos.

Bien entendu Arnold and pals avaient un argumentaire en béton armé : tuerie de Colombine (omg il jouait à Counter Strike !!!), affaire Moore (un jeune qui a flingué 3 flics et s'est défendu en parlant de GTA) et autre lulzeries. Seulement, pas de bol pour Arnold et Willy, la Cour Suprême l'a envoyé chier, de fort belle manière, morceaux choisis :

"Les livres que nous donnons à lire aux enfants ou qu'on leur lit quand ils sont encore plus jeunes, contiennent leur part de violence. Les contes de Grimm

sont, par exemple, vraiment lugubres en effet {jeu de mot entre grim et grim qui veut dire lugubre en anglais}....Hansel et Gretel (des enfants !) tuent leur ravisseur en le cuisant dans un four."

Avant de conclure par un petit teabag :

"Lire Dante est sans aucun doute plus enrichissant, d'un point de vue intellectuel et culturel, que de jouer à Mortal Kombat. Mais, ces différences culturelles et intellectuelles ne sont pas des différences constitutionnelles. Des jeux vidéo violents, des shows télévisés de mauvais goût, des romans et des magazines bon marché n'en sont pas moins des formes d'expression que la Divine Comédie. Même si nous ne pouvons voir en eux aucune valeur pour la société, ils méritent tout autant la protection de la liberté d'expression que le meilleur de la littérature".

Ça a le mérite d'être clair, net, précis, limpide, et, à mon sens, franchement sensé. Une fois leur allocution terminée, les juges se seraient levés, auraient pointé Arnold du doigt, et lui auraient lancé un "pwnd n00b, go PvE lol".

Putains de roxxors ces juges. ■

Polo

FILS... JE T'AI GAGNÉ
À LA LOTERIE

Gagner à la loterie, c'est cool. Car se retrouver avec quelques millions vous permet d'être tranquille toute votre vie, et d'envoyer chier les plus crapuleux. Si vous avez max de thunes, vous pouvez aider des gens, beaucoup de gens. C'est bon pour le karma, vous serez sauvé, et le paradis vous fournira une carte gold unlimited bucket KFC. Gagner un enfant à la loterie en revanche...

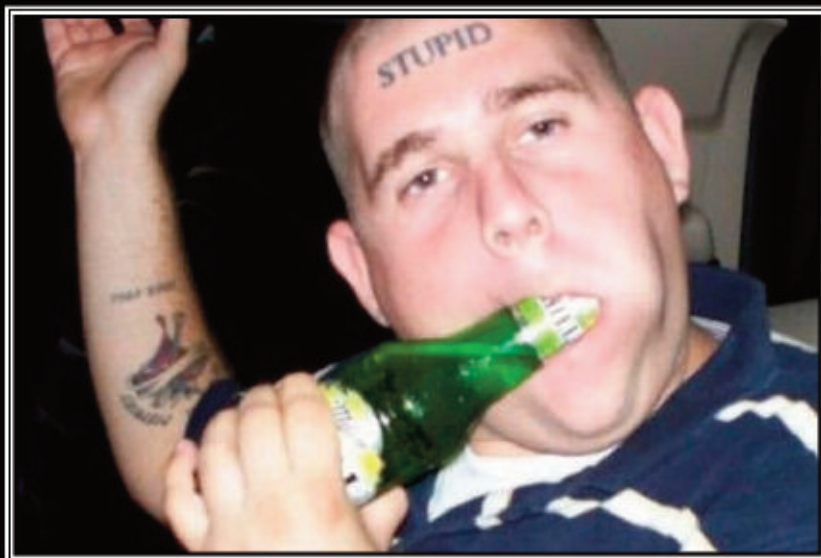
Je peux lire les "WAT" sur vos visages, j'ai des dons extrasensoriels. Et la réponse est : Grande-Bretagne. On parle souvent du Japon et de ses japonaises frivoles, de l'Allemagne et son raffinement légendaire, mais la Grande-Bretagne mérite le podium pour le WTF. Avec cette loterie, tout le monde peut gagner une fécondation in-vitro, et donc avoir un bébé. Les soins seront couverts et se feront dans les meilleures cliniques du pays. Et en plus, chauffeur, assistance tutti frutti.

En tout cas, ce sont de sacrés trolls les britons, car c'est une vraie shitstorm qui s'est abattue sur la gueule des responsables. Mais apparemment ça passe. Donc bon, tout est possible. ■

Draxx



DE TOUTE FAÇON...



STUPID PEOPLE

Sometimes they come labelled

Fonctionne aussi avec les jeux

Résistance 3 arrive !!! Mais si, le jeu qui ressemble à une chiasse post-kebab (ou un film de Jeunet, soit film à travers un verre de pisse) va débouler très bientôt via sa troisième mouture. Ouais, je sais, on s'en branle, mais y a quand même un truc suffisamment important pour que je vous parle de ce jeu de merde.

Résistance 3 va emboîter le pas des jeux actuels (aka "j'encule les joueurs suffisamment cons pour en redemander") en imposant un "PSN pass" pour jouer en multijoueur. Concrètement, quand vous allez acheter le jeu, vous allez devoir rentrer une espèce de code qui vous permettra de jouer online, et, ce code, sera unique pour chaque jeu. Du coup, le joueur suffisamment con pour acheter cette merde, quand il se sera rendu compte d'à quel point le jeu en question est une merde, bah il va vouloir le revendre. Sauf que, le gars qui sera suffisamment con pour racheter cette merde (ça va, vous suivez ?) il pourra pas jouer sur le net, parce que le code "PSN pass" aura déjà été utilisé. Du coup, soit pas de multijoueur pour lui, soit, il devra racheter un "nouveau PSN pass"...

Bon, ça pourrait être scandaleux toussa, mais, FRANCHEMENT, vous connaissez, vous, un mec assez timbré pour acheter ce merdasse atomique de Résistance 3 ?

Remarque, si le mec est assez con pour investir dans ce détrit, il mérite de se faire enfler une deuxième fois sur le multijoueur, après tout. Ça lui apprendra à être con ! ■

Polo

"Un évangéliste qui massacre tout le monde pour lutter contre l'islamisation, ça a du sens de pointer du doigt WoW et CoD je trouve" Polo

Tout le monde s'en...

Si je dis "Felindra!..." la majorité des gens penseront instantanément "...tête de tigre", MTLMSF.

Ou pas. MTLMSF

UNE BA APRÈS UNE BONNE BIÈRE !

Les Argentins sont réputés pour être des Italiens qui parlent espagnol et qui se prennent pour des Anglais, c'est bien connu ! Et en plus ils sont fanas de foot ! Eh bien une boîte argentine de bière (corrélation anglaise ?) a eu une idée géniale pour booster ses ventes tout en donnant l'excuse idéale : buvez une (de nos) bière et faites une bonne action !

En fait l'idée est de mettre dans une urne la capsule de la bouteille que vous avez achetée, et un compteur ajoute une minute à la BA globale. Ce temps accumulé servira à entretenir des écoles ou des monuments. En gros la boîte versera du pognon pour faire ces bonnes actions. Déjà que les supporters soifards culpabilisent pas trop, là ça va y aller !

Mais perso, je suis pas très sûr que les femmes (surtout au foyer) voient ça d'un bon œil. ■

Bobcat

IN RUSSIA, BURGLER WOMEN RAPES YOU



IN SOVIET RUSSIA...

Pour pouvoir manger, il faut soit gagner sa vie, soit être fils de riche. Ou être une sangsue. C'est à peu près les 3 voies existantes, si on reste dans le contexte légal. Dans l'illégalité, y a plein de façons de faire des ronds, mais c'est plus risqué : prison, tabassage, meurtre et viol, par exemple.

Le viol, d'ailleurs parlons-en. Il arrive souvent, que lorsqu'un cambrioleur s'introduit pour dérober une femme, il en profite pour la surprise buttseks, c'est malheureusement plutôt commun. Ce mois-ci, c'est l'inverse qui s'est passé.

Sisi, pour de vrai. En Russie, un cambrioleur, que nous nommerons "потому что, так как" pour préserver son anonymat s'est introduit dans le salon de coiffure de "красивый Осторожно" (anonymat toussa) pour lui taper la caisse. Manque de bol pour notre voleur, la dame en question est ceinture noire de karaté. Elle va donc lui mettre la branlée de sa vie, le ligoter et appeler les flics. Ah non, elle a pas appelé les flics en fait... Non non. Notre bonne dame a gavé sa "victime" de Viagra et l'a violé pendant 3 jours dans la cave "pour lui donner une bonne leçon". Si ça avait pas duré 3 jours, je le traiterais presque de veinard, mais putain... 3 jours...

Bref, avant de finir le chibre en poireau, réfléchissez-y à deux fois si vous envisagez de cambrioler une Russe... ■

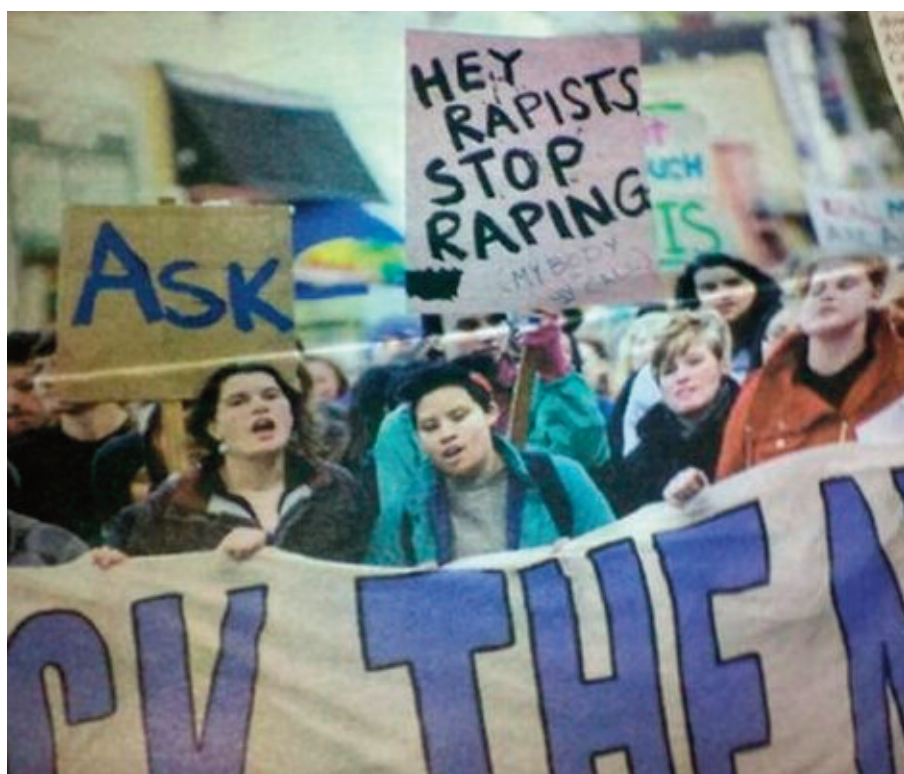
Polo

Tout le monde s'en...

Le dioxyde de titane est un cancérigène possible de l'homme, il sert principalement à fabriquer des crèmes solaires pour lutter contre le cancer de la peau. MTLMSF

C'est fait, facebook a supplanté le porno, les gens préfèrent perdre leur temps sur des réseaux sociaux plutôt que de fapap devant Stoya MTLMSF

Il y a 42 ans entre l'histoire de System Shock 1 et System Shock 2. MTLMSF



T'AS EU DE LA CHATTE DSK



Draxx

Draxx

Moi ??? ? Faire du fric sur le dos des joueurs de Diablo ?! Comment osez vous insinuer ça ??? ?" Bobby Kotick

PRON AIRLINE

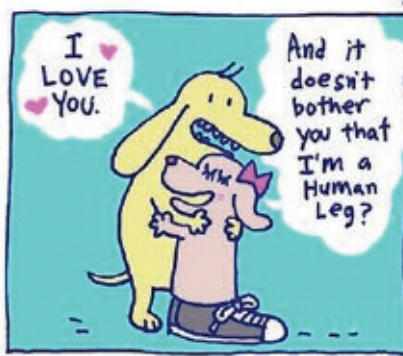


L'autre jour, alors que je prenais l'avion en business class pour rejoindre les bureaux de la rédaction à New-York, je me mis à réfléchir sur le sens de la vie. Est-ce plutôt nord-nord-ouest ? Sud-sud-est ? Après quelques minutes, je me suis arrêté, me rappelant que je suis un gros débile et que trop réfléchir risquait de me faire saigner du nez. Comme je m'ennuyais alors comme un rat mort qui se farcit l'intégrale de Guerre et Paix en Moldave ancien, je me mis à faire n'importe quoi avec la conjugaison avant d'appeler une hôtesse de l'air pour lui demander : "Dites-moi gueuse, serâte-t-il possible de profitationnasse d'un loisir audiovisuel pornographique sur l'intrigant appareil ci-devant ?". Et la gueuse de me rire au nez "Vazy, tu t'es cru sur Quantas Airline bouffon, on a ke dé film familio issi !! Lol mdr !!". Décidément, et ce n'est pas DSK qui dira le contraire, le petit personnel ce n'est plus ce que c'était.

Aussi malpolie que fut la mécréante, il s'avère qu'elle disait la vérité car une société australienne, Quantas Airline, propose depuis peu à ses passagers du prOn via leur système de vidéo à la demande. En grand gentleman, je m'excusais alors pour les torgnoles que je lui avais collées dans le pif et lui glissais un billet de 20 euros "pour les frais de chirurgie pour votre nez, profitez-en pour vous refaire toute la tronche aussi pen-

dant que vous y êtes parce que là, *fait semblant de vomir*".

Puis, alors qu'elle se relevait j'ajoutais, piqué par une certaine curiosité scientifique, "Mais de quel film s'agit-il ? Trois putes et un couffin ? Testicules sur ton front la résurrection ? Le Sodomiseur des Agneaux : La grosse bourre du roi ? Mes bourses ou la vie le retour ?". Entre deux glaires sanguinolentes la malheureuse répondit "c pa vrémén 1 film, çé



un documentaire. Ca s'appel « L'orgasme féminin expliqué », même kon y voit dé jen tou nu, hihihihhi !". A cet instant, mon sourire aimable disparut et je lui arrachais mon billet des mains en lançant, "Madame, je ne saurais tolérer vos moqueries, ce film n'a rien de pornographique, c'est tout au plus de la science-fiction bas de gamme ! Si l'orgasme féminin existait, croyez-moi, j'en serais le premier informé". ■

Le Baron de CerberusXt

Tout le monde s'en...

De passage à Londres, Charlie Chaplin voit un jour dans le journal qu'un concours de sosies de Charlot est organisé dans le quartier de son hôtel. Il s'y rend, anonymement, fait sa démonstration... et finit classé 27e ! MTLMSF

La danse des canards (rappel n°25 : "der Ententanz" traduite en "Chicken Dance") n'est pas la seule chose où le passage dans une autre langue s'est faite en travestissant les canards en poulets (et inversement). Les fameuse "duckface" sont traduites en "bouche en cul de poule" MTLSF

Le plus grand télescope du monde en projet, le ELT (Extreamly Large Telescope) aura un diamètre de 42m, MTLMSF

LA VICTOIRE AU GODWIN !

Des fois, y a des bourdes qui font flipper grave des slips à propos de la qualité tatillonne de la vérification (un p'tit coup pour être sûr !), et donc par extension de la connaissance de l'histoire de l'humanité.

En Hongrie a eu lieu le championnat de canoë-kayak (djà : ça existe ?) au mois d'août dernier. Il y a là dedans plusieurs épreuves différentes (comment font-ils avec un kayak ?) et ce sont deux allemandes qui ont gagnée le 1000m. Elles grimpent sur le podium et retenti l'hymne national ... nazi !!

Il va sans dire qu'une angoissante calamité s'est abattue sur tout le monde ! Personne ne savait plus où se mettre et je suis sûr que tout le monde se serait planqué sous le lit s'il y en avait. Et encore plus pour le coach des deux championnes (parce qu'il doit forcément être vieux vu qu'il est coach -connerie checked-). C'est bien simple, il s'est décrit totalement indigné et consterné durant un interview après ce massacre.

La bourde monumentale revient donc aux organisateurs de l'évènement qui n'ont pas vérifié les bandes, ou alors qu'ils ont confié ce boulot à un incapable notoire dépourvu de connaissance de l'Histoire (voir les deux, ou encore plus !). Ce "truc" sonore n'a plus jamais été joué depuis la seconde guerre mondiale, et il est à noter qu'il existe une loi en Allemagne où il est INTERDIT de la jouer, de la chanter, de la siffler ou memmonner ! Ah je vois déjà le p'tit con me dire "z'pèce de tâche nécrophilisé ! Ca s'est passé en Hongrie, pas en Allemagne !!"

Dois-je rappeler que la Hongrie et plein d'autres pays du coin ont prit vraiment TRES cher dans la gueule par les nazis durant la 2nd guerre mondiale ? Révissez vos cours d'Histoire avant de tenter de troller ! parce que le godwin a été atteind avant même le début du flame ! ■

Bobcat

Tout le monde s'en...

Le magazine 42 est doté d'un bel email
42lemag@gmail.com
 et d'un sublime forum
<http://www.nioutaik.fr/daultimatewebzine/>
 mais tout le monde s'en fout.

TKT ON N'EST PAS CON



Bon l'autre malade mental a tué plein de petites gens en Norvège, il jouait aux jeux vidéos. *WE GOT THE SOLUTION §*" Telle fut la réaction du gouvernement norvégien, ou quelconque organisme ayant pour objectif de protéger leurs jolies petites têtes (bien) blondes. Si vous sortez d'une caverne, ou de quelques semaines aux Bahamas (ou à Créteil), un petit rappel des faits :

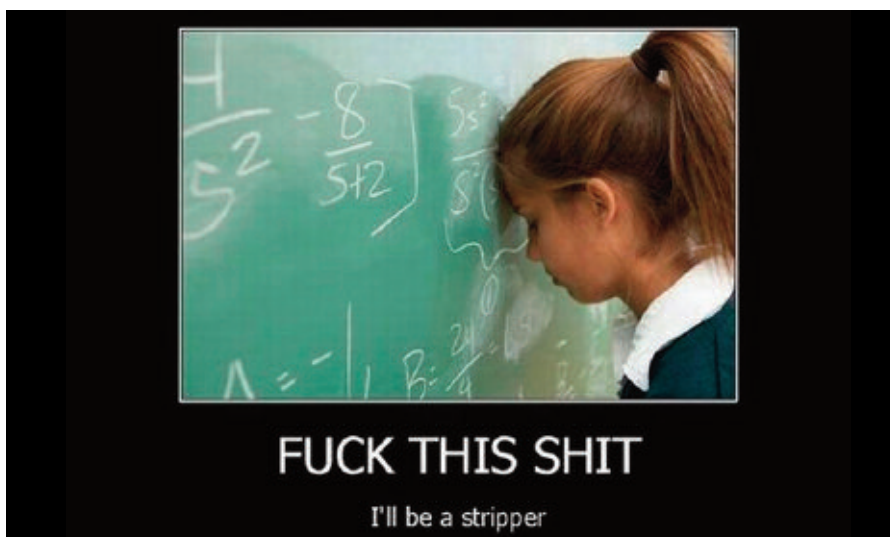
Un fjord dont je tairai le nom parce que j'ai la flemme de chercher, a trouvé juste de faire péter une bombe, et de fusiller quelques gens sur une île, en se faisant passer pour un flic. Les armes ont été obtenues sur le net (thx ebay), et il fut drogué. MAIS PIRE, car Anders Behring Breivik (ouais j'ai finalement

cherché) est un amateur de jeux vidéo. MIEUX, il surkiffe World of Warcraft et les Call Of Duty. Nous sommes sauvés, du moins la Norvège est sauvée, elle a pointé du doigt ce qui ne va pas : LES JEUX VIDÉO VIOLENTS §§§

Et pour empêcher la propagation d'une quelconque propagande judéo-nazi-anti-saumon-fumé (leur fierté nationale), certaines grandes surfaces Norvégiennes ont décidés de retirer purement et simplement, les jeux vidéo des rayons. Sans préavis, rien que dalle nada.

Enfin si ça peut faire retirer MW3 de la vente... ■

Draxx



"Whaou, les gars, vous êtes les tout premiers du salon à jouer à MW3, c'est pas génial ?" neuneu commercial à l'équipe de NoFrag



Les jeux de Tower Defense en flash

Tour Défense > Tour de France

Le premier jeu de Tower Defense vit le jour lorsque les hommes préhistoriques eurent l'idée de protéger leurs réserves de nourriture contre les fourmis, en plaçant des tamanoirs et des caméléons à l'entrée de leur grotte. L'officialisation du genre se fit grâce à des mods de Starcraft et Warcraft 3. Puis, le Tower Defense prit son envol avec le Flash.

Principe général

L'écran de jeu comporte une ou plusieurs entrées, ainsi qu'une sortie, ou un truc à protéger. Des monstres arrivent par vagues, et parcourent un circuit depuis l'entrée jusqu'à la sortie. Le joueur doit les en empêcher, en plaçant diverses tours de défense, qui vont leur tirer dessus automatiquement.

Dans certains jeux, le circuit est prédéfini, et les tours ne peuvent être placées que sur les bords. Dans d'autres, l'aire de jeu initiale est vierge, on peut placer les tours n'importe où, mais il est inter-



dit de bloquer complètement le passage. Le joueur doit alors créer un chemin le plus tortueux et le plus long possible,

quitte à placer des tours pas chères qui serviront uniquement d'obstacles, afin que les monstres aient bien le temps de se faire déboîter le sphincter.

Chaque monstre tué rapporte des ressources (argent/mana/emprunts russes...), ce qui permet d'acheter d'autres tours et de les upgrader. Lorsqu'un monstre parvient à la sortie, le joueur perd un point de vie, et selon le jeu, il peut se passer divers désagréments supplémentaires :

- Le monstre réapparaît à l'entrée, et refait le circuit. (Avec éventuellement ses points de vie de récupérés).
- Si le but du jeu est de protéger des objets, le monstre en pique un, et refait le circuit inverse pour le ramener chez lui.



Les origines !

Si il se fait tuer entre-temps, l'objet reste sur place, et les prochains monstres pourront l'atteindre plus rapidement.

■ Rien de plus. Mais dans ce cas, les ressources qu'on aurait pu récupérer en tuant le monstre sont perdues, et ça peut gêner pour la suite.

Les vagues de monstres sont souvent particularifiées (on dira que c'est un vrai mot) :

■ Nombreux et très rapides, mais avec peu de points de vie (vagues de swarm)

■ Avec beaucoup d'armor et/ou beaucoup de points de vie, mais très lent.

■ Capables de générer d'autres monstres.

■ Capables de voler. Seuls certains types de tours peuvent les toucher. De plus, dans certains jeux, les monstres volants passent au-dessus des obstacles, et vont directement en ligne droite de l'entrée à la sortie.

■ Des big boss, très longs à tuer, mais uniques.

La difficulté et l'intérêt stratégique consistent à organiser les tours pour qu'elles soient capables de détruire tous les types de vagues sus-citées. On peut décider de créer plein de petites tours faibles, ou très peu de tours, mais très bourrines, on peut les répartir tout le long du circuit, ou les regrouper en paquets, etc.



On trouvera diverses fioritures et particularités selon les jeux. Des tours avec des capacités spéciales : empoisonnement, ralentissement, immobilisation temporaire, diminution de l'armure, renvoi du monstre au début, "splash damage" (le tir touche les ennemis proches), effet de zone (la tour touche tous les ennemis à portée)... On a parfois des pouvoirs spéciaux à disposition : boule de feu qui dégomme tout, accélération temporaire de toutes les tours... Les monstres peuvent faire des trucs fun : se soigner entre eux, s'accélérer, se protéger...

Thèse/antithèse/fouthèse

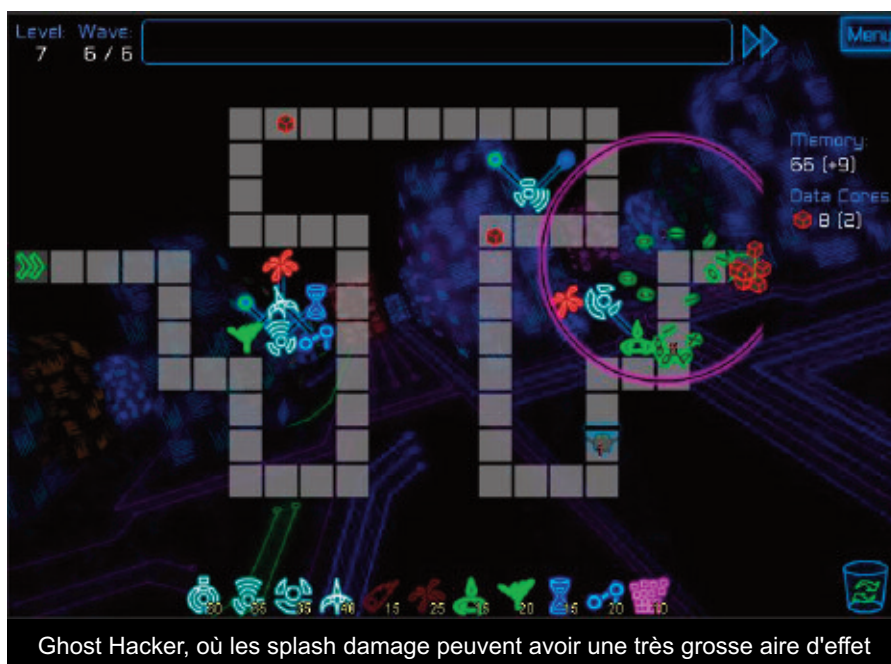
Les Tower Defense sont un bon mix entre les RTS à la Warcraft 3, où il faut

être un parkinsonien du clic pour espérer arriver à quelque chose, et les jeux au tour par tour, où on reste trois plombes à décider s'il vaut mieux attaquer les 3 gobelins du haut ou le demi-orc de gauche. Certains Tower Defense nécessitent plus de réactivité que d'autres, mais ce n'est jamais frénétique. L'autre avantage, c'est qu'on ne se fait jamais chier avec du micro-management. Une tour, une fois qu'elle est posée, elle se débrouille toute seule, et tire dès qu'il y a un monstre à portée.

Sauf qu'en fait c'est aussi un désavantage, parce qu'elles sont connes, et ont tendance à systématiquement viser le monstre le plus avancé dans le circuit. Du coup, mettre 2 tours ayant la même capacité, proches l'une de l'autre, ça sert très souvent à rien. Les affections telles que l'empoisonnement, le ralentissement, ou autres, ne se cumulent pas. L'autre souci, c'est lorsque les tirs ne sont pas instantanés. 2 tours proches vont tirer en même temps sur un même monstre : le premier le tue, le second est gâché. (Oui Gemcraft, c'est de toi que je parle !)

Ce sont donc des jeux de stratégie un peu "au rabais", et casual. (De toute façon, les jeux en flash, c'est casual à la base). Mais au moins, on se prend pas la tête. Une petite partie entre la poire, le fromage et le cul de la patronne. Et hop, c'est plié.

Par contre on perd totalement le sentiment de "nettoyer une carte", que l'on avait dans les jeux de stratégie classique et les RPG. C'est un peu dommage. Moi

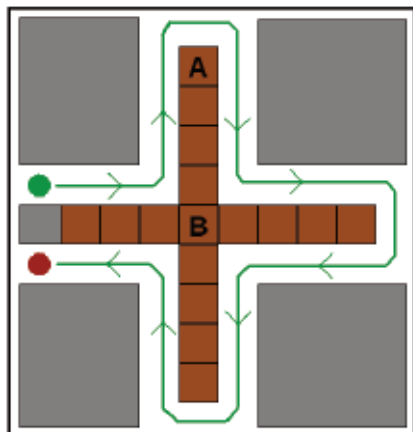


j'aime bien me promener avec mes héros, explorer chaque recoin et y éliminer les gortons malpolis qui s'y cachent, afin de "purifier le monde" (c'est mon petit côté dictateur). Rien de tout cela dans les Tower Defense, sinon le sentiment de se construire une base de oufzor. Tant pis, on ne peut pas tout avoir.

Quelques astuces de base

■ Maximiser les segments, pas la surface

Supposons un bout de map comme celui-ci. Les flèches symbolisent le circuit des ennemis, les cases marrons les endroits pouvant accueillir une tour.

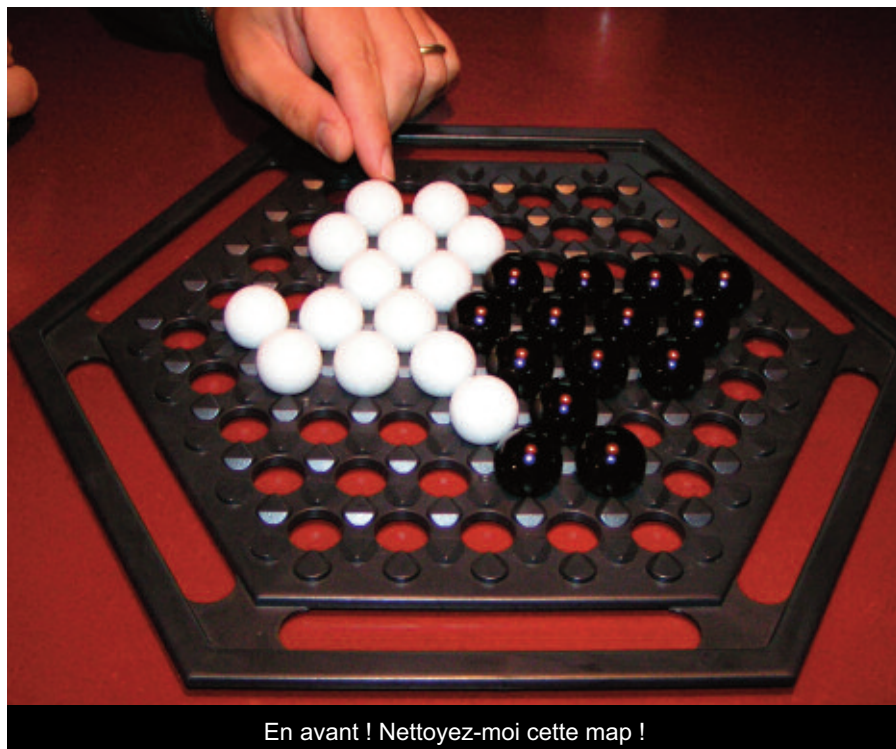


Vous souhaitez placer une tour ayant une portée de 1 case (diagonales comprises), à l'endroit où elle sera le plus efficace possible. Le noob choisira la case A, car elle couvre 7 cases de circuit, c'est le plusse mieux maximum, lol. Cependant, le joueur aguerri sait que la case A ne couvre qu'un seul grand segment. Il préférera donc la case B, qui couvre, certes, 4 cases, mais correspondant à 4 petits segments différents. Un monstre ne se fera taper que 2 fois (3 avec du bol) par une tour sur la case A, alors qu'il se fera taper 4 fois par une tour sur la case B. En effet, la tour en B a tout le temps de se recharger pendant que le monstre parcourt une branche de la croix.

Donc au centre de la croix, il vaut mieux mettre une tour lente, mais qui fait très mal. Et aux extrémités, on peut mettre des tours qui tirent en continu (genre le temple-laser de Cursed Treasure), ou des tours à zones d'effets.

■ Prendre garde aux achats impulsifs

Y a des fois, on commence à élaborer un circuit comme il faut, et soudain, pouf ! Suite à une petite erreur d'estimation, un ou deux monstres parviennent à



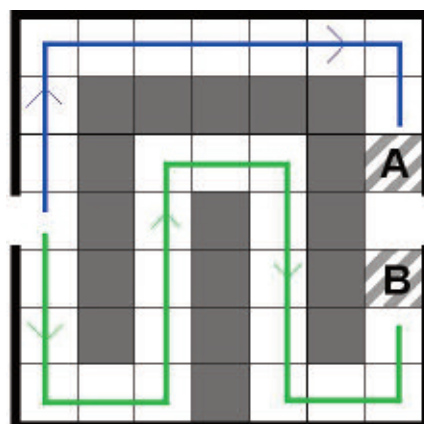
En avant ! Nettoyez-moi cette map !

s'échapper, et se dirigent tranquillement vers la sortie. Ils n'ont presque plus de points de vie, on aurait donc envie de poser une petite tour vite fait, à l'arrache, histoire de les terminer, de pas gâcher de points de vie et de récupérer leurs ressources. Ce n'est pas forcément une idée stupide. Mais prenez garde à placer la tour conformément au circuit et à la disposition que vous aviez prévue au départ.

■ La technique du furet

C'est moi qui ai décidé du nom officiel, à partir de la chanson "il court il court le furet, il est passé par ici, il repassera par là". Cette technique ne fonctionne que pour les jeux où on définit soi-même le circuit, et où on peut revendre/détruire les tours (Desktop Tower Defense, par exemple).

Créez 2 circuits sur la map, un court, et un long. Comme ceci :



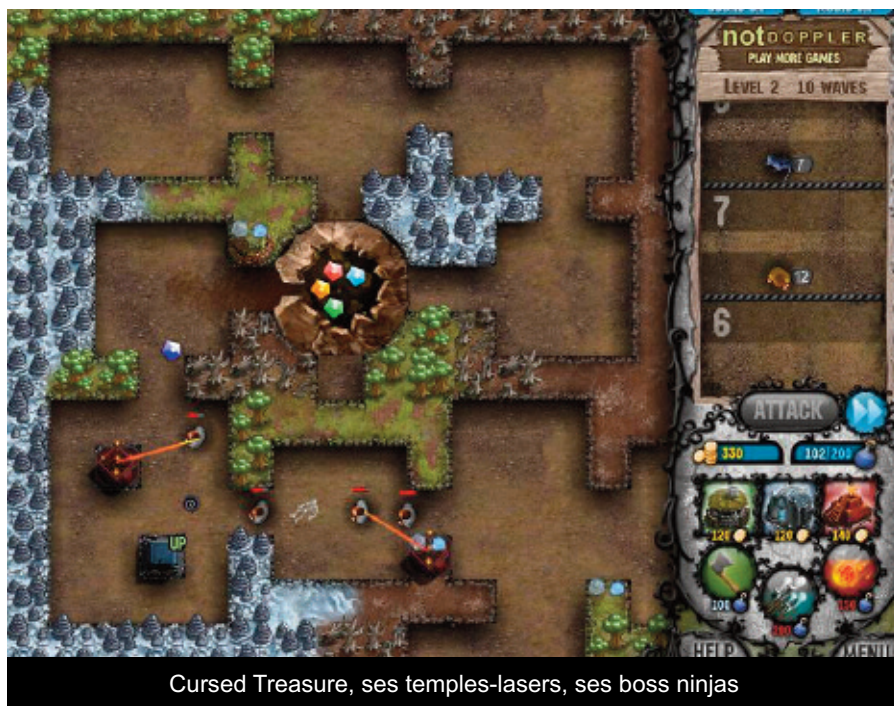
Placez une tour, la moins chère possible, en B (un mur tout simple, c'est le mieux). Les monstres vont s'engager dans le premier circuit. Lorsqu'ils sont proches de l'arrivée, revendez vite la tour B, et placez-en une en A. Les monstres vont faire demi-tour, reprendre le premier circuit à l'envers, et repartir sur le deuxième. Vous pouvez recommencer cela à volonté. Le seul truc auquel il faut faire attention, c'est l'arrivée des prochaines vagues. Essayez de synchroniser le retour des monstres déjà présents avec l'arrivée des nouveaux, de façon à les regrouper en un seul gros paquet. S'il y a des monstres un peu partout, certains risquent de finir par s'échapper, puisque vous ne pouvez pas bloquer les 2 circuits en même temps.

Particularités intéressantes de certains jeux

■ Ghost Hacker

Les circuits sont pré-tracés, mais certains monstres ouvrent d'autres cases, ce qui peut créer un chemin plus court, qu'un autre type de monstre pourra emprunter.

Autre point important : on peut indiquer aux tours un monstre à tuer en priorité. Croyez-moi, ça fait plaisir de voir enfin cette fonctionnalité dans un Tower Defense. C'est tout simple à ajouter, et ça permet quelques petites possibilités de stratégie bien sympas. Si les autres jeux pouvaient prendre exemple...



Cursed Treasure, ses temples-lasers, ses boss ninjas

■ Tiny Protectors

La priorité de ciblage de chaque tour peut être configurée : l'ennemi ayant le plus de points de vie, celui en ayant le moins, un qui n'est pas encore empoisonné, un qui n'est pas encore ralenti. Les 2 dernières options sont les plus intéressantes. Elles permettent d'afflictionner tout un groupe d'ennemis, au lieu de s'acharner sur le premier de la file. Une fois de plus, c'est une petite option toute simple, que j'aimerais bien voir dans les autres jeux, en particulier les Protector. Ils sont faits par les mêmes gens, si ils ont eu une bonne idée, pourquoi ils ne l'appliquent pas partout, ces cons-là ?

Une autre idée fun de Tiny Protectors : la map comporte des ressources secondaires (bois, diamant, etc...). Pour les récupérer, il suffit de placer une tour à côté, et d'attendre qu'elle termine la récolte. Ces ressources permettent d'améliorer les tours existantes.

■ Kingdom Rush

Un chouette jeu plein d'humour, que j'ai découvert récemment. On y trouve, en plus des tours classiques (flèches, canon, sorcier), des casernes militaires. Celles-ci permettent de placer trois petits soldats sur le circuit. Ils ne font pas très mal, et ne sont pas très résistants, mais permettent de bloquer quelques ennemis où on veut dans la zone d'effet de la caserne, préférablement sous le feu d'autres tours plus efficaces. La caserne régénère de nouveaux petits sol-

dats quand les actuels meurent. D'autre part, un mini-super-pouvoir permet de placer deux autres soldats en renfort, où on veut sur la carte.

Du coup, on s'éloigne un peu du principe initial, puisqu'on ne gère pas que des tours. Mais pourquoi pas. Les ennemis ont maintenant une caractéristique d'attaque, en plus des classiques points de vie et armure, et il faut en tenir compte.

■ Tower Quest

Dans ce jeu, les monstres tentent d'atteindre, non pas une sortie ni des objets,



Kingdom Rush, avec des gens qui se tapent dessus.

mais l'héroïne elle-même. Rien de bien original jusque-là, me direz-vous. Sauf que l'héroïne, on la place où on veut au début de la partie. Ajoutez à cela que la map ne comporte initialement que quelques obstacles, et qu'on définit le circuit que l'on veut, et ça nous fait un chouette petit jeu sympa, dans lequel l'élaboration d'un parcours optimal est très importante, et doit être pensée dès le début de la partie.

Et sinon, les cases sont des hexagones et pas des carrés. C'est pas la grande révolution, mais peu de Tower Defense l'ont fait, ça méritait d'être signalé.

■ Cursed Treasures

Pas mal de bonnes idées dans ce jeu. Les ennemis qui s'entraident et se buffent entre eux, des super-pouvoirs, un peu d'activité de récolte pour récupérer de l'argent, une inversion méchants/gentils. Tout cela est très chouette. Y a qu'un seul truc qui me chiffonne : les boss-ninjas qui deviennent invincibles et super-rapides pendant 5 secondes, soit pile-poile le temps d'aller récupérer un diamant, juste pour qu'on puisse pas obtenir la médaille gold à l'avant-dernière map. Je me suis déjà épanché à ce sujet sur mon blog personnel.

■ Villainous

Un jeu d'anti-tower-defense !! Les tours sont les ennemies. Le joueur doit sélectionner les monstres qui devront faire le

circuit, afin d'arriver au bout et de piller le village de paysans. Quelques pouvoirs sont à disposition : désactiver une tour, soigner ses monstres, etc. L'idée est marrante, mais mériterait d'être enrichie. On n'a pas grand-chose à décider à part le choix initial des monstres. Après c'est juste 2-3 cliquouillages ici ou là pour les pouvoirs.

Étude de cas

Nous allons maintenant étudier 2 visions assez différentes du Tower Defense, avec, à ma droite : Protector 4.5, dernier opus de la série des Protector (de 1 à 4.0), et à ma gauche : Gemcraft Labyrinth, dernier opus de la série des Gemcraft (Chapter 1 et Chapter 0).

■ Protector 4.5

En terme de gameplay, Protector est calme et posé. Les circuits sont prédéfinis. Les vagues d'ennemis sont clairement séparées, et c'est le joueur qui décide quand lancer la prochaine. C'est un gros avantage casualeque : lorsqu'on s'aperçoit que les premiers monstres d'une vague se font dézinguer sans difficulté, on peut partir pisser et revenir dans 10 minutes, rien de fâcheux ne se sera passé.

Un point très important : on ne peut pas revendre ses personnages (un personnage = une tour). Ce qui signifie qu'on ne peut pas reconfigurer sa disposition à l'arrache, si on s'aperçoit qu'on s'est planté. Il faut donc prévoir un plan dès le début, et s'y tenir du mieux qu'on peut. Les achats impulsifs sont assez déconseillés.



Villainous

Les mécanismes du jeu comportent une spécificité : pour upgrader un personnage, il faut des brouzoufs, mais il faut également qu'il ait acquis des XP, obtenus en tirant sur des monstres. Le joueur pas trop stupide adoptera donc la technique suivante : au début de la partie, les persos sont placés en fin de circuit. Ils montent un peu en niveau avec les premières vagues, qui sont faciles. Les persos d'après sont placés en remontant le circuit. Ceux-ci verront passer tous les monstres, et travailleront donc plus que ceux déjà placés à la fin, qui eux ne verront passer que les survivants. De cette manière, on répartit les XP, et on obtient un ensemble de persos ayant tous un niveau correct. Plutôt que quelques bourrins au début, et un ramassis de gros nuls derrière.

Chaque partie apporte de l'expérience, à vous et à vos héros, même si vous jouez comme un pied et que vous perdez tout le temps. On peut donc faire du grinding de porcasse en jouant 10 fois la même map pour se level-uper (ceci dit, c'est pas la façon la plus intéressante de jouer).

En ce qui concerne l'univers, c'est de l'heroic fantasy classique, mais avec une dimension sociale assez importante. Comme dit précédemment, les tours sont des personnages (magiciens, guerriers...). Ils ont chacun un nom, on les fait leveler, on s'y attache un peu, ne serait-ce que le temps d'une partie. En plus de cela, on gère également des héros, que l'on suit tout le long de l'aventure. Et en plus-plus, le monde comporte différentes factions, qui se tirent plus ou moins dans les pattes entre elles, et avec qui on peut choisir de plus ou moins s'acoquiner. Dans l'ensemble, ça foisonne de gens et de relations, c'est un monde fun et bigarré.

■ Gemcraft Labyrinth

Gemcraft est doté d'un gameplay plus dynamique et plus versatile. Les circuits sont semi-prédéfinis. C'est-à-dire qu'il y a quelques zones libres, dans lesquelles on peut délimiter le chemin qu'on veut. Les vagues arrivent à intervalles de temps réguliers. On peut les accélérer, mais jamais les arrêter, donc y a pas toujours le temps de se poser pour réfléchir.

Après avoir construit une tour (ou un





Une apparition dans GemCraft

piège, à placer directement sur le circuit), il faut créer une gemme et la poser dessus. Les gemmes sont plus ou moins puissantes, et ont des caractéristiques différentes selon leur couleur. Déplacer une gemme d'une tour/d'un piège à l'autre ne coûte rien, sinon un peu de temps. On peut donc faire des reconfigurations très rapides, et maximiser l'utilisation d'une gemme en la déplaçant le long du circuit.

Si un monstre parvient à s'échapper, rien de grave, on peut sacrifier une gemme et la lancer sous forme de bombe. Ça fait quelques bons dégâts qui pourront être fatals. Les gemmes servent vraiment à plein de trucs. On peut les fusionner pour en obtenir de plus puissantes, et bi/tricolores, les casser pour récupérer une partie du mana, les placer dans des tours qui boostent les tours adjacentes, les balancer en gem bomb sur les curseurs de vagues, pour se rajouter des monstres (ça augmente le score final). Bref, les possibilités d'actions et de stratégies sont multiples, il y a toujours 1 ou 2 trucs à surveiller, et il faut être beaucoup plus réactif que dans Protector.

L'expérience gagnée sur une map correspond uniquement à la meilleure partie que vous avez jouée dessus. Grindinger la même map plusieurs fois de suite ne sert donc à rien, par contre ça peut être intéressant d'y revenir plus tard, avec un niveau plus haut. Le calcul d'XP est assez particulier. C'est la multiplication de 4 valeurs différentes :

■ XP de base de la map, qui ne change pas.

■ Coefficient de difficulté. On le définit avant de commencer la map, en s'ajoutant des handicaps (plus de vagues, plus de monstres dans chaque vague, que du swarm, etc.)

■ Coefficient des actions cools effectuées pendant la partie. (Ne pas laisser un seul monstre atteindre la fin du circuit, avoir construit 10 tours, avoir créé une gemme de niveau 6, etc.)

■ Coefficient lié au nombre de fois qu'on a augmenté le nombre et la résistance des monstres d'une vague. Ça s'appelle le "*summoning with anger*". (Invocation avec de l'aigritude ?)

Chaque partie doit donc être un subtil dosage entre tous ces coefficients, afin de gagner le plus d'expérience possible, par rapport à ce qu'on peut prétendre avec son level actuel. Même dans les débuts, il est conseillé de déjà optimiser ce dosage, histoire de monter plus rapidement, donc de pouvoir obtenir des coeffs plus gros aux prochaines parties, donc de monter encore plus rapidement, etc.

L'univers de Gemcraft est imprégné d'une ambiance graphique très sombre. Alors que les monstres de Protector sont teintés d'un petit côté lol, avec entre autres, des zombies qui disent "*Br-aaaiiins*" et des hommes-blaireaux, ceux de Gemcraft sont gris-marron-vert-

terne, ne ressemblent à rien de précis, et se contentent de grouiller, de ramper, ou de sautiller avec des espèces de pattes et de tentacules.

Sur une map, on rencontre parfois une "*apparition*". Il s'agit d'une ombre volante, qu'il faut tuer à coups de tir ou de gem bomb, afin de récupérer quelques points de skills. La description indique que ce sont les âmes d'anciens et illustres magiciens qui errent sans but sur les terres dévastées. Ça ajoute un petit côté post-apocalyptique à la glauquitude générale.

Un petit détail qui a son importance : la ressource principale, c'est le mana. Si ça avait été l'argent, ça aurait sous-entendu des échanges avec d'autres personnages, une société, une civilisation. Ici, c'est du mana, une énergie associée à la méditation solitaire, et à une maîtrise obtenue au bout de longues études, dans un obscur laboratoire de magicien.

Les maps se font dans l'ordre qu'on veut, mais le scénario est assez linéaire. Et dès le début de l'histoire, les habitants abandonnent le village que protège le héros, car ils ont peur de la soudaine recrudescence des monstres. Donc on est vraiment tout seul dans ce jeu.

Gemcraft possède donc un background un peu plus travaillé, et beaucoup moins classique, mais qui ne plaira peut-être pas à tout le monde. Ah et sinon, faut payer pour avoir le jeu complet. Mais vous pouvez aussi ne pas le faire, car le jeu incomplet est déjà pas mal complet.

Conclusionnage

Les Tower Defense existent maintenant depuis quelques années. On est passé de la petite bidouillerie sympa qu'est Desktop-TD à des œuvres bien plus travaillées, avec beaucoup de variations dans les gameplays. On trouvera également quelques bouses infâmes et inintéressantes, mais c'est aussi une preuve du foisonnement actuel du genre. Les créateurs de ces jeux en sont toujours à explorer différentes idées et différentes possibilités, et je pense qu'on n'a pas encore tout découvert. Personnellement, j'attends avec une certaine impatience la sortie de Protector Heroes, qui sera le premier MMORPG-Tower-Defense. Ça va shooter du creep ! ■

Récher



Captain America

Il abandonne jamais, sisi, pour de vrai !

Salut les nioubs, bien ou bien ?

Ouais, moyen hein ? La rentrée toussa, ça craint, moi j'aime pas non plus. M'enfin bon, en ce moment y a des films pas dégueux au ciné (et des lulzants, allez voir Green Lantern ;)), alors du coup, ça passe un peu mieux. Ce mois-ci d'ailleurs, après l'infâme, l'ignoble, le honteux, le scandaleux, le pathétique, lamentable et ridicule "X Men The Rofcopterbeginning", je suis allé voir Captain America First Avenger, et, aussi surprenant que ça puisse paraître, je le sentais pas trop mal celui-là. Petit tour d'horizon.

I'm a Loser Baby (So Why Don't You Kill Me)

Steven Rogers est un raté. Il est petit, moche, encore plus faible que Cerb' (!) enfin bref, il est aussi utile qu'un radiateur dans le désert, la nuit. Mais Steven a la dalle, il est investi du sacro-saint pouvoir AmeEeEeeeeEErica, AmEeEeeE-rica, America, FUCK YEAH. Bref, même useless toussa, Steven n'aime krès krès fort son krès krès beau pays, cétipa-meugnon ? Alors le gringalet de service fait le tour des postes de recrutement pour l'armée (où il se fait refouler à chaque fois, paye ton loser...) jusqu'à ce qu'il rencontre un scientifique au nom de Kippah qui lui propose de lui "pimper sa race". Ce à quoi notre blondinet s'empresse de répondre "oui, je le veux". Ça, c'est dans le comics et... Dans le film aussi. Pas des trucs de naze "Wolverine stylz" "je veux être boosté pour casser du schpountz", on s'en tient à - la simple - histoire de base, et c'est déjà pas mal. On peut donc dire que l'essence de ce



qu'est Steven Rogers est relativement bien saisie par le réalisateur (même s'il va abuser tout au long du film de "nan j'abandonne jamais" "ouais, je me sacri-

fie s'il le faut" "NAN J'ABANDONNERAI PAS CONNARD") : Steven Rogers est juste un raté qui veut aider, de quelque façon que ce soit.



Grâce au sérum de super soldat, Cap s'est fait greffé un paire de nichons

Was ist los?

Nous sommes en pleine WW2 et un scientifique allemand (interprété par Elrond/l'Agent Smith) veut gagner la guerre grâce à des moyens occultes. Pour cela, il ira récupérer le Cube Cosmique chez les gruchtefrü et pourra dominer le monde MUAHAHAHAHAHA. L'idée d'introduire le Cube Cosmique n'est pas bête dans la mesure où on l'entrevoit dans le film Thor et qu'il sera fort certainement au centre des débats dans

le film Avengers en mai prochain. Grâce au Cube Cosmique, notre méchant (qui est en fait Crâne Rouge, la Némésis de Cap') crée des armes qui pioupioutent (à la Star Wars) pour casser le cul aux ricains. Du côté Star and Stripes, nous avons notre surhomme blond aux yeux bleus (hum...) qui est prêt à en découdre.

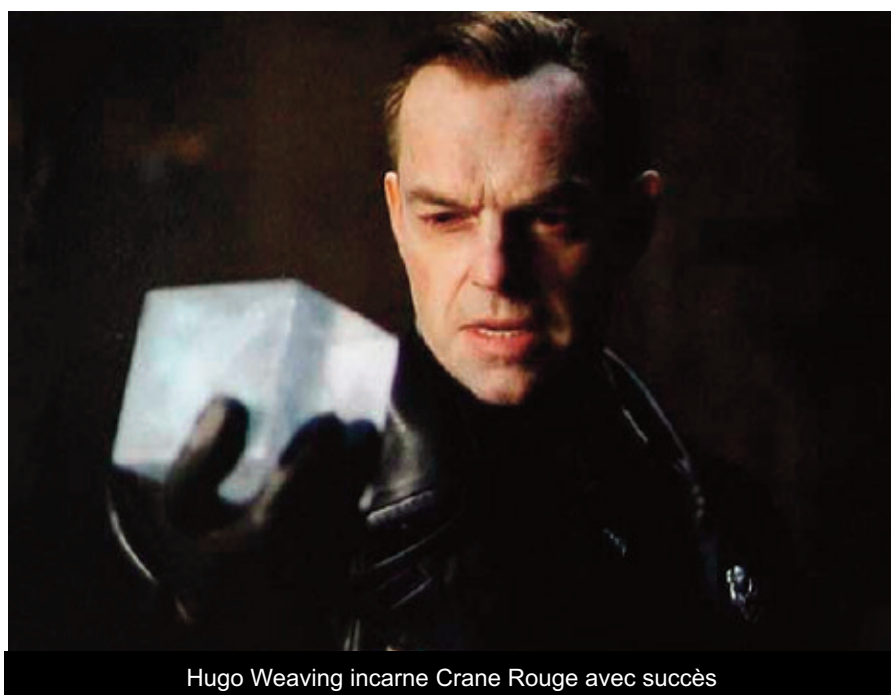
Il y a un côté volontairement anachronique dans le film (les armes Star Wars, le matos en général de l'Hydra alors que

pour le reste, c'est matériel des années 30, mention spéciale à l'électronique) qui crée une ambiance décalée mais néanmoins funky et agréable. Ça m'a un peu fait penser à certains passages d'Hellboy 2 que j'avais trouvé très réussi également. Le côté volontairement kitsch et manichéen (gentils ricains vs méchants nazis) pourrait faire série Z, mais la façon dont est traitée l'opposition (kitsch volontaire + second degré assumé) fait que ça passe tout seul.

Bref, la guerre entre Crâne Rouge et ses pioupiouteurs contre Cap' avec ses Howling Commandos sévèrement burnés peut commencer, avec pas mal de bourre-pifs au programme d'ailleurs.

There's no school like the old school

Captain America est un film old school. Pas d'explosions débiles à la Michael Bay, pas de bastons de gogols à la Paul Anderson, non, Cap joue plus dans un registre "Die Hard", "Lethal Weapon", voire "l'Agence Tous Risques", ce qui franchement, me fait plus que plaisir. Autre motif de satisfaction, outre les répliques un peu neuneu de Cap ("j'abandonne jamais blablabla"), le réalisateur a eu la bonne idée de ne pas nous inonder "d'America FUCK YEAH", pas d'apologie des USA, pas de "cay le maylleure day pays", et surtout pas de tirades vom-



Hugo Weaving incarne Crane Rouge avec succès



L'Hydra et ses armes qui pioupioutent, en 1940...

tives comme dans un film de Roland Emmerich (sauf sur la fin pendant le crash d'avion la scène est atroce de bisounoursisme), le film sait se montrer relativement neutre. Il propose aussi pas mal de clins d'œil sympas (Stan Lee, Howard Stark, la Torche Humaine, Dum Dum Dugan !!!!!!!) et, les libertés prises par rapport à la vraie histoire ne sont pas choquantes outre mesure (sauf l'origine de Bucky, sa chute du train - wat ? - ainsi que la façon dont Cap va se retrouver glacé). Un peu comme dans Thor ou Iron Man, le scénario suit dans les grandes lignes l'histoire originelle, et les quelques modifications apportées ne sont pas honteuses et s'enchaînent bien.

Popcorn, un pot de fleur et jardinier mexicain

Si j'étais de base pas convaincu par le choix de l'acteur (c'est quand même le gars qui a joué la Torche Humaine dans le film Fantastic Four...), je dois reconnaître que Chris Evans a su rentrer dans le personnage de Cap' (avec le neuneu qui caractérisait le personnage à sa création) tout en lui donnant un certain dynamisme. Les scènes d'action sont bien foutues (j'adore le bruit du bouclier qui fracasse un crâne et les bastons en règle générale, elles me font penser au Dark Knight de Nolan) et la façon dont il prend peu à peu confiance en ce qu'il est (ce qu'il devient) est intéressante. Pour les seconds rôles, Tommy Lee Jones a été embauché pour sortir des vannes de badass - ce qu'il fait plutôt bien - Hugo Weaving incarne à la perfection un Crâne Rouge avec ce qu'il faut de second degré

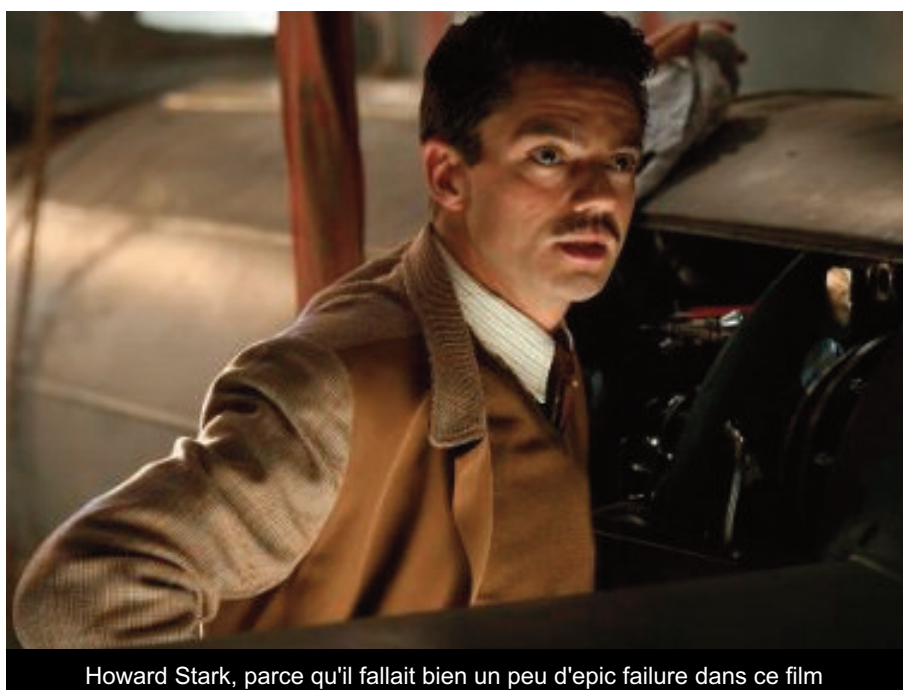
(dans son côté kitsch/abusé de "Grand Méchant qui veut tuer tout le monde MUAHAHAHAHA JE SUIS LE MAL ABSOLU \$\$\$\$") et Hayley Atwell excelle dans son rôle de "je sers à rien mais bon...". Le GROS raté du casting concerne le personnage d'Howard Stark (père de). Soit Dominic Cooper est horriblement à chier, soit les scénaristes n'ont RIEN compris au personnage d'Howard Stark puisqu'ils ont essayé d'en faire un "Tony Stark bis", ce qui est une ânerie monumentale (mais qui doit probablement plaire au spectateur lambda...). Le personnage n'est pas drôle une seule seconde, il n'a aucun charisme, et, surtout, il ressemble à un jardinier mexicain clandestin qui aurait

perdu son unique râteau. Le casting du film est donc globalement maîtrisé et, à part Howard Stark qui pue vraiment la merde (mais bon, c'est un personnage secondaire donc osez), ça le fait pas trop mal.

Buff Banner

Globalement, j'ai apprécié ce film et ce, pour plusieurs raisons. D'une part, il ne gangbang pas le personnage et ses origines (et ma jeunesse) comme ont pu le faire des lamentables merdasses comme "Wolverine" ou "X Men The Trolololopter" et, d'autre part, l'essence du comics est (re)trouvée. Ensuite, Captain America est conçu comme un film d'action Old School, un vrai Action Movie comme on n'en voit que trop peu et, qui sait faire du second degré sans être lourdingue (il n'y pas de vannes merdiques comme dans Transformers ou Thor). Les scènes d'action sont plutôt flatteuses, le costume n'est pas ridicule (ce qui est quand même un sacré tour de force !!!!), le film s'enchaîne bien, sans temps morts et surtout surtout, le film ne se veut pas comme une vulgaire promo du pays de l'Oncle Sam et ça, c'est VRAIMENT bien. Bien qu'imparfait (certaines entorses quand même chiantes) pas spécialement intellectuel, ce Captain America se laisse regarder sans souci : il est plaisant, fun, dynamique sans être too much et relativement bien foutu. Ah oui, la 3D sert à que dalle, mais vous vous en doutiez déjà, non ? ■

Polo



Howard Stark, parce qu'il fallait bien un peu d'epic failure dans ce film



Transformers 3

La face cachée de la lune

Drapeau américain qui flotte au vent* Le Spoiler *Explosion suivie d'une explosion dans l'explosion

Michael Bay n'est pas qu'un enfant de 5 ans dans le corps d'un adulte avec un budget pyrotechnie équivalent au PIB de la Somalie, c'est surtout un artiste multifacettes. Si si je vous assure, il a une facette explosion, une facette biatch et une facette gros ralentis qui tachent, ça compte non ?

En plus, il paraît que les génies sont incompris en leur temps (les gros mongolos aussi remarquez) et quand je vois le gloubiboulga qu'est Transformer 3 je me dis que Mickael Bay doit avoir un QI à quatre chiffres. Une œuvre autant en avance sur son temps ne peut qu'être la création d'un artiste total capable de briser les conventions en se libérant du diktat de la cohérence scénaristique ! Oh, comme j'aurais aimé pouvoir assister à la genèse de ce chef d'œuvre, voir le génie créateur en action ça doit être quelque chose !

■ **Scénariste** : "Non non et non Monsieur Michael ! N'insistez pas ! Un vélo ne peut pas exploser, même en rentrant dans un lampadaire, même s'il va "supra giga trop vite" !!!"

■ **Mickael Bay** : "Mais siiiii ! On n'aura qu'à dire que les méchants qui menacent la démocratie des USA et ben ils auraient pris le vélo dans leur base secrète et ils auraient caché de la nitroglycérine extraterrestre over puissante dedans pour conquérir le monde ! Et même qu'après, les meurines des USA débarquent en avion *écarte les bras et court dans tous les sens* FIOOOUM et ils tirent au M16 *mimant le geste* BRATATATATA sur le vélo qui s'est transformé en monstre géant GRRRRAOU, on finira la scène avec un plan au ralenti sur le cul d'une biatch trop bonne, LOL !!"



■ **Producteurs** : "Cet homme est un génie !"

Parce que je suis quelqu'un de généreux et beau et fort et intelligent et modeste, permettez-moi de vous spoiler l'intégralité de Transformers 3 pour que vous aussi, vous puissiez goûter au génie de Michel Baie sans griller vos neurones et votre pognon. Oh, et pour ceux qui s'inquiètent de ne rien comprendre parce qu'ils

n'ont pas vu les deux films précédents, rassurez-vous, Michael Bay non plus !

La face qui aurait mieux fait de rester cachée de la lune

Le film s'ouvre sur une scène de guerre futuriste, se déroulant sur la planète des Transformers. Des robots géants capables de se transformer en véhicule se battent à bord de véhicules qui eux-



Des meurires, des explosions, on pige rien, c'est la touche Mickael Bay.

mêmes ne se transforment pas, rendant leur principale particularité totalement inutile (un peu comme une voiture qui conduirait une voiture). En voix off, Camionor (Optimus Prime) explique que les gentils Autobots se battent pour la LIBERTÉ contre les vilains Decepticons qui font rien que de vouloir poser leur grosse TYRANNIE sur le front des gens. C'est très grave. Heureusement, un vaisseau spatial Autobot contenant un "charge-ment secret capable de changer le sort de notre planète" (appelé aussi "excuse de grosse faignasse de scénariste"), est en train de tenter de forcer le blocus pour aller on ne sait pas trop où faire on ne sait pas trop quoi, de toute façon tout le monde s'en tape l'important c'est que ça a l'air super grave, il y a des violons dans la bande son.

Bien sûr, comme tout vaisseau spatial supra important, *dernierespoir*blabla*liberté*blublu*violonstristes*, qui se respecte, celui-ci tente de se tirer discrètement en volant en ligne droite au-dessus du champ de bataille et des batteries de DCA pour que tout le monde le remarque ! Les Decepticons, bien que n'ayant pas un nom qui les prédestine à de grosses fulgurances intellectuelles, ont la présence d'esprit de lui tirer une roquette dessus, mais une seule hein, faudrait pas non plus complètement détruire le vaisseau et avec lui l'infime extrait de scénario qui soutient le film. Gravement touché, l'excuse scénaristique finit par s'écraser sur la Lune qui apparemment est juste à côté de la lointaine planète des Autobots.

■ **Jean-Kevin** : *Omagad omagad c'est awesome j'en mouille le fauteuil !!*

■ **Astrophysicien** : *WAT ?!*

Sur Terre dans les années 70. Les humains, bien qu'incapables de se rendre compte de la présence d'une planète gigantesque faite de bouts de métaux qui se trouve apparemment dans notre système solaire, sont en revanche parfaitement compétents lorsqu'il s'agit de détecter le moindre impact sur la surface de la Lune, c'est ainsi qu'ils enregistrent l'arrivée du vaisseau alien.

■ **Scientifique 1** : *Omondieu, un truc est tombé sur la Lune ! Vite, appelez-moi le président des États-Unis de l'Amérique.*

■ **Scientifique 2** : *Alors, voyons voir, Pascal, Pauline, ah, voilà, Président !*

■ **Président** : *Oui allô.*

■ **Scientifique 1** : *Monsieur le Président des états unis de l'amérique, on a détecté un impact sur la lune.*



Shia Laboeuf contemplant l'infini de vide généré par sa carrière.

■ **Président Kennedy** : *Wahou, mais c'est génial !! Je suis très heureux d'apprendre qu'Astéroïde générique n°8574A s'est écrasé la tronche sur la Lune ! C'est tellement rare ! J'ai bien fait d'annuler ma réunion avec le président russe concernant une trêve dans la guerre froide pour entendre ça !!!1*

■ **Scientifique 1** : *Euh, *tousse* excusez-moi monsieur le président mais je me permets de vous rappeler que nous sommes dans un film de Michael Bay. S'il s'agissait d'un astéroïde il serait 15 000 fois plus gros et aurait probablement fait exploser la Lune ou alors il menacerait de détruire la Terre et on y enverrait une équipe de mineurs de fond s'en occuper à la place d'astronautes qualifiés. Et puis, on a retrofitté le flux quantique dans le machin gravitationnel de la théorie des cordes à linge quoi !!*

■ **Président Kennedy** : *Au temps pour moi, votre charabia scientifique m'a convaincu ! Je vais de ce pas aller faire un discours pour dire qu'on doit dépenser des milliards pour envoyer des hommes sur la Lune afin de récupérer un hypothétique objet extraterrestre qui pourrait hypothétiquement avoir une utilité autre que faire un chouette sujet de thèse. Pour faire passer la pilule je balancerai un gros mytho du style "c'est pour faire la nique à ces enfoirés de popov" et en avant !*

■ **Scientifique 2** : *Retrofitter le flux quantique, ahahahahaha, mais où-vas tu chercher des trucs pareils ? T'es un génie Dédé !*

S'ensuivent des images d'archives

moches sur lesquelles on a mal incrusté la tronche de Kennedy pour des raisons qui dépassent l'entendement (ce n'est pas comme si de vraies images d'archives du bonhomme existaient), qui permettent de faire revivre la grandeur des ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DES USA. A la différence près que, cette fois-ci, le premier pas sur la Lune n'a d'autre but que d'aller explorer le fameux vaisseau qui contient on ne sait pas trop quoi mais bon, vu que l'astronaute qui y rentre fait une giga O face ça doit être grave (comment ça j'ai l'air de m'en foutre, mais pas du tout !). Détail amusant, l'épave du vaisseau est à même pas 2 mètres du LEM mais aucune sonde ayant rapporté des images de la zone d'alunissage n'en a jamais montré la moindre trace, ils sont décidément très forts les Chinois du FBI.

Les formidables aventures du fils d'Indiana Jones

"Bon, c'est pas le tout mais ça fait 15mn que le film a commencé, on a eu droit à des explosions, des explosions au ralenti et des explosions dans des explosions mais pas la moindre biatch, c'est scandaleux !" Ah ah ah petits canaillous ! Papa Bay devance vos désirs puisque le premier contact que nous avons avec la nouvelle Biôth de la saga a lieu avec ses fesses alors qu'elle monte des escaliers pour aller réveiller le fils d'Indiana Jones (Shia Laboeuf). Là, déployant tous ses talents d'actrice, elle tente de nous faire croire que leur couple de Laurel et Hardy est crédible en minaudant à mort et en mettant en avant sa PERMANENT DUCKFACE (Une Duckface pareille c'est pas humain, faut au moins rouler une pelle à



un fer à frisé allumé pour y parvenir ou s'être fait greffer la bouche d'Angelina Jolie) !!

Le fils d'Indiana Jones n'est pas dupe et, bien qu'elle se frotte avec beaucoup d'application contre sa jambe, il fait mine de n'en avoir rien à carrer, préférant passer en mode Anakin Skywalker pour expliquer en geignant "komen sé trop noar la vi, g pa de boulo alor ke g sauvé 2 foa le monde par procuration en encourajen 2 loin dé robo qui fésé tou le taf, lol ! Je doa en trouvé 1 avan ke mé paren arrive !"

Duckface tente de lui remonter le moral et le paquet en se frottant de plus belle, sans succès, le fil d'Indiana Jones doit faire un blocage à l'idée de se taper Donald. C'est cet instant que choisissent Robot Moche 1 et Robot Moche 2, les

deux soi-disant éléments comiques du film (du moins si vous êtes sensibles à l'humour d'enfants de 3 ans ayant vu toute leur famille se faire manger par Poupi, le chien mignon) pour faire une entrée qui restera gravée dans les annales grâce à la truculente réplique "Elle est bonne". Quand je vous dis que Michael Bay est un artiste multifacette, il sait aussi faire de la pure comédie familiale !!

D'ailleurs, en parlant de famille, le fils d'Indi, qui se rend à un entretien d'embauche, découvre que ses parents l'attendent juste en bas de son immeuble. Comme le film a été écrit par un enfant de 5 ans, ils sont forcément ridicules et gênants, c'est vraiment hilarant.

Zi Internacioniol seine of akchion !

Pendant ce temps-là, Camionor reprend sa grosse voix de narrateur pour expliquer que les Autobots aident les Américains des USA à faire ce qu'ils font de mieux : la police du monde. On les voit prendre d'assaut une "centrale nucléaire interdite" (parce que bon, la LIBERTÉ de construire des centrales est soumise à autorisation) dans un pays quelconque du Moyen-Orient (quelle importance, il n'y a que des terroristes là-bas) grâce à un plan d'une stupidité fascinante. Transformés en voitures de luxe, les Autobots tentent de se faire passer pour des représentants officiels du gouvernement. Ce qui ne choque pas les gardes. Apparemment, là-bas, tous leurs ministres se baladent en Ferrari Testarosa. Bien sûr, toute cette "furtivité" n'a strictement aucun intérêt puisque les voi-



INCREDULE DUCKFACE \$\$



Verdeterox !

tures se transforment toutes en robots dès qu'elles arrivent en vue du poste de garde avant de tout faire péter. Ouai, c'est à peu près aussi con que de frapper à une porte déguisé en agent EDF pour se faire ouvrir et une fois ceci fait défoncer toute la devanture au bazooka nucléaire avant de laisser sa carte d'identité posée en évidence sur les ruines !!

Leur deuxième mission a lieu en Ukraine qui, comme chacun sait, est un pays INTÉGRALEMENT radioactif avec un ciel gris caca. Apparemment, un capteur à Energon (et non Enercon sinon le détecteur biperait tout le temps dans ce film) aurait relevé la présence d'un truc bizarre à Tchernobyl et c'est pourquoi un détachement de Meurines des USA d'Amérique déboule avec Camionor en renfort. Vu qu'il faut bien montrer qu'aller au cœur de la centrale de Tchernobyl c'est super dangereux, les meurines s'équipent de combinaisons bactériologiques intégrales bien que cela ne serve à rien contre des atomes. Arrivés sur les lieux du signal, ils découvrent qu'il s'agit de la sonde Spoutnik qui aurait ramené de l'espace un étrange artefact extraterrestre. Pour ne pas laisser le temps aux spectateurs de se demander pourquoi personne ne meurt dans les 5 minutes qui suivent l'entrée des meurines dans le cœur du réacteur de Tchernobyl voire même pour quelle étrange raison des humains rentrent dans le bâtiment quand Camionor aurait pu y aller seul sans risquer un cancer de la thyroïde, Michael Bay fait diversion avec des EXPLOSIONS. Les meurines sont attaqués par un ver de terre en métal géant, le vilain Verdeterox (apparemment il préfère

se faire appeler Shockwave mais ça n'a pas de sens), qui vole l'artefact avant de défoncer tout le bâtiment en faisant bien attention à ce que les débris ne tuent que des figurants peu importants.

Camionor décide d'intervenir en utilisant un des pouvoirs des Transformers appelé : "je chie sur les concepts de conservation de masse et d'encombrement" puisqu'il triple de volume entre sa forme camion et robot. S'ensuit un combat plein de gros ralentis et d'explosions au cours duquel Camionor parvient à récupérer l'artefact dont tout le monde a déjà oublié l'intérêt.

Indiana Job

On retrouve le fils d'Indiana Jones qui, étonnement pour ceux qui aurait vu les

deux premiers films, n'est absolument pas en train de beugler sur tout ce qui bouge comme une jeune pucelle à qui Justin Bieber viendrait de cracher au visage "OMAGAD, je me lave plus, je vais garder sa salive FORAIVEUR !!". Profitions-en, ça ne va pas durer.

Notre héros, accompagné de ses parents, passe une série d'entretiens d'embauche censés être drôles si vous êtes un raciste de 3 ans. Il finit par atterrir devant le bureau de John "Il faut bien manger ma pauvre dame" Malkovich qui incarne "cabotine comme si sa vie en dépendait" un patron très autoritaire et fortement psychorigide. Bien sûr, le fils d'Indiana Jones se foire comiquement et le patron ne lui propose qu'un petit boulot de livreur qui ne l'intéresse pas. Heureusement, comme il est dans un film de merde il a un dernier atout dans sa manche : le speech émouvantionais avec des violons !!! C'est donc avec des larmichettes dans la voix, le regard dans le lointain et la conviction d'un éjaculateur précoce demandant "alors, heureuse ?" que le fils d'Indi balance "Je vous ai sauvé la vie deux fois, je ne vous dirais ni quand ni comment de toute façon je n'ai moi-même rien compris, la caméra bougeait trop mais je l'ai fait et j'estime que je mérite mieux que ce petit boulot alors je vais devoir refuser". John Malkovich, qui a fait un succès critique à son jet de détection de bullshit, lui rit au nez "Mouha-hahaha, c'est ça et moi je suis Dieu dans une publicité pour du café pourri qui coûte un rein !! Désolé mon vieux mais c'est tout ce que j'ai à te proposer". Le fils d'Indiana Jones réfléchit deux minutes avant de dire "D'accord" parce que



Non représenté dans cette image : Amour propre

tout ce qui manquait à ce film de merde c'était bien une scène psychologique se résumant à "Non / Mais si / Bon d'accord !".

Zi oultra zikrit baillze œuf eupé-rachionne

Pendant ce temps-là, dans la base ultra secrète des Autobots, apparaît une femme à l'air très décidé qui se présente comme la "directrice du renseignement national" et qui, attention spoiler, ne va servir strictement à rien du film !! Ah ah nan je déconne, elle sert à un truc, c'est la caution de Michael Bay "Eh ! Regardez ! Vous avez vu, je suis pas misogyne, j'ai mis une meuf qui a trop de pouvoir, elle est Présidente directrice générale de la CIA, ceinture noire 3ème Dan de la NRA et membre de l'amicale du KGB ! C'est bon, j'ai le droit de retourner filmer des boules de bonnasses ?". Cette dame demande au chef des meurines :

■ "Dites-moi, la centrale nucléaire au Moyen-Orient, ça ne serait pas vous par hasard ? Nan parce qu'à part des Meurines je ne vois pas qui peut être assez con pour régler un problème de centrale nucléaire EN LUI TIRANT DESSUS !".

■ "Ah ah ah, bien sûr que non, je ne sais même pas où se trouve le Moïénorien sur une carte, ma'am !".

■ "C'est bizarre, sur les images satellites on voit pourtant des Ferrari se transformer en robots et tout péter !"

■ "Probablement des Japonais ma'am !"



Ecoute, si tu veux je fais diversion, moi ma carrière est finie depuis longtemps mais toi tu es jeune, tu peux encore t'en sortir.

■ "Et arrêtez de m'appeler madame !"

■ "Ok grosse !"

Bon en vrai, Michael n'ayant aucun soupçon d'originalité, la conversation se résume à "C'est vous ? / Non / Ok" et la dernière réponse du soldat quand elle demande d'arrêter de l'appeler Madame est "Oui ma'am". Putain ! Mais qu'est-ce que c'est drôle et jamais vu ! J'en fais une hémorragie interne de rire et avec le sang que je crache je fais une offrande aux dieux pour qu'ils bénissent son auteur et tout sa descendance !

La caution de Michael n'est pas là pour tailler la bavette, elle est venue voir Camionor qui apparemment boude. En chemin, elle croise même un Autobot avec une tronche d'Einstein Métallique, le

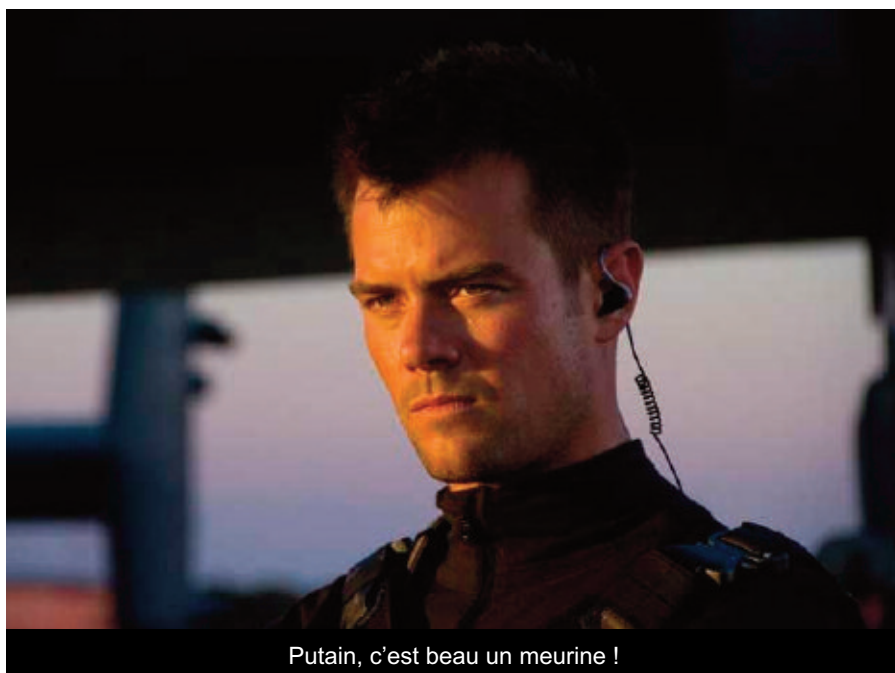
scientifique de la bande, preuve que même l'équipe de designers a cessé de lutter face au trou noir de stupidité qu'est cette franchise.

Camionor est colère parce qu'il est trahison ! La découverte de l'artefact ruskof lui a fait comprendre que les humains ne lui avouent pas tout sur sa planète. Bien sûr, comme ce film n'a aucun sens, la boss de la CIA du KGB des PTT qui n'a pas peur de se faire écrabouiller par un robot géant en colère lui dit carrément "J'avoue, on a caché des trucs mais comme je n'ai pas envie de mourir, tada, diversion, j'invoque Buzz Aldrin qui va vous expliquer comment on a exploré un vaisseau de votre race sur la Lune et il omettra de vous dire pourquoi on n'a pas jugé bon de vous en parler".

Camionor, oubliant totalement que les humains viennent de l'enfler profond, se lance dans un speech où il explique qu'il faut explorer la "soute blindée" du vaisseau qui contient "la technologie de la mort mortelle du début du film" ainsi que Sentinel Prime, le chef suprême des Autobots. Tout le monde s'en tape mais comme les violons sont de retour ça doit être important (c'est le seul point de repère émotionnel chez Michael Bay). Camionor précise qu'ils va utiliser le vaisseau spatial Autobot pour aller lui-même sur la Lune récupérer tout ce merdier.

Jalousie et féminisme

Comme tous ces robots géants ça coûte cher à l'équipe effets spéciaux, on retrouve le fils d'Indiana Jones pour une



Putain, c'est beau un meurine !



Megatron en mode Sand Nigger

nouvelle séquence gags à gogo d'une drôlerie à vous faire un anévrisme pulmonaire de spasmes !! Notre héros se rend sur le lieu de travail de Duckface pour lui annoncer qu'il a enfin trouvé un taf. La bouche de Duckface suivie de près par le corps de Duckface l'accueille et lui font visiter le musée de voitures anciennes qu'elle gère. Et attention, c'est là que ça va être hilarant, le patron de sa "chérîdamûr" est là aussi et comme c'est le bogoss de Grey's Anatomy et qu'il est très riche, notre héros est tout jaloux ! Je vous laisse le temps de vous relever après vous être roulés au sol de rire.

Michael Bay, ne pouvant rien faire exploser au cours de cette scène, passe sa frustration grâce à une séquence über classe capable de faire passer un "Ouaich mademoiselle, tu sucres ??" pour du Baudelaire. S'approchant d'une voiture, le mec de Grey's Anatomy se met à décrire le véhicule à coup de "regardez ces courbes sensuelles, etc, etc" sauf que la caméra ne filme pas la bagnole mais Duckface ! Ohohoh, quelle belle métaphore, quelle formidable dénonciation de l'objectivisation de la femme dans notre société laissez-moi y croire T__T

Des méchants vraiment très méchants

Au même instant, quelque part dans la savane africaine, apparaît un camion tout moche qui se transforme en robot géant bédouin. Pour les rares mongolos qui n'auraient pas encore compris que l'association "pays d'Afrique" + "habillé comme un terroriste" = Gros méchant,

le robot se met alors à beugler "Gloire à MEGATRON !!" ce qui fait très peur à des stock-shots mal incrustés d'éléphants. Après tout, c'est vrai, moi c'est pareil, à chaque fois que je suis seul au milieu d'animaux je suis pris de soudaines envies de couiner "Gloire à CERBERUSXT" en agitant mon poing en l'air.

Megaétron se rend ensuite dans un petit campement pouilleux où l'attendent ses sbires, Verdeterox et Piafor (un robot oiseau qui se camoufle en tout et n'importe quoi). Comme ils sont vraiment très méchants, ils rient beaucoup du malheur des autres "oh oh oh, notre plan marche à la perfection, oh oh oh, ils ont mordu à l'hameçon, oh oh oh". Megabouse s'amuse même à détruire les mini robots qui crapahutent sur sa structure pour le réparer. Tuer ses propres mécanos, ça c'est TRU-EVIL c'est aussi très con

et suicidaire mais la méchanceté est à ce prix. Enfin, il demande à Piafor de "finir le travail ohohoho que je suis méchant", en allant tuer des mecs de la NASA, chez eux, déguisé en robot rose barbie parce que le meurtre c'est pas assez vilain, faut ajouter l'humiliation.

Placement produit de l'extrême et complot

C'est reparti pour une nouvelle et truculente séquence humour avec le fils d'Indiana Jones, youpi tuez-moi. Le brave entame sa première journée de taf dans la seule entreprise de télécommunication au monde qui n'engage que des top model, c'est dur. Pour le soutenir, Duckface le rejoint à sa pause déjeuner et en profite pour faire du gros placement produit qui pue des aisselles :

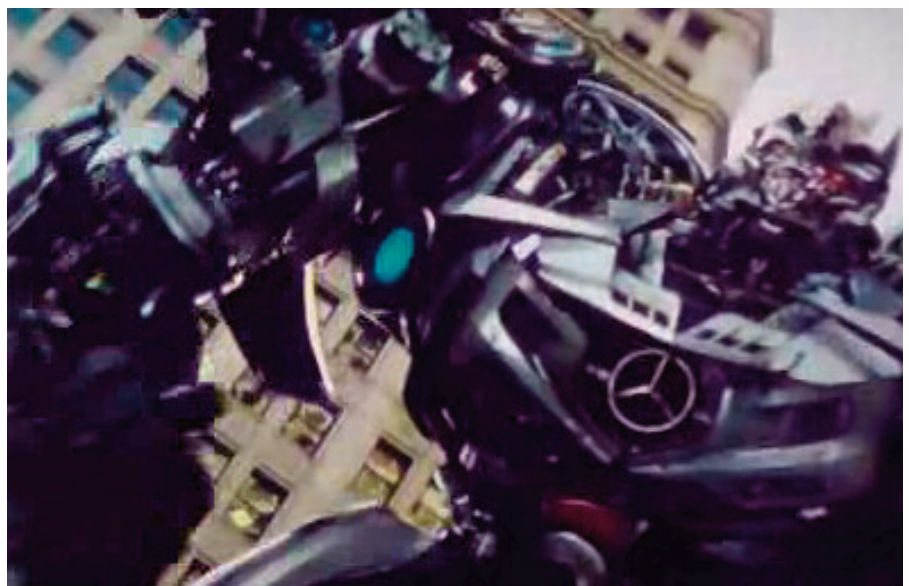
■ Mon patron m'a offert une MERCEDES SLS, celle qui a un bruit de moteur rauque !

■ Quoi ! Une MERCEDES SLS ! *Va checker sur Internet en utilisant un MAC* ! Mais ça coûte 200 000€ !!

■ *Bruit du moteur suivi de Voix-off du site internet MERCEDES* : La MERCEDES SLS est la voiture la plus puissante de sa catégorie, son moteur blablabla vroumvroumtutpouet achetez-en une en sortant du cinéma !!

■ Mickael Bay : C'est bon ? J'ai droit à ma Merco pour aller draguer des biatch et filmer leur boule, LOLOOLLOOL ?

Le pire c'est que je n'ai quasiment pas changé le dialogue. En même temps, je



Le terrible Placemenproduitor

ne sais pas trop à quoi je m'attendais de la part d'un film qui est lui-même un placement produit pour des jouets.

Une fois sa promo finie, Duckface emmène sa bouche voir ailleurs si elle y est. Le fils d'Indiana Jones peut reprendre son travail. Hélas, alors qu'il prend un ascenseur, il est agressé par un cliché raciste, Wang un informaticien chinois forcément glauque et lubrique, qui affirme l'avoir vu sur des photos avec les robots aliens. Wang l'entraîne alors dans les chiottes où il baisse son pantalon et sort de son slip un document sur lequel il a écrit toutes les infos sur le "complot autour du programme spatial" qu'il a découvert et le met sous le nez du héros ! Mouahahahahahahahaha ! De l'humour pipi sale !! Rien que sur ce passage j'ai tellement pleuré de rire que j'ai fini par chialer du calcaire !!!! Une fois son message transmis, Wang, son pantalon toujours baissé, et le fils d'Indi sortent des toilettes sous les yeux ébahis de John "Mais puisque je vous dis que les temps sont durs" Malkovich qui passait par là. Wang ne se démonte pas et agresse John "Qu'est-ce que t'as, t'as un problème !" qui, heureusement pour lui, a totalement oublié sa scène d'introduction où il est présenté comme un patron ultra autoritaire et psychorigide, il accepte désormais sans broncher de se faire rouler dessus par un de ses employés (Michael Bay : Moi vivant, jamais la crédibilité scénaristique ne s'interposera devant une blague de merde !!! *EXPLOSION*).

Le fils d'Indi retourne à son bureau pour lire le document qui parle de la face cachée de la Lune et du vil complot visant à cacher qu'un truc alien s'y trouve (à



Humour by Mickael Bay !

noter que le vaisseau Autobot n'est absolument pas dans la partie cachée de la Lune mais bon, on n'est plus à une stupidité près). Il n'a pas le temps d'aller en parler à son nouvel ami Wang que celui-ci est tué par le vilain Piafor (une mort bien lamentable, c'est un Chinois dans un film de Michel Baie après tout).

Piafor profite alors de la confusion pour se transformer en imprimante. Hélas pour lui, les Decepticons et les Autobots partagent les mêmes tares congénitales graves qui les rendent incapables de rester furtifs plus de 10 secondes et il se retransforme bien vite pour balancer des EXPLOSIONS sur tout ce qui bouge dans le bureau, comme ça, parce que c'est fun. Le fils d'Indi parvient à s'en sortir on ne sait pas trop comment, sûrement parce que Piafor était incapable de viser correctement à cause de la caméra qui bougeait dans tous les sens.

O secours on é ataké !

Finis de rigoler ! A partir de cet instant, le fils d'Indiana Jones passe en mode CAPSLOCK FURY de la bouche pour montrer à quel point il est colère !! IT'S ON BITCH !!

Les premières victimes de sa frénésie vocale sont les soldats qui gardent la base ultra secrète des Autobots. Base ultra secrète cachée, comme il se doit, en pleine ville et avec 10 gardes lourdement armés à l'entrée pour ne pas attirer les soupçons. D'ailleurs, le fils d'Indi n'est pas dupe puisque, lorsque le garde lui dit "c'est le ministère de la santé ici", il répond :

■ "ARRÊTE DE ME PRENDRE POUR UN JAMBON §§ VOUS GARDEZ QUOI AVEC VOS GROS FLINGUES ? DES ANUS ARTIFICIELS LOL ! ON EST ATTAQUÉ PAR LES DECEPTICON C'EST SUPER GRAVE §§"

Les soldats lui demandent alors de se calmer mais, comme c'est un gros blaireau atrophie du sens commun, il préfère accélérer un grand coup avec sa bagnole pour s'emplançonner dans les barrières de sécurité. Réaction très logique, surtout dans un pays où murmurer les mots "attentat suicide" vous fait finir dans le désert mexicain avec une batterie de bagnole reliée aux testicules !! Heureusement pour lui, les soldats ont lu le scénario et ne tirent pas. En revanche, une alarme retentit :

■ Soldat : "Omondieu de l'Energion, il a de l'Energion dans sa voiture".



Humour by Mickael Bay, bis !



■ **Fils d'Indi** : "C'EST PAS GENTIL DE DIRE ÇA, JE SUIS PAS CON, JUSTE DIFFÉRENT 55"

Les soldats ouvrent la voiture pour découvrir que ce qui a déclenché l'alarme est en fait le duo comique pas drôle de robots. Le héros, qui veut vraiment visiter Guantanamo, se dit que c'est le bon moment pour agresser physiquement le soldat en arme le plus proche. Il est sauvé de justesse de la prison à vie pour "haute trahison" par l'arrivée de Bumblebee (un des Autobots "ami" du héros qui squatte la base secrète) qui, à cause de sa tare congénitale, ne peut s'empêcher de se transformer en robot géant jaune fluo de 6 mètres juste devant l'entrée de la base ultra secrète !!11 Foutu pour foutu, les soldats acceptent alors de laisser le fils d'Indi et Duckface rentrer dans le bâtiment.

Sentinel Prime

A l'intérieur, hasard de la chronologie complaisante des scénarios moisés oblige, Camionor vient tout juste de revenir de la face pas cachée de la Lune d'où il a ramené 5 piliers et Sentinel Prime. Comme ce dernier est très vieux et que ce film est très con il a bien entendu une barbichette en métal, ce qui ne devrait surprendre personne depuis le scientifique à tête d'Einstein et la canne métallique du 2.

Ce brave Sentinel Prime est en "veille" mais, comme il n'a pas de souris à agiter pour le réveiller, Camionor doit utiliser la "matrice de commandement", un objet dont tout le monde se fout qui est là juste pour avoir un nom qui claque à ba-

lancer à l'écran. Une fois ceci fait, Camionor, aidé à nouveau par des violons à croire qu'il a bouffé un orchestre symphonique, explique à son chef suprême qu'il est sur Terre, que les humains, tant qu'ils ne sont pas basanés, sont trop leurs potes et qu'il a ramené 5 piliers de la Lune. Sentinel est un peu dèg "Quoi, 5, c'est trop peu, il y en avait des milliers dans le vaisseau, OMAGAD n00b !".

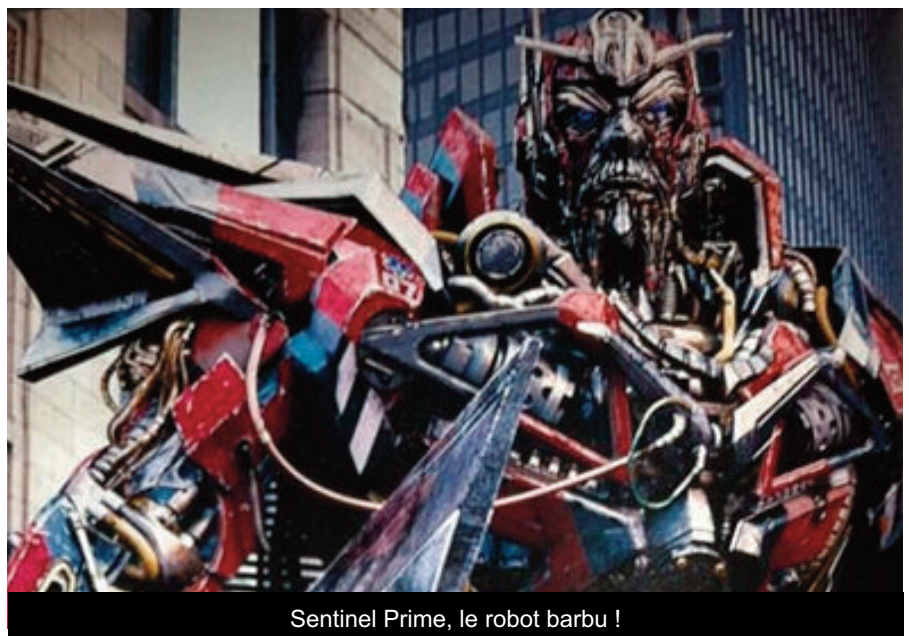
Comme personne ne comprend rien à ce qui se passe et, il faut bien l'admettre, en a un peu rien à faire à cause d'un manque flagrant d'EXPLOSIONS, la grande calife du CIA et führer de la NRA demande "Mais c'est quoi vos piliers ? Si c'est pour construire un temple grec et faire des cochonneries dedans c'est non !". Sentinel explique alors que ces piliers permettent de "refaçonner l'univers en manipulant l'espace et le temps"

et que lui seul peut les utiliser. Ouai, refaçonner l'univers, rien que ça, notez-le bien parce que les scénaristes vont oublier cette info en cours de route. Bien entendu, les Decepticons ne doivent pas le savoir sinon ça serait probablement la fin du monde ou une connerie du genre.

Enquête raciste

Le fils d'Indiana Jones en a un peu marre de ne servir strictement à rien, il décide donc de mener son enquête dans son coin et pour cela il fait appel à son pote Joe le Parano, un personnage récurrent de la "saga". Nouveauté de ce cru "3", il est désormais accompagné d'un assistant allemand (le pilote du Firefly [geek]) appelé Deutsch, preuve que les scénaristes ont définitivement cessé de lutter et tournent désormais à la même chose que Michael Bay : la coke !! Comme il se doit, Deutsch est une bonne grosse caricature raciste qui parleuh comme ça, a une fiancée appelée Irma, des penchants Berserk et se fait traiter de "vrai berger allemand" par son patron qui a l'impression de lui faire un compliment. C'est tout bonnement HI-LA-RANT ! A ce stade du film on m'injectait 6L/s de sang via 3 intraveineuses pour étancher mon hémorragie de rire !!

Bref, notre groupe de blaireaux mène son enquête. Ils découvrent que de nombreux astronautes et scientifiques liés à la conquête spatiale sont morts dans d'étranges accidents à l'exception de deux astronautes russes encore en vie et habitant aux États-Unis pour économiser le budget voyage du film. Le fils d'Indi décide d'aller les voir pour en apprendre plus et surtout pour permettre à



Sentinel Prime, le robot barbu !

Michael Bay de faire une nouvelle four-née de blagues racistes à base de Russes forcément mafieux et moyenâgeux. Mais, avant de partir, Duckface se dit que c'est le bon moment pour faire un caca nerveux :

■ **Duckface** : *"Je nèm pa kan tu é avec dé robo, cé danjereu et je ve pa te perdre ! Com je t'aime tré for je vé aller me consoler avec mon riche patron qui organise une soiré, lol. Tu vien ou pa ?"*

■ **Fils d'Indi** : *"JE PEUX PAS, MÊME SI JE T'AIME TOI ET TA BOUCHE, JE DOIS JUSTIFIER MON EXISTENCE DANS CE FILM TAVU !"*

■ **Duckface** : *Salo !!1*

Vont-ils se réconcilier ? Duckface finira-t-elle par comprendre que "ne servir à rien oui, mais à côté de robots géants" est la raison d'être du fils d'Indi ? Le suspense est tout bonnement insoutenable et ce n'est pas l'expressivité de poulpe mort du couple qui viendra gâcher l'émotion de cette scène !

Sur ces entrefaites, notre groupe d'enquêteurs de choc va voir les russkofs qui leur apprennent, photos satellites à l'appui, que le vaisseau contenait bien des centaines de piliers et que ceux-ci ont depuis disparu ! Le fils d'Indi a alors une révélation ! Les Decepticons sont dans le coup, ce sont eux qui ont chouré les piliers, ils avaient tout prévu depuis les années 70 même si selon le premier film ils ne sont sur Terre que depuis les années 2000 !! Ils voulaient que les Autobots retrouvent eux-mêmes Sentinel Prime car eux seuls pouvaient le réveiller. Maintenant, ils vont chercher à s'emparer des

derniers piliers et du robot barbu ! Vite, il faut prévenir la Khan du KGB, grande impératrice de la DST :

■ **Fils d'indi** : *LES DECEPTICONS SA-VENT TOUT ET ILS VEULENT CHOPER SENTINEL §§ OMONDIEU VOUS ENTENDEZ COMME C'EST GRAVE JE PARLE EN CAPSLOCK §§*

■ **La Sheik de la CIA** : *D'accord ! Même si 10mn plus tôt je ne vous faisais pas confiance parce que vous êtes un civil, soudainement je vais écouter ce que vous avez à dire et donner des ordres pour que des stock shots de gros camions et d'hélicos s'agitent à l'écran afin de donner l'impression que quelque chose se passe alors qu'en fait non.*

■ **Fils d'Indi** : *FRANCHEMENT MERCI MADAME §§ J'ARRIVE AUSSI VITE QUE POSSIBLE COMME CA AU LIEU DE SER-*



- Je te jure, il balance UNE explosion de plus et je lui pète la truffe !!
- Arrêtes de te plaindre, toi au moins tu as plus de deux lignes de dialogues !!

VIR A RIEN DANS LA RUE JE SERVIRAI A RIEN DIRECTEMENT DANS LA BASE ULTRA SECRETE §§

Et c'est ce qu'il fait !

Action, recyclage et retournement de situation

Hélas, alors qu'il roule vers la base à bord de Bumblebee, les capteurs à Energon des Autobots s'activent. Notre héros est poursuivi par trois Decepticons déguisés en gros pick-up noirs ! Bien entendu, tares congénitales et tout et tout, ces trois glandus sont incapables de rester camouflés plus de 10 secondes et se transforment pour pourrir leur effet de surprise avant d'attaquer. En même temps je les comprends, franchement, à quoi bon rester camouflé ? Pour être furtif ? Inutile, de toute façon les humains ont des capteurs à la con pour détecter l'Energon ! Pour aller plus vite transformé en bagnole ? Pfuu, ça serait oublier le principe de "je chie sur les concepts de conservation de masse et d'encombrement" qui fait que les robots sont 6 fois plus gros que leur version voiture et que donc, en trois pauvres enjambées, ils sont capables d'aller beaucoup plus vite qu'un véhicule à pleine vitesse ! Non, vraiment, à part pour vendre des jouets, aucun intérêt...

Le fils d'Indi, voyant cela, déploie tout l'éventail de son inutilisme en beuglant des encouragements à Bumblebee et en l'empêchant, par sa simple présence dans l'habitacle, de se transformer en Badass robot de la mort.

■ **Bumblebee** : *"Purée franchement merci de me dire que je dois tirer et rou-*



NE PERDS PAS ESPOIR §§ JE TE LE PROMET §§
ON FINIRA PAR TROUVER UN TRAITEMENT POUR TA BOUCHE §§



OMAGAD ON EST ATTAQUÉ par ! Euh... GLOUBIBOULGOR §§

ler plus vite !! Si tu étais pas là je me se-rais probablement arrêté sur la bande d'arrêt d'urgence pour pleurer et je se-rais mooooooooooooort !! Je ne sais pas ce qui me retient de ne pas me transformer sur ta face !!!"

Heureusement pour lui, sa nullité est contrebalancée par l'incroyable stupidité des Decepticons qui se contentent, une fois transformés en robots, de faire EXPLOSER toutes les voitures qui passent A L'EXCEPTION DE Bumblebee pourtant à 10cm d'eux ! Sûrement une technique yougoslave d'intimidation.

Le temps que tout ce petit monde arrive en vue de la base ultra secrète, un des Decepticon est tué dans une EXPLOSION et les deux autres sont interceptés par deux Autobots qui passaient par là. Comme ils sont gentils et se battent pour la LIBERTE ils leur mettent bien entendu une grosse branlée, tellement grosse d'ailleurs que les vilains saignent de l'huile. De l'huile !! Mais pourquoi ? Après la barbichette de métal c'est quoi la prochaine étape d'anthropomorphisation ? Des utérus métalliques fécondés par des spermatozoïdes robotiques éjectés par une verge turgescente en acier montée sur vérins ?? Mayrde à la fin, c'est pas croyable un imaginaire aussi atrophié ! Détail amusant, un des Autobot, pour buter un Decepticon, le balance dans un immeuble tuant probablement au passage plusieurs familles qui habitaient là et qui avaient sûrement des enfants, enfants qui un jour auraient peut-être découvert un vaccin contre le sida de la bouche qui aurait pu sauver Duckface ! Bravo ! Dire qu'il pouvait faire la même chose juste en lui ti-

rant dessus, mais bon, comme c'est les gentils je suppose que ça ne compte pas.

Pendant ce temps-là, le fils d'Indi est arrivé à la base secrète. Hélas, une très mauvaise surprise l'attend. Sentinel lui-même est un vilain traître et il dit, avant de tuer un des gentils Autobot dont tout le monde se fout pour montrer que l'heure est kré kré grave, "c'est le seul moyen de sauver notre planète, j'ai dû faire un pacte avec Megaétron". Puis, il part, tout seul avec son pénis d'acier et son couteau, non sans avoir au préalable récupéré les piliers retrouvés par Camionor.

Transfert de cons

Après sa trahison et son évasion de la base secrète, Sentinel retrouve Megaétron qui est installé dans le bâtiment avec la statue d'Abraham Lincoln, oui,

celle que l'on voit dans 99.9% des films d'Hollywood se déroulant à Washington, quitte à être original... Pour bien montrer qu'il est vraiment très très méchant et pour ne pas laisser le temps aux spectateurs de se demander "Pourquoi, alors que d'habitude le moindre Decepticon qui pète dans la campagne est détecté par un capteur à Energon, personne ne détecte le gros boss de fin en plein milieu de la capitale ???!!", Megaétron fait EXPLOSER la tête d'Abraham, symbole des USA des Etats-Unis de l'Amérique et donc de la LIBERTE, avant de s'installer sur son fauteuil sous les rires gras d'un de ses sbires "oh maaaaaître, vous êtes vraiment très très méchant ohohohoh". Putain de symbolisme !

Juste à l'extérieur, Sentinel installe les 5 pylônes qu'il a volés dans la base secrète et beugle "Commencez le transfert" ! A ces mots, les pylônes balancent des éclairs nanar dans le ciel qui créent une sorte de pont de téléportation entre notre planète et la Lune. Pont qui, fort heureusement, ne téléporte pas les molécules d'air de notre planète dans l'espace. Là, vous allez vous dire "Euh, ok, mais c'est quoi l'intérêt de faire ça ? Commencer une collection de cailloux ?" Ah ah ah bande de petits galopins, auriez-vous déjà oublié que le scénario n'a strictement aucun sens ? Maintenant, il y a 12 000 Decepticons planqués dans le sol lunaire et qui en sortent pour se téléporter sur Terre ! Wouhou ! Il y a même Verdeterox alors qu'au début du film il était en Ukraine, il a dû faire le voyage juste pour le fun et une fois sur place il a probablement oublié comment revenir. A ce stade on n'est plus dans l'incohérence scénaristique mais dans le trou noir formé par l'incroyable masse de

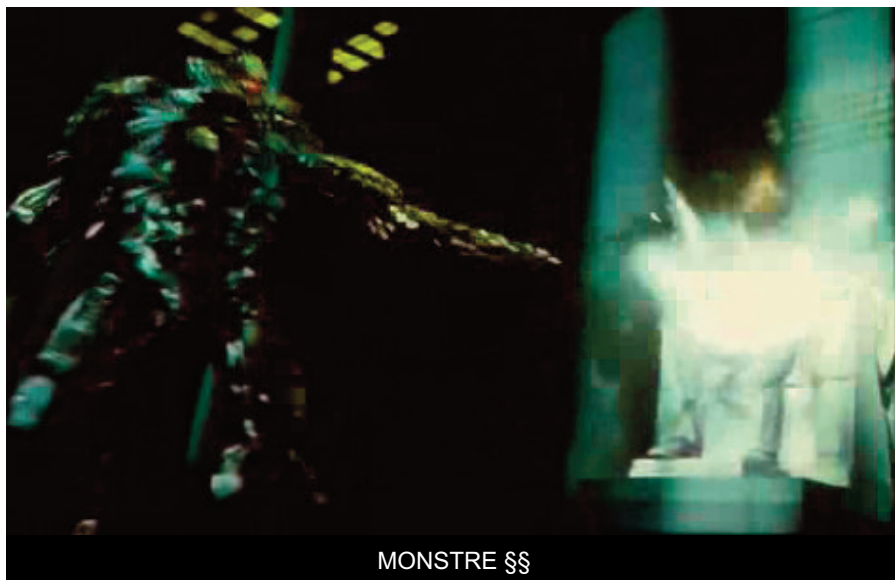


Bumblebee

stupidité produite par ce film qui a déchiré le continuum espace-temps !! Enfin, admettons pendant une seconde qu'il y a effectivement trouzmilliards de robots géants planqués sur la Lune à se toucher la nouille, c'est quoi le but ? La jouer furtif alors qu'ils sont capables de prendre l'apparence de véhicules pour se fondre sur notre planète ? Hum, en fait je retire ce que j'ai dit, vu leur tare congénitale c'est peut-être pas si con. De toute façon, Michael Bay fait diversion avec des EXPLOSIONS et tous les Decepticons de la Lune en profitent pour se barrer dans la nature, sûrement pour faire plein de trucs de méchants mettant en péril la LIBERTE !

Tragédie grecque

Au même moment, le fils d'Indi part à la recherche de Duckface, sa chérie d'amûr qu'il aime kré fort. Il la retrouve chez le type de Grey's Anatomy. Alors qu'il la tire par le bras pour la ramener avec lui, ce dernier se dit que c'est le bon moment pour avouer qu'en plus d'être riche, c'est également un méchant nanar. Comme tout méchant nanar, il explique en détail son plan machiavélique sans que personne ne lui demande rien. En gros, son père a faussé les budgets pour faire croire que retourner sur la Lune était impossible histoire de garder secrète l'armée de Decepticons que les scénaristes viennent de sortir de leur fondement. C'est sûr, c'est tellement simple comme plan de merde, dépenser des millions pour camoufler sur la Lune des robots capables de se camoufler en véhicules humains tout ça dans l'espoir qu'un jour un mec utilise une technologie alien pour les ramener sur Terre où



MONSTRE §§

ils pourront se camoufler en véhicules humains, ça ne donne pas du tout l'impression de tourner en rond !

Le fils d'Indi et Duckface n'ont pas le temps de lui faire remarquer son idiotie que Duckface est capturée par sa MERCEDES SLS QUI FAIT VROUM VROUM ACHETEZ-EN qui s'avère être un Decepticon. Pour bien montrer que tout cela est très grave, on a même le droit à un peu de tentacle pr0n avec plein d'appendices métalliques qui sortent de la bagnole pour menacer Duckface.

■ **Fils d'Indi** : LAISSEZ LA TRANQUILLE BANDE DE MECREANT §§

■ **Mec de Grey's Anatomy** : Ok mais uniquement si tu m'aides en allant demander à Camionor ce qu'il compte faire contre les Decepticons, ses plans, ses tactiques, sa stratégie. Pour cela je vais te filer ma montre robot en image de

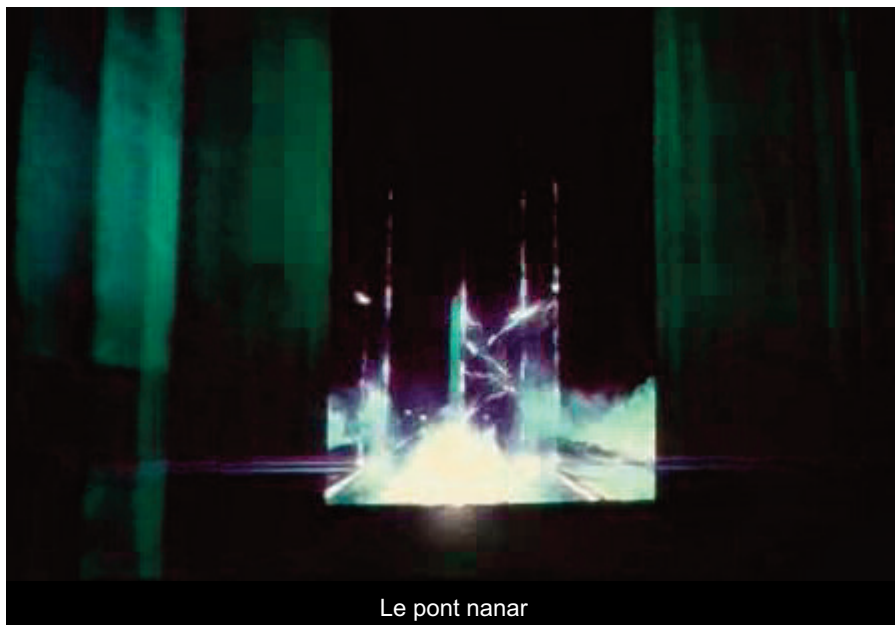
synthèses moches. Elle est capable de contrôler tout ton système nerveux, on voit ce que tu vois, on entend ce que tu entends

■ **Fils d'Indi** : D4ACCORD JE LE FERAIS MAIS COMME JE NE SUIS PAS TRES D4ACCORD JE LE FERAIS EN PRENANT L4AIR CONSTIPE §§

Pour accomplir cette trahison, le fils d'Indi se rend directement à la base secrète qui est devenu un gros moulin car il y entre sans devoir crier ni taper des gens.

Au même moment, à la télévision, Sentinel envoie un message "Yop les gens, on va prendre vos ressources histoire de réparer notre planète et après on se casse. Si vous pouviez également jarter les rebelles Autobot ça serait cool". Comme la chronologie de ce film n'a strictement aucun sens, 2mn plus tard l'Impératrice de la CIA annonce qu'une loi a été votée au Sénat pour exiler les Autobots et vu que les lois des États-Unis équivalent aux lois mondiales, elle n'a pas le choix.

Le fils d'Indi n'a pas le temps de se morfondre du futur départ des Autobots qu'il se lance dans une séquence burlesque à mourir de rire. Sa main, commandée par la montre robot, se met à s'agiter partout autour des documents importants, elle scanne les ordis et lui fait faire plein de trucs stupides qui n'ont aucun sens et risquent de griller sa couverture, salope-rie de tare congénitale ! Comme en plus, Michael Bay a mis du GHB dans le crack de ses scénaristes, ceux-ci ont totalement zappé le fameux "on voit ce que tu vois, on entend ce que tu entends". Désormais, il faut que la montre, et non le



Le pont nanar



J'AI PAS SIGNÉ POUR UN HENTAI \$\$

fil d'Indi, soit directement en face d'un truc à scanner pour pouvoir y voir un truc, comme si elle n'avait qu'une pauvre caméra et non les deux yeux de l'autre débile !!

Après avoir fini de tout espionner comme un mongolo, le fils d'Indi se rend à la zone de lancement de la fusée des Autobots (un genre de vaisseau tout laid greffé à une navette spatiale des USA de l'Amérique) pour leur faire ses adieux, ce qui nous permet au passage d'apprendre que la Floride est à 2mn en voiture de Washington. Déjà que ce film vomit sur la chronologie, maintenant il chie aussi sur les distances, une vraie gastro spatio temporelle. Arrivé sur place, notre héros va voir Camionor pour lui demander "VAZY COMMENT TU VA RIPOSTER ? T'AS UN PLAN ?". Camionor lui répond que non, que cette fois capri c'est fini et dire que c'était la ville de son premier amour, puis s'en va. Voyant que l'émotion ne prend pas, Michael Bay balance alors l'artillerie lourde : un ralenti d'hélicoptères avec de la musique émouvante !! Putain c'est beau, rien que d'y repenser j'en ai encore des frissons.

La fusée décolle sur fond de soleil couchant et tout le monde, le fils d'Indi compris, commence à verser sa petite larme, probablement à cause de la poussière parce qu'on n'est pas dans un film de cochottes bordayl ! Alors que les Autobots s'éloignent vers l'infini, un vilain Decepticon, qu'une fois de plus personne n'a repéré malgré l'ultra sécurisation du périmètre à coup d'hélicoptères à dilatation temporelle (bah oui, à chaque fois qu'il y en a un qui apparaît à l'écran il y a un ralenti), fait péter la navette. TRU-EVIL !! La montre au poignet de notre héros se dit que c'est le bon moment

pour se tirer et aller faire son rapport de vive voix (il ne devait plus y avoir assez de place pour le wifi et la 3G à côté du processeur de stupidité virtuelle). Et puis bon, les 200m entre la Floride et Washington devrait lui dégourdir agréablement ses petites pattes.

Les Autobots sont-ils vraiment morts alors qu'on les voit se battre contre Megatron dans la bande-annonce ? Pourquoi des robots capables de se transformer en n'importe quoi ne peuvent-ils pas se transformer en fusée ? Comment se fait-il que je n'en ai rien à secouer ? Le suspense est insoutenable !

Les pires contre attaquent

Effondré de chagrin (ou de constipation c'est difficile à dire), le fils d'Indi cherche à se consoler en partant sauver sa meuf des griffes du mec de Grey's Anatomy. Il retrouve sa trace grâce à la magie du

Deus Ex Machina et de la triangulation de téléphone portable : la bougresse est dans un immeuble à Chicago !! Notre héros sait que les opérations commando c'est comme les pénétrations multiples, à plusieurs c'est mieux, même quand on a un couteau, aussi décide-t-il de recruter une armée de mercenaires sortis du chapeau avant de partir sauver la princesse.

Pendant ce temps-là, à Chicago, le mec de Grey's Anatomy est pris d'une nouvelle crise de nanardise et se met à déballer le plan des vilains robots à Duckface alors qu'elle n'a rien demandé.

■ **Docteur Mamour** : Pour reconstruire leur planète, les Decepticons ont besoin d'une ressource que seule notre planète peut fournir : de la main d'œuvre !

■ **Duckface** : Koa, 2 l'esclavagisme, mē c caca, c contraire a la LIBERTE !! Et puis komen ils von fēr, ils vont emmener tout le monde sur leur planète ?

■ **Docteur Mamour** : Ahahahahaha, c'est là que c'est brillant ! Ils vont emmener leur planète à nous !

■ **Duckface** : Brillant ? Mais c'est complètement con ouais ! S'ils sont capables de téléporter une PUTAIN DE PLANETE DE TROUZMILLE GIGATONNES, il serait pas plus simple de téléporter les humains dessus directement au lieu de niquer la gravité de la Terre et créer une apocalypse totale en amenant un astre monstrueux dans son axe de rotation ?? Et puis, à supposer que l'on chie sur la gravitation, une fois leur planète en orbite autour de la nôtre ils font comment



La montre espionne

pour amener les humains dessus ? Ils les téléportent ?? Mouhahahahaha !

■ **Docteur Mamour** : Eh, t'es censé être une potiche !

■ **Duckface** : Oups, cé vré ! Oh 1 papillon !

Le type de Grey's Anatomy poursuit en expliquant que les Decepticons vont planter des centaines de piliers de part le monde et que le tout est contrôlé par un gros pilier rouge qu'il ne faut surtout pas détruire sinon plus rien ne marche mais je te le dis parce que je sais que tu es à ma merci et que personne ne viendra jamais te libérer, mouhahahahaha que je suis méchant !!

Sentinel, qui vient justement de finir d'installer le pylône rouge en haut d'un immeuble, donne alors l'ordre "d'isoler la ville" ! Ce qu'il faut savoir c'est qu'en langage robot naze, "isoler une ville" ne signifie pas couper ses communications et paralyser son système de transport mais bien balancer plein d'EXPLOSIONS afin de tuer un maximum de personnes (vous savez, celles qu'ils veulent utiliser comme esclaves) et détruire des immeubles, comme ça, pour montrer qu'on est vraiment très méchants. A noter que cette attaque de la ville de Chicago est effectuée par 12 000 robots et des centaines de véhicules aériens sortis de nulle part (ils n'étaient pas sur la Lune) et qui, une fois cette scène passée, seront sûrement absorbés par la force du trou noir de stupidité généré par ce film parce que, par la suite, les héros ne vont croiser que 3 ou 4 robots et quelques trucs volants, au mieux.



Va-y, pense à un truc triste, pense à ta carrière !!

D'ailleurs, en parlant de ces pinpins, le fils d'Indi et son équipe de pouilleux arrivent à Chicago. Des avions de l'armée survolent la zone mais se font exploser par des Decepticons, l'heure est grave ! Les vieux mercenaires que notre héros a amenés commencent même à flipper :

■ **Mercenaire** : "On passera jamais c'est pas la peine"

■ **Fils d'indi** : J'IRAI KAN MEME §§

■ **Mercenaire** : "Tu as aucune chance d'y arriver, tu vas te faire descendre !"

■ **Fils d'indi** : "J'AI SURVECU AU GLOU-BIBOULGA QUE SONT TRANSFORMERS 1 & 2 JE PEU LE REFAIRE, LOL §§".

Comme la scène commence à devenir sévèrement chiant, Michael Bay ba-

lance une EXPLOSION §§ Nos héros se font attaquer par un des véhicules volants des Decepticons qui tuent quelques figurants qui passaient par là. Soudain, alors que tout semble perdu, une roquette venue de nulle part explose le mécréant qui s'écrase au sol. Incapable de redécoller, le Decepticon qui le pilotait tente de s'en extirper avant de se faire achever par... Camionor et sa bande !! Wouhou, quel soulagement ! Je crois que j'ai chialé dans le cinéma. CAMIONOR né pa mor TROLOLOL §§

Camionor explique qu'il est revenu livrer bataille au nom de la liberté parce que l'esclavagisme c'est caca et que les méchants sont vraiment pas gentils.

■ **Fils d'Indi** : OMAGAD MAIS JE TE CROYAIS MOOOOOOORT §§

■ **Camionor** : Ah ah ah mais non, on était planqués dans un des moteurs auxiliaires largable.

■ **Un mercenaire** : Quel moteur auxiliaire ? La fusée s'est intégralement désintégrée comme est supposé le faire un truc contenant plusieurs milliers de litre de produit extrêmement inflammable qui se fait tirer dessus et tu essaies de nous faire croire que tu as survécu !!

■ **Camionor** : Euh...

■ **Fils d'Indi** : ET PKOI TU MA PA DIT KE TU PARTAI PA KAN JE LAI DEMANDE ALORS §§

■ **Camionor** : *Tousse* Oh regardez là-bas, des explosions !!



Une fois tout le monde calmé, Camionor explique qu'ils vont riposter en profitant de l'effet de surprise !

Je, je... MOUHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA-
HAHAHAHA, effet de surprise BOUHAHA-
HAHAHAANHHAAAAHAAHAAH. Désolé,
c'est nerveux, c'est juste qu'imaginer
une troupe de 10 véhicules aux couleurs
fluos qui balancent des roquettes au
moindre pet de travers tenter de prendre
des gens par surprise c'est au-dessus de
mes forces.

Le fils d'Indi, qui se fiche pas mal de s'être fait enfler par son pote Camionor, commence à couiner "BUMBLEBEE, PREND LES COMMANDES DU VAISSEAU DES DECEPTICONS QU'ON VIENT DE SHOOTER, MOI JE NE PEUX PAS, CA RISQUERAIT DE ME RENDRE UTILE §§ ON VA SAUVER DUCKFACE §§". Bumblebee accepte, en dépit du fait que le vaisseau s'est écrasé et était incapable de redécoller même pas deux minutes plus tôt, car il sait que le scénaristes sont trop shootés pour se rendre compte de leur connerie. Et en effet, grâce au pouvoir de "*la lutte pour la LIBERTE*", il décolle sans problème direction le château de la princesse !

Le sauvetage héroïque

Bumblebee dépose le fils d'Indi au balcon d'une tour de Chicago dans laquelle est supposée se trouver sa biatch. Au lieu de Duckface, il tombe nez à nez avec Docteur Mamour. "*OU L É ? ?*" hurle notre héros inquiet. Duckface, qui est en train de ne servir à rien dans la pièce d'à côté l'entend grâce au pouvoir du CAPS8LOCK et se précipite pour le re-

joindre. Hélas pour eux, Piafor, qui s'était camouflé en écran plat, attaque alors le Fils d'Indi. Heureusement pour ce dernier, Piafor, comme tout le staff de ce film de merde, est atteint d'une forme grave d'Alzheimer puisqu'il oublie totalement qu'au début du film il était équipé de mitrailleuses. Maintenant, il se contente d'attaques au corps à corps à deux roupies. Malgré cela, il parvient à jeter notre héros dans le vide. Dans le vide ? Ahahahahahahah, bien sûr que non, dans un twist encore jamais vu au cinéma, le fils d'Indi est en réalité simplement retombé sur le vaisseau piloté par Bumblebee un peu plus bas. Voyant cela, Duckface court et saute sur le véhicule. Comme Piafor n'aime pas les retrouvailles niaises, il les pourchasse, en oubliant toujours qu'il peut tirer de loin en toute sécurité s'il le souhaite. Vu qu'il ne vaut rien au contact, le fils d'Indi parvient à l'immobiliser devant un des ca-

nons de l'appareil et boum, headshot. L'explosion de Piafor déséquilibre l'appareil et le vaisseau part s'écraser au milieu d'une rue bondée de monde, probablement la fameuse *"rue des gros mongoliens qui n'ont pas compris que lorsque des robots géants tuent les gens à vue depuis au moins trois heures ce n'est pas le moment de sortir faire une balade bordayl !"*. Le fils d'Indi, Duckface et Bumblebee étant immunisés à l'énergie cinétique, ils sortent des décombres sans une égratignure, *"MEME PAS MAL \$\$\$"*. Ils sont bien vite rejoints par l'équipe de mercenaires pouilleux et toute la clique des autobots qui n'ont eu aucun mal à repérer un vaisseau en flammes s'écrasant au milieu d'une rue, contrairement aux Decepticons qui continuent à se toucher comme si de rien n'était.

Un peu exaspéré par tant d'inaction, le mec de Grey's Anatomy se téléporte en bas de son immeuble (ou alors il a un ascenseur ultra rapide) et va cafter auprès de Megaétron qui glandouille comme un gros clodo dans une ruelle "*LES AUTOBOTS SONT ICI, ON EST TROP PRIS PAR SURPRISE !!*". Le grand méchant envoie par wifi vocal un ordre (c'est le seul qui doit être équipé de cette technologie vu que tous les Decepticons tués jusque-là n'ont pas transmis d'alerte) "*Trouvez-les*". Houlalalalala, ça va chier, le clash ultime, les Autobots fluos furtifs VS les Decepticons Alzheimerien aux capacités de communication proches d'une loutre morte, qui va gagner ??

Meurines en renfort !

Le fils d'Indi aperçoit un drone militaire
écrasé au sol "OMAGAD, C'EST UN DES



NOTRE" et il se précipite dessus pour tenter de parler à la caméra. Comme à ce stade du film plus rien n'a de sens, il parvient à communiquer avec le QG central de la base ultra secrète :

■ **Fils d'Indi** : *Si vous m'entendez, l'épître de l'attaque c'est Chicago.*

■ **La calife du KGB** : *Oh vraiment gros blaireau ?? Moi qui croyait que les 500 F16 que l'on a envoyés dans la zone et qui ne donnaient plus de réponse étaient les champions du monde de cache-cache ! Maintenant on sait où attaquer !*

■ **Duckface** : *Il faut détruire un pylône rouge magique sur une tour en plein centre de Chicago et le film sera fini !*

■ **Le chef des meurines** : *Hum, dans ce cas inutile d'envoyer un missile de croisière tiré à distance. Un immeuble c'est beaucoup trop gros et simple à viser et comme il reste 30mn de film je vais plutôt partir avec des meurines. On attaquera à pied après s'être parachutés sur la zone qui était totalement inaccessible par les airs il n'y a pas deux minutes.*

Et c'est ce qu'il fait, mais attention, pas n'importe comment, avant il manipule l'espace-temps pour avoir un beau lever de soleil alors que 2 minutes avant nous étions en pleine journée, tout ça pour faire un discours moisi "Les États-Unis, et donc le monde, ont besoin de vous, qui vient avec moi ?". Comme aucun meurines sain d'esprit n'est capable de refuser lorsque la sainte trinité soleil levant + discours poignant + patriotisme est mise dans la balance, ils partent tous



Tic tic tic et Tac, rangers du risque !

pour sauver la LIBERTE. En manipulant une nouvelle fois l'espace-temps, ils arrivent 5mn plus tard à Chicago où leurs avions se font canarder en tous sens. N'écouter que leur courage, les meurines sautent alors dans le vide et planent dans les airs pendant 3h grâce à des petits toiles qui les font ressembler à des écureuils volants. Michael Bay tente de faire passer la scène pour ultra badass mais, je suis désolé mon vieux, "le débarquement de tic et tac les rangers du risque", même avec plein de ralentis et de la musique héroïque, c'est ridicule !

L'immeuble à gravité alternative

En attendant que les renforts arrivent, les mercenaires et le fils d'Indi décident de monter en haut d'un immeuble pour pouvoir tirer au lance-roquette sur le py-

lône des méchants pendant que les Autobots partent ailleurs faire des trucs d'Autobot, probablement, j'en sais rien, de tout façon tout le monde s'en cague.

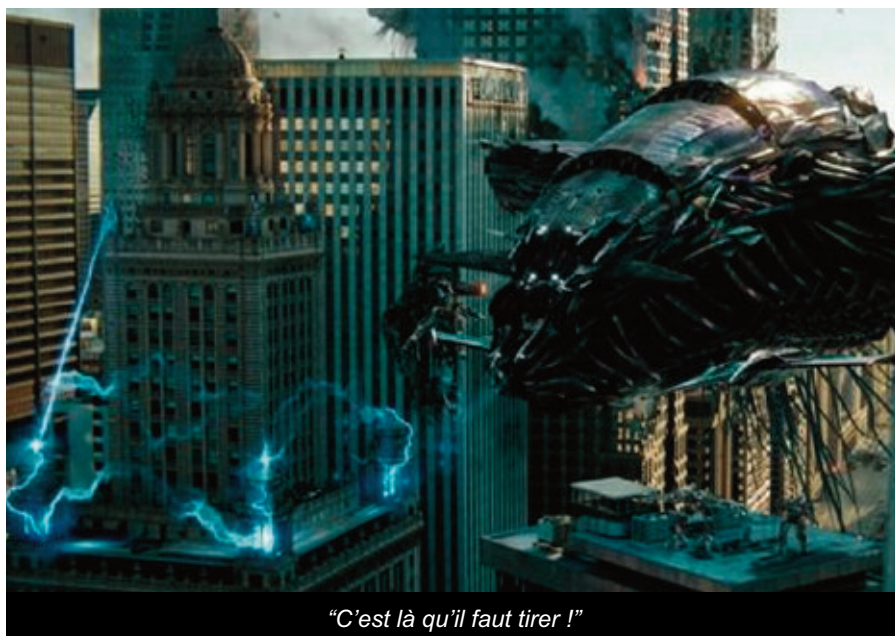
Arrivé presque en haut de la tour, Duckface annonce :

■ "C'est là qu'il faut tirer".

■ "Oh punaise bien vu, j'aurais jamais deviné, qu'est-ce qui t'as mis sur la voie, le fait que ce soit le seul immeuble à 10km à la ronde qui crépite des éclairs bleus nanar ?"

Hélas, comme il reste 20mn de film et que Mickael Bay a bien l'intention de les remplir d'un maximum de conneries, les Decepticons se mettent à tirer dans l'immeuble pour le faire s'effondrer, comme ça, sans raison vu qu'ils n'ont pas vu les mercenaires entrer dedans. Déséquilibrés, nos héros ne peuvent pas balancer leurs roquettes, c'est triste.

Pire encore, alors que depuis le début du film les Decepticons ont prouvé qu'ils étaient plus aveugles que des taupes venant de se manger une lacrymo dans la tronche, ils bénéficient tout d'un coup d'un 6ème sens qui leur permet de savoir avec précision à quel étage se trouvent les héros ! S'ensuit une scène fufu où on essaye de faire croire qu'un robot de 3m va s'amuser à fouiller délicatement un bureau à la recherche du fils d'Indi et Duckface au lieu de tout défoncer. Un des mercenaires, qui se rend compte que tout cette furtivité c'est vraiment n'importe quoi, balance une chaise à la gueule du robot avant de beugler "Sautons tous par la fenêtre, je connais



"C'est là qu'il faut tirer !"



En avant meurines !!

les scénaristes il ne nous arrivera rien !". Comme il a une bonne tête qui inspire confiance, tout le monde se balance par la première fenêtre venue. Par chance, l'immeuble étant en train de s'effondrer en faisant caca sur la gravité (indice : un immeuble ne s'effondre pas comme un arbre lorsque l'on tire dessus), ils ne se vautrent pas dans le vide mais atterrissent sur la façade qui leur sert de toboggan rigolo ce qui leur permet de rejoindre un des étages inférieurs. Cela dit, ils ne sont pas au bout de leurs peines car Verdeterox se découvre lui aussi un 6ème sens et se met à défoncer tout l'immeuble grâce à sa géométrie variable (sans rire, il ne doit pas faire une seule fois la même taille de tout le film !). Cela dit, son 6ème sens est un peu moisi puisqu'il commence par les étages dans lesquels ne se trouvent pas le fils d'Indi.

Mon dieu, mais nos héros sont-ils condamnés ? Ah ah ah, bien sûr que non. Comme à chaque fois que les scénaristes de cette daube se retrouvent coincés, ils utilisent la même escroquerie : faire intervenir Camionor !! Cette fois, pour changer, le robot géant préféré des enfants arrive en volant grâce à une sorte d'aile mécanique ou je ne sais quoi, pfuuu, pourquoi je m'acharne à tenter d'expliquer, il vole "PARCE KE C COOL LOOOLLOOLLOL §§§" et puis c'est tout. Bien sûr, comme c'est le plus badass des robots de mayrde, il défonce Verdeterox sans effort avant de se rappeler que "arg, c'est vrai, il reste 20mn de film" et va se coincer dans les câbles d'une grue.

Le préservatif final

Sentinel, qui est un peu gâteux, se met

à parler tout seul près du pilier de contrôle. "Arrêtez de lutter, vous ne pouvez pas gagner, je suis le plus fort, omondieu je m'aime, si ce film n'était pas fait pour les enfants je me prendrais violement, là maintenant tellement je m'excite". Puis, se rendant compte que le film est bientôt fini, il se dit qu'il est temps d'arrêter de se toucher et de mettre ENFIN son plan de merde en action "Decepticon du monde entier, lancez les piliers !". Comme c'est le boss, il est équipé du wifi de la bouche et les trouzmilliards de Decepticons de la lune qui se sont répartis autour du globe balancent leur joli pilonne en l'air. "Pont activé" précise Sentinel. A ces mots, l'espace se déchire pour laisser apparaître Cyberétron, la planète des robots moches. Bien sur, comme les méchants du film sont nanar, la planète apparaît leeeeeeeeeentement pour laisser le temps aux gentils de gagner.

Non loin, le fils d'Indi, Duckface et les

mercenaires en bois sont parvenus à s'échapper de l'immeuble antigravité. Constatant que Sentinel a activé les piliers, le fils d'Indi et Duckface se séparent des mercenaires sans les prévenir. Pourquoi ? Allez vous faire voir, voilà pourquoi ! Mayrde à la fin !! Je suis épuisé de chercher à comprendre, je veux rentrer chez moi !! Comme ça, maintenant que ces gros débiles sont tout seuls, ils peuvent se faire attaquer par un Decepticon ce qui permet aux Meurines qui ont fini de jouer les écureuils de les sauver. Ouai, en un sens, des écureuils qui sauvent des gros glands c'est sûrement le passage le plus logique du film !

Histoire de persister dans la stupidité, une fois sauvés, Duckface et le fils d'Indi se séparent des meurines. Pourquoi ? Je... Je *sanglote* MAIS PROUT A LA FIN §§ LAISSEZ MOI TRANQUILLE §§ QU'ILS CREVENT CES NAZES §§ Bref, nos "héros" (ça me fait de plus en plus mal d'écrire ça), finissent par arriver on ne sait pas trop comment à un endroit où les vilains Decepticons retiennent prisonniers 4 autobots (einstein, bumblebee et deux inconnus) qu'ils ont capturés onsepakannikomenméonsenfou !! Pour montrer à quelle point la situation est dramatique, un des Decepticon abat Einstein d'un coup de shotgun dans la face, sans sommation. Personnellement, j'y vois une forme de symbole, rien qui ait l'air vaguement intelligent ne peut survivre à la stupidité de ce film !!

Bumblebee est le suivant sur la liste, le méchant le fait mettre à genoux et s'apprête à l'abattre mais, juste avant d'appuyer sur la gâchette, il se souvient que le script a prévu une scène d'émotion



OMAGAD JE TOMBE §§§

alors il passe en mode nanar et preeeeeeeeeeend sooooooooo teeeeeeeemps. Le fils d'Indi planqué non loin assiste à toute la scène, impuissant. Comme c'est son ami/voiture qui est menacé, il nous sort sa plus belle tête de constipé pour montrer qu'entre deux explosions, il y a quand même des sentiments dans ce film et Mickael Bay appuie le tout avec ses gros sabots, de la musique triste et en collant de ridicules yeux d'émo à Bumblebee. Pour un peu on pourrait presque l'entendre beugler "VOUS ALLEZ CHIALER OUI §§".

Au même instant, les deux éléments comiques que tout le monde ~~avait oublié~~ voulaient oublier, on trouvé le moyen d'atterrir (?) sur le gros vaisseau spatial Decepticon qui survole la ville. Une fois à l'intérieur, nos deux débiles commencent à saboter l'appareil qui se met à se désagréger et, oh coïncidence incroyable, les débris qui tombent se vautrent sur la tronche du Decepticon en train de menacer Bumblebee tout en évitant les gentils !! Cette diversion permet à Bumblebee de péter la face à tous les Decepticons qui le retiennent prisonnier, le tout avec une facilité déconcertante qui prouve qu'il aurait pu le faire au moins depuis 20mn et probablement sauver Einstein dans la manœuvre mais soit, ça va faire plus d'une heure que je n'en ai plus rien à secouer de ces incohérences !!!1 En tout cas, quand les deux éléments comique du film sont plus efficaces que les héros, c'est clairement un signe qu'il faut changer de carrière.

Pendant ce temps là, les meurines organisent la contre offensive et ils ont de la chance puisque, alors que la ville est censée être isolé, on assiste à un repop



LES VOIX DANS MA TÊTE ME DISENT DE TUER !!

massive de troupes, pire que des murlocks croisés lapin !! Il en arrive de partout, comme ça sans raison, et on a l'impression que tout le catalogue printemps été de l'armée américaine a répondu présent avec du Navy Seal par-ci, de l'infanterie par-là... Soudain, le chef des meurines à une idée :

■ **Chef des meurines** : *Lé mec, on va monté en ô d'1 imeuble, lol !*

■ **Troufion lambda** : *Pkoi ?*

■ **Mickael Bay** : *Comme ça on aura qu'à dire que les meurines ils descendront en base jump FIOOOOOUUUUUM et arrivé en bas ils attaqueront des robots BRATATATATATATA, ça va être AWE-SOME §§*

S'ensuit une baston gloubiboulguesque

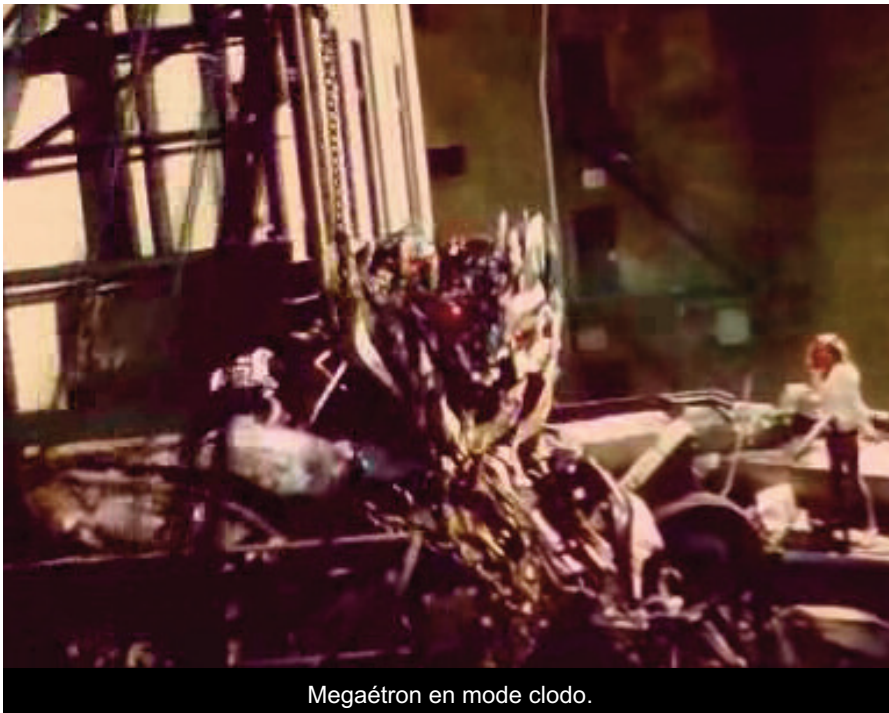
au cours de laquelle les meurines grimpent puis descendent puis regrimpent dans des immeubles sans raison tout en défonçant du robot géant avec une facilité déconcertante, à se demander à quoi peuvent bien servir ces handicapés d'Autobots. Détail amusant, cette baston à lieu au pied de la tour sur laquelle est placé le pilier de contrôle, mais personne ne pense à tirer dedans pour ARRETER CE CALVAIRE !!!1

Personne ? Pas tout à fait car c'est ce moment que choisi Camionor pour débarquer après être resté coincé comme un gland pendant 30mn dans des câbles (à croire que le chef des autobots n'est pas choisi au mérite mais parce qu'il est juste un peu moins atteint du bulbe que ses collègues). Après avoir tabassé deux trois robots pour la forme, il tire une roquette dans la tour sur laquelle se trouve le pilier de contrôle ce qui fait disparaître totalement la planète Decepticon dans un trou noir magique qui épargne la terre !! ENFIN !!

Sentinel, très énervé que l'on ait cassé son jouet, descend de sa tour pour avoiner le pif de Camionor. Comme c'est un gros vilain qui n'aime pas les bastons fair-play, il demande à tous les vaisseaux Decepticons des environs d'attaquer Camionor. Heureusement pour le chef des Autobots, l'armée américaine des USA de l'Amérique et de la liberté, vient juste de se rappeler quelle a quelques missiles Tomahawk qui traînent dans le coin. Comme la tour soutenant le pilier de contrôle a déjà été pétée, ils peuvent les balancer sans crainte d'amputer la bataille finale. Ouf !



Ca paraît vachement haut quand même.



Megaétron en mode cloado.

Sentinel et Camionor continuent à se taper sur la tronche et cette fois c'est Sentinel qui gagne, même qu'il arrache un bras au gentil Autobot, bouhouhouh !! Duckface qui assiste à tout ça de loin en aillant l'air aussi potiche que possible se dit "Oh et puis fuck !! Si le fils d'indi a pu servir à quelque chose dans ce film alors moi aussi !! *colérique Duckface*" et elle part retrouver Megaétron qui fait toujours son clochard au pied d'un immeuble. Bah oui, ça aurait quand même été con qu'il intervienne

dans une bataille qu'il a lui-même organisé.

■ **Megaétron** : *Ahahahahaha faible humaine, je suis vraiment très très méchant !!*

■ **Duckface** : *Ouais mais c'est pas toi le chef, c'est Sentinel, nananananère, comment t'es trop deg !*

■ **Megaétron** : *Mince tu as raison, tu m'as convaincu, je vais maintenant pro-*

jeter ma haine sur Sentinel alors même que c'est lui qui m'a aidé à accomplir mon plan machiavélique et comme je suis vraiment très très méchant je ne vais même pas te tuer !!

A la place, Megaétron part défoncer la tronche de Sentinel avec une facilité déconcertante, sauvant du même coup Camionor !! Quel retournement de situation incroyable.

Camionor en profite à son tour pour attaquer Megaétron et lui pète la gueule, la aussi avec une facilité déconcertante ! Apparemment, dans l'intervalle Megaétron a oublié toutes les techniques de combat qui lui ont permis de copieusement avoiner Sentinel, putain d'Alzheimer, même les machines en souffrent !

Comme le film touche à sa fin, Mickael Bay balance ses dernières cartouches avec une scène de meurtrines qui marchent au ralenti sur fond de drapeau Américain qui flotte au vent !! Tout le monde est heureux, les gentils ont gagné c'est trop la teuf et ce n'est pas le fait que Chicago soit détruite à 95%, que des milliers d'innocents soient morts ou que 12 000 Decepticons de part le monde soient encore en liberté qui viendra gâcher cette happy-end !!

FIN ! ■

CerberusXt



Vous ne comprenez rien ? C'est normal.



Les Bitoman

Champions de bourre-pif japonaisante

Pour cette spéciale Internet et nos premiers cyber émois (pas fap fap bande d'obsédés !), voici un article sur la série Bitoman. Référence des séries amateur des années 90 et 2000, c'était l'une de mes premières recherches sur la toile. Ayant vécu le boom Internet, le groupe a vite compris que pour rester dans la légende, il fallait utiliser tous les outils à dispo : télé, site web, logiciel, diffusion p2p... Grâce à une technologie qu'on oublie bien souvent de nos jours : le divx.

Commençons par le nom ! Strange pour un groupe me direz-vous ? Eh bien il s'agit d'une bande de copains qui habitent Nice, fanas fondus de jeux vidéo et de débilités japonaises que nous nommons parfois japanimation. Un jour en 1994... Ils décident de faire un délire en vidéo : ils trouvent des cartons abandonnés et se les posent sur eux, tournent une sorte d'épisode de Goldorak en 5 min en mettant une musique sur un magnétophone. Ils ne le savent pas mais à ce moment ils venaient de créer une légende française dans la communauté des fans de dessin animé et j'en passe.

Transmutation

Ils nomment leur groupe les Bitoman en contraste avec les Bioman. Il est inutile de vous en expliquer l'origine, mais ce n'est qu'un nom car il n'y a aucune bassesse ou bêtise grivoise dedans. Leur première idée était de s'amuser, de s'éclater, et de se moquer des clichés et des standards dans les dessins animés et les séries sentaï. Ah oui : pour les néophytes, sentaï est un mot japonais pour désigner un genre de série : le genre Bioman, X-or, Power Rangers et j'en passe. Donc tout ce qui touche à des



clowns multicolores dans des trucs en lycra moulant et des combats de faux art martial contre des crétins d'extraterrestres pas plus futé d'une huître : c'est le genre sentaï.

C'est donc avec cette cassette idiote

qu'ils la présentent au Cartoonist de la même année. Il s'agit de la première convention de japanimation en France, bien avant la Japan Expo.

Et c'est à ce moment-là que la notoriété dans ce petit milieu naît ! On les applaudit et on en redemande. Alors qu'au dé-

part ce n'était qu'un délire entre quatre copains, un méchant robot (de carton) Poubellator se fait lasser par des gentils. Franchement même Mr Egg est capable de faire mieux ! Cette vidéo, qui deviendra donc le premier épisode d'une longue série, a le mérite de poser les bases de ce qui fera la notoriété des Bitoman : héros aux répliques idiotes, monstres en carton et combats ridicules comme dans les séries sentai... Bien qu'étant une grosse déconnade à la base, nos larrons ont respecté les codes et c'est peut-être cela qui a plu !

Galvanisés, le mois suivant ils font une suite : Bitoman 2, avec un scénario simpliste qui n'est qu'un prétexte à la baston : Poubellator revient et il est pas content (tiens donc ?). Plus réfléchi sur les combats et la chorégraphie, c'est aussi ici que l'on voit apparaître le principe qui leur restera cher : imiter et se déguiser en un héros de dessin animé ou jeux vidéo (cf Sailor Moon). Autant dire que ce nouvel épisode tout aussi débile que le précédent plaît énormément à la petite communauté de fans. Et je vous laisse deviner : ils en réclament encore !

Dans l'espace riquiqui !

L'épisode 3 suit en août 94 et les bases sont là et bien ancrées. Scénario simpliste encore (Incinérator le frère de Poubellator veut le venger). C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'il y a eu une réplique inoubliable : *"Tu vas subir ma super attaque !"*. Il faut noter que le scénario était pensé mais pas scripté. C'est-à-dire que les acteurs venaient avec les costumes qu'ils ont créés avant... Sans



avoir forcément prévenu les autres, et il n'y avait pas de texte défini. C'était joué en improvisation. Ils n'avaient en gros que la trame de l'histoire, et ils composaient directement devant la caméra d'Alex Pilote (un grand gaillard qui deviendra une référence dans les milieux jeux vidéo et dessins animés).

Les épisodes 4 et 5 se font en décembre 94 et la série commence à s'essouffler. Beaucoup de gens ne viennent pas tous les jours faisant donc des trous dans le scénario encore assez bancal... C'est donc un épisode mitigé qui avait pourtant du potentiel. Pourtant d'autres idées émergent et c'est à cette occasion que nous avons eu la chanson/parodie *"la-chanson des Bitoman"* reprise du générique de Ranma ½ sur des musiques de Goldorak (série et film). Ce principe re-

viendra souvent... Et même si c'est de l'amateurisme il y a de belles perles kitsch ! (encore faut-il aimer cela).

C'est à ce moment-là que j'ai entendu parler d'eux dans la cour de mon lycée. Il y aurait eu des cassettes qui circulaient sous le manteau mais je n'ai jamais pu mettre la main dessus, snif bouh, ouin ! Vient alors l'épisode 6 qui ne fait pas l'unanimité. Tourné en mars 95, il se différencie sur de nombreux points. Bien que tourné sur caméscope, il a été monté sur Banc Beta (une station de montage de pro). Cela précise la succession des plans et permet d'ajouter des fondus et d'autres techniques. C'est aussi le premier Bitoman qui se finit mal ! Poséidon réussit à mettre la main sur l'armure d'or, parvient à tuer un a un les Bitoman... et détruit la Terre. Intéressant car ils ont voulu aller à l'inverse du cliché traditionnel du *"happy end"*.

Mais les puristes n'ont pas pensé de la même manière vu que ça a gueulé plus fort qu'une meute de putois XXL dopés au Red Bull. M'enfin pour moi c'était un moment très bizarre car cet épisode est le premier que j'ai vu, diffusé sur MCM. En tout cas à cause du clash, l'épisode 7 est mal parti et aurait pu s'avérer être la fin de l'aventure délirium. Why ? Il fut simplement catastrophique à tous les niveaux : scénario bizarre (des milliards d'années plus tard, Putréfactor aïeul de Poubellator ect) mauvais tournage et cadrage, tout le monde jouait mal, n'y croyant plus. Fort heureusement pour mes yeux je ne l'ai pas vu. Ce que je sais est ce que j'ai lu sur le net. Pour parfaire la légende, le master aurait été perdu.



Plus fort que les dieux, plus fort que les éléments

Mars 96 est la renaissance. L'épisode 8 n'est pas formidable en soi mais très classique et les acteurs ont retrouvé la cheupé. Bonne surprise quoi ! Et surtout grand moment : la mort tragique de Transpir-man. L'épisode 9 est tourné en juillet 96 et est très bon. Les Bitoman morflent sévère à cause d'un tyran despote qui tient d'une poigne de fer la côte d'Azur. Hélas le Bito-chef manque cruellement à l'épisode, et bien qu'il soit considéré comme le meilleur de la série par les fans du cartoonist, d'autres lui préfèrent le 11 (mais je vais y venir). L'épisode 10 mettra du temps à débarquer (tourné en août 96 mais sorti en mai 97). Tout cela est dû au fait que les techniques de travail de cinéma s'ajoutent de plus en plus. Scriptage, plan de tournage ... Ajoutez à cela la gentillesse d'MCM qui a encore laissé au groupe le soin de monter l'épisode sur un Beta. Très réussi sur l'enchaînement scénaristique, c'est peut-être un poil trop baston et il manque un peu d'humour "*idiot à la Bitoman*" pour que ce soit parfait. Un bon épisode en somme.

Gardant le principe du ciné de tourner et de sortir bien plus tard, l'épisode 11 est tourné en juillet 97 mais ne sera monté qu'en mars 98. Les Bitoman participent au 49ème tournoi d'arts martiaux et un mystérieux personnage leur vole la coupe juste avant la remise des trophées. Ils partent la récupérer sur Gomibako 13. Mathias qui veut se faire enrôler dans l'équipe depuis l'épisode 10 les suit. Histoire simpliste mais c'est ce qui fait tout le charme, il y a deux grands



moments qui sont les "*monuments*" des Bitoman : la scène de combat au flingue où ça canarde de partout, et la partie de football, parodie d'Olive et Tom, tout simplement magnifique. Pour la plupart des fans, c'est le meilleur épisode ! Il est vrai qu'il en a toutes les qualités. Personnellement je le mets 2ème de ma liste car le suivant pousse la parodie sur tous les flancs.

L'épisode 12 est tourné en juillet 98 durant la coupe du monde, et est monté au printemps 99. Excellent sur tous les points. Il est aussi celui qui apporte le plus de technique et de technologie au service d'un super scénario bien pensé. C'est en effet ici que viennent les images de synthèse insérées en post prod'. Bon pas très réussi mais c'est de la parodie depuis le début, depuis toujours ! Donc on s'en tamponne l'artichaut ! Les Bito-

rangers veulent se faire passer pour des sauveurs et font des coups d'éclat pour déstabiliser les Bitoman et ainsi attirer vers eux l'attention du public. Des bito-robin des bois sentai ? Non car ils veulent conquérir le monde. Ils laissent les Bitoman chercher les 7 boules de cristal pour essayer de s'en emparer. C'est d'ailleurs dans une scène des méchants que l'on comprend que nous sommes en 98. Ils se mettent à chanter d'un coup "*On est les champions ! On est les champions !*".

C'est mon épisode favori. Ils tapent fort sur tous les clichés des DA, du sentai et des jeux vidéo. Il y a un générique idiot de Goldorak, une fin digne du sentai avec une énorme baston, comme deux opposants dans une rivière, des réplique idiots cultes à la Bitoman comme "bye bye Saturnin" (bravo le putois !) ou bien à chaque réplique de Transpir-man il se fait frapper.

Et la cerise sur le gâteau : un générique de fin chanté SU-BLIME (pur kitsch, n'oublions pas) ! Les scènes remémorées du passé en noir et blanc et une chanson amateur bien faite et bien chantée... Beaucoup de références parodiques de l'époque comme Final Fantasy 7 avec la forêt "*èrepizone*" ! Y a aussi Lupin le 3ème ou Cat's eye ! On sent que dans cet épisode ils ont mis toutes leurs tripes (au sens propre pour le pauvre rastaninja d'ailleurs) et il succède dignement à l'épisode 11.

Enrôlez-moi.

Mais hélas... Comme toute chose a une fin... Le groupe des Bitoman décide que





la recherche des cosplays légendaires qui peuvent résister au vol.

Très bonne histoire, bien pensée, bien enchaînée. Ajoutez à cela qu'il est plus facile de nos jours de faire un montage et les effets spéciaux sur un PC, vous avez un épisode très bien rythmé. Les acteurs étaient bons mais on a vu mieux. Le putois par exemple était plus criard et tendu. Quand je suis allé sur leur forum, j'ai appris qu'il venait de casser avec sa petite amie à ce moment-là. Transpir-man et Mathias toujours aussi drôles, le Bito-chef, toujours le chef, Jet Raouli toujours aussi "j'prends des poses classes oufsor chuis amwesome tu peux pas test !". Bref, un très bel épisode qui signifie que la légende est toujours là. Un peu en-dessous du n°13 mais il s'en tire avec une très belle mention d'après moi !

le 13ème épisode sera le dernier. Il faut dire clairement : ils en ont marre de chercher et pensent avoir fait le tour parodique de la question. Donc le tournage a lieu l'été 99 et le montage au printemps 2000. Tout a été fait pour un épisode exceptionnel ! Il est évident qu'ils ont voulu que leur aventure, bien que parodique, se termine en apothéose, et le moins qu'on puisse dire est que c'est vrai ! Le délire des mondes parallèles comme le monde de la musique ou Resident Evil, la scène finale avec la flèche d'or, la tension de savoir si le Bito-chef est mort ou non... Ah que c'était bien !

Hélas il y a aussi des petites choses qui manquent. Celui qui faisait toujours le chef des méchants n'est plus là. Il a fallu en trouver un autre, mais ce "nouveau" s'en tire avec brio, un bon jeu de méchant kitsch à souhait, des combats bien orchestrés. Que dire de plus ? Bitoman forever ! Évidemment les fans ont été déçus d'apprendre la fin de la série. Je me souviens même des pétitions qui circulaient sur le net à ce moment là. Mais moi j'étais pour l'avis des Bitoman. Après tout il faut aussi savoir arrêter quelque chose. Cela demande beaucoup de courage et ils se sont donnés à fond pour nous faire plaisir une dernière fois ! Une très belle fin pour une série parodique, débilos à souhait, tellement marrante et attachante !

C'est bien plus tard, histoire de montrer qu'ils sont toujours là à errer dans les couloirs des conventions Cartoonist et Epita, qu'une nouvelle rumeur se mit à circuler. Les Bitoman feraient un nouvel épisode ! Cinq ans plus tard, Bitoman 14

arrive sur Internet !

S'intitulant "Cosplay fever", les Bitoman se moquent d'un courant qui sévit depuis longtemps au Japon, et dont ils sont d'une certaine manière les instigateurs en France : le cosplay. Pour les nioubes : il s'agit de confectionner le costume d'un personnage d'un dessin animé ou d'un jeu vidéo, et de le montrer en faisant une démo lors d'une convention (la plus connue est la Japan Expo). Étant donné que ce sont les Bitoman qui ont commencé à faire cela en France... On leur donne donc les auréoles ! Alors qu'en réalité ils ne les souhaitent pas. Tout ce qu'ils voulaient faire était un délire humoristique, des parodies de ce qu'ils aiment, pas obtenir un tel statut (même s'ils l'apprécient).

L'épisode 14 donc se moque des cosplay. Un méchant collectionneur de vêtements kitsch vole tous les costumes des super héros, et donc leurs pouvoirs. Il y avait plusieurs guest stars dans cet épisode comme Skizo de Bordeaux ou les Sentaï France Five (autre excellent groupe amateur). Les Bitoman, malgré leur retraite, reprennent du service mais se font aussi voler leurs costumes. Aidé de Link, ils partent à

Mais vous bande de nioubes (oui, si je vous traite de galopins, Cerb va m'emmerder à propos d'éthique), si vous souhaitez découvrir cette série, le net est votre ami ! Des épisodes sont en ligne et gratuits. Merci l'ADSL et le DivX. Je tiens tout de même à signaler qu'avant, il fallait payer les cassettes vidéo. Normal car fallait les produire et les distribuer. Mais maintenant, faites comme vous sentez ! Merci au groupe de l'avoir mis d'une certaine manière en abandonnware.

<http://www.bitoman.net/>
<http://www.gametronik.com/site/pages/7429/Bitoman/> ■

Bobcat





Schweppes

La publicité de mayrde du mois

Je suis colère !!1 Oui, je sais, c'est incroyable, mais attendez de savoir après quoi en vous accrochant bien à votre chaise parce que le choc va être tel qu'il va finir de bousiller les fondations de Fukushima. Je suis en colère à cause d'une publicité !!

"Encore !! Nan mais c'est pas vrai... Comment un corps si petit et si laid peut contenir autant de haine sur seul sujet ??". Ah mais je vous arrête tout de suite lecteurs médisants, je ne ressens pas de haine envers les publicités ! J'estime juste qu'elles ont plus leur place à bord de trains direction les douches polonaises qu'à la télé ou dans les magazines, voilà tout.

La publicité en question est pour une marque à l'orthographe de volcan islandais, Schweppes (à prononcer Chouaippseuh et non Choueuepusse pour faire caca sur la phonétique), dans laquelle Uma Thurman, qui a bien besoin de payer ses factures, explique en anglais (apparemment on a une pénurie de pubs de mayrde en France, faut importer en VOST) à un monsieur qu'elle adore avoir du Schweppes avec les étrangers ("I love to have Schweppes with strangers") avant de lui demander s'il aimerait bien avoir du Schweppes, juste lui et elle ("do you want to have Schweppes, just me and you ?"). Bien sûr, le monsieur, qui aimerait bien faire quéquette à une star d'Hollywood pour crâner devant les copains est en plein quiproquo rigolo, il demande alors "vous voulez dire sexe hein ? Allez vazy dis que c'est sexe Uma, fais pas ta pute franchement ouaich mademoiselle" ("You mean sex Uma,



Subtilité !

right ?"), tout ça pour se faire cockbloquer la face d'un "Non, à quoi tu t'attendais ? *trollface*" (Noo !!!! What did you expect). Hilarité générale ! Des millions de litres de boisson dégueulasse vendues de par le monde, youpi youpla tralala !

Du moins c'est ce qu'on dû imaginer les créateurs de cette bouse pendant leur brainstorming :

■ **Jean-Edern** : Bon les mecs, ça va faire quatre mois qu'on est censé bosser sur la nouvelle campagne Schoupeuss, euh, Scheuouaiepusse, râh, enfin la boisson naze plus amer qu'un pamplemousse en état de décomposition avancée, et on n'a toujours rien branlé !

■ **Jean-Tchang** : Parle pour toi *clin d'œil salace*.

■ **Jean-Edern** : Bordayl Jean-Tchang, pour être aussi idiot t'a pas dû faire que t'amuser avec les jouets chinois au mercure, t'as dû les manger !!! Assaisonnés au LSD !!! Pendant que ta mère te berçait près d'un mur EN CRÉPIS !!! On n'a pas le temps pour ces niaiseries, les clients arrivent dans 10mn alors faut me pondre un concept en béton.

■ **Jean-Tchang** : Pfuu, te prends pas la tête, on colle une bonasse lambda qui boit du Schweppes comme si elle était en train de tailler une pipe, un coup de projection de la boisson sur sa face pour les amateurs d'éjac faciale pour faire bonne figure et c'est plié !

■ **Jean-Edern** : Super idée mais on va déjà l'utiliser pour la pub Pulco, il nous faut autre chose. Plus que 8 min !



■ **Charle-Jean-Charle** : Je sais ! Schweppes ça sonne un peu comme "Chouette" alors on balance un hibou qui crie "Le Schweppes c'est chouette" !

■ **Jean-Tchang** : Ah ouais, trop le kiff ! Et la chouette on lui fait faire une fellation à la bouteille suivie d'une double pénétration par le Schweppes goût citron vert !

■ **Jean-Edern** qui vient d'avoir une révélation à la Docteur House : Vous savez quoi les mecs ! Vous êtes BRI-LLANTS ! Comme de toute façon il nous faut du cul on va mixer vos deux idées et faire un jeu de mot sexuel avec "Schweppes".

■ **Charle-Jean-Charle** : Euh, par contre comment on va justifier le budget de 3 millions d'euros ?

■ **Jean-Edern** : Ah oui merde. Bah écoute t'as qu'à nous dégoter une star d'Hollywood et puis si elle demande trop cher on pourra toujours gratter sur les frais de doublage.

Du moins, j'espère que les choses se sont passées comme ça parce que pour pondre ce jeu de mot tellement à chier qu'il doit être capable de filer la diarrhée à une pierre constipée, il ne doit pas falloir plus de 30 sec de réflexion !! Franchement, qui, à part les vilains trolls qui vont dire "moi" juste pour me faire pleurer, a déjà dit "j'adore AVOIR de l'eau/soda/alcool à brûler avec des étrangers" dans sa vie ? Personne, du moins parmi les gens normalement constitués qui connaissent l'existence du mythique verbe BOIRE, à part peut-être les amateurs de Bukkake qui balancent parfois du "Yo beauté, tu veux avoir du lait juste toi et moi ?", mais ce sont de bien tristes personnages.

Je sais, vous allez me dire "non mais tu comprends rien, c'est une blague au 2nd degré vachement subtile, c'est volontairement foireux pour avoir double couche de lol et surtout du sexe parce le sexe fait vendre boudiou". Ok, mais alors dans ce cas fallait pas faire dans la blague demie molle et aller jusqu'au bout concept à grands coups de "J'aime les gros Schweppes turgescents", "J'adore lécher des Schweppes" et autres "Fais-moi du Schweppes hardcore dans les fesses et insulte-moi en Polonais !!!".

On peut même aller encore plus loin avec pourquoi pas un gode ceinture en forme de bouteille de Schweppes pour les bouchés de la métaphore et même faire des combos de publicité naze : "Oh oui, vazy, pilonne ma Chatte Tablet gel avec javel avec ton gros Schweppes !! Je suis Chocapic comme la Fébreze alors fais-moi mal, traite-moi de grosse cochonou, brise-moi la Nutella !!!"

Mais bon, ça aurait été vraiment original, What dit I expect ! ■

CerberusXt



Ces deux personnes ont du Schweppes



Pourquoi Frank Miller ?

Mine de rien, elle mérite d'être posée cette question ...

Alors comme ça vous voulez du comics ? Ah ouais ? Bah vous allez être servis les enfants ! Ce mois-ci, vu que j'ai bien eu le temps de préparer mon article comics (ouais j'ai glandé le mois dernier, j'avoue, mais bon, en même temps, après le film "X-Men : The Roflcopterosubmarine", dur de se motiver), je vais tout simplement vous sortir l'artillerie lourde. Très lourde, genre Grosse Bertha, avec du bacon, plein de bacon. Parce que lire des comics, c'est bien, les comprendre, c'est mieux, mais comprendre le "derrière du comics", ça, c'est le trip ultime. Alors des auteurs de comics, y en a des bons, des très bons, chacun dans leurs domaines respectifs et puis, il y a les "autres", ceux qui "marquent", qui ont un truc en plus : Stan Lee et Steve Ditko en leur temps, Alan Moore sur certaines de ses œuvres et surtout, surtout, surtout Frank Miller. De tous les génialissimes auteurs, et même parmi les légendaires que je viens de citer, Frank Miller parvient à se hisser dans une catégorie encore supérieure, celle où Christophe Lambert sait qu'il ne peut y en avoir qu'un (et là paf, je viens de trucider la pseudo-tension dramatique que je venais de créer, gg espèce de bozo), et dans cette catégorie, the one and only, c'est Frank Miller. Qui ça ?

Qui est Frank Miller ?

Frank Miller est né au Japon, il est fanatique d'arts martiaux. Il s'adonne à la pratique des sports de combats chaque journée, pendant de longues heures. Il est d'ailleurs considéré comme un très prometteur combattant. Hélas, un tra-



Et voici le bon Frank. En rouge et noir. Normal.

gique accident vint bousculer la vie du jeune Frank, lorsque sa famille est assassinée par une secte de ninjas. Il décide de se venger à l'aide des techniques ancestrales qu'il apprendra chez son senseï Sakapéku et c'est alors que *BAF* MAIS C'EST FINI CES CONNERIES OUI ???? ARRÊTE DE DIRE DE LA MERDE !!!

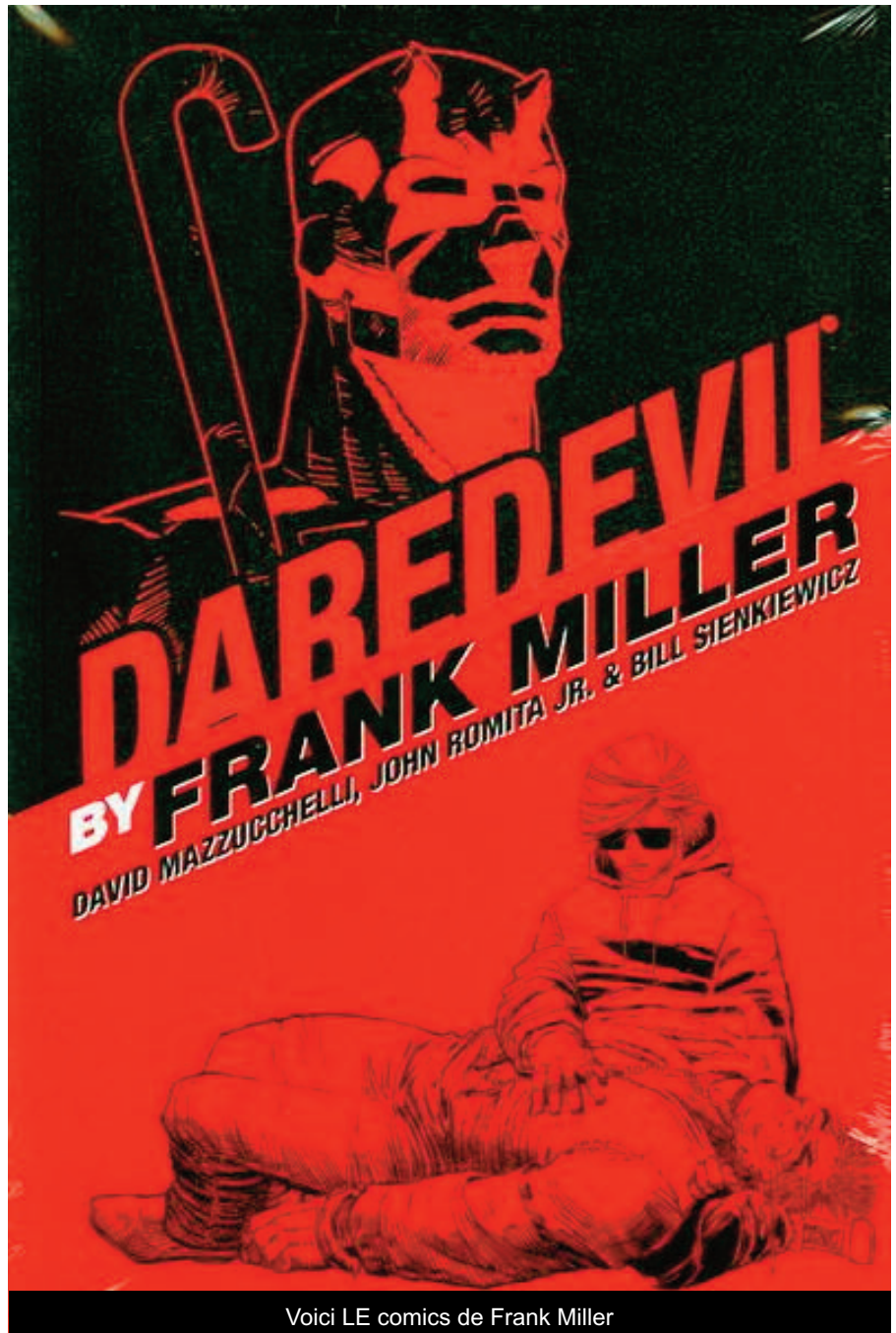
Erm, bon, je reprends.

Frank Miller est ricain, mais comme tous les grands auteurs de sa génération, il a du sang British (Irlandais en l'occurrence). Frank a grandi à Montpellier, mais pas celui de Loulou Nicollin, nan, son Montpellier à lui, c'est dans le Vermont. Plus tard, il déménagea à New York,

dans le "beau" quartier de Hell's Kitchen (ça aura son importance) qui le fascine de par son microcosme très spécifique. Hell's Kitchen émerveille le petit Frank et excite (non ce n'est pas sale) son imagination au plus haut point. Bien entendu, Frank est un passionné de comics, mais aussi de mangas, et après plusieurs pages à droite à gauche, il travaillera sur Spiderman, notamment lors d'épisodes où apparaît Daredevil, le héros de Hell's Kitchen. Le héros de Hell's Kitchen a bien entendu un impact certain sur notre auteur, et, comme à l'époque, les ventes de Daredevil sont au plus bas, Frank se dit qu'il y a peut-être un truc bien à faire, un coup à jouer. Car oui, Daredevil était ce qu'il convient d'appeler "un personnage de merde", soit un énième clone de Spidey avec une touche de Batman, le tout sans grandes ambitions, sans méchant emblématique et sans background intéressant. Ouais, pas folichon quoi. Mais, Daredevil inspirait Frank Miller et, après avoir fait des pieds et des mains chez le rédac' chef d'alors (Jim Shooter, c'te nom de roxxor !), Miller se voit confier la série régulière Daredevil. Et là...

En rouge...

... Bah, et là, c'est le drame ma pauvre Lucette. Le monde du comics va se prendre un uppercut dont il ne se relèvera sans doute jamais. Nous sommes en 1979, et Frank Miller va commencer à sévir et va nous sortir ce que je considère encore aujourd'hui comme le plus grand comics de tous les temps : Daredevil : The Man Without Fear. Daredevil qui n'était jusqu'ici qu'une série B on ne peut plus banale et ordinaire va devenir LA référence. Pour cela, l'ami Frank va bouleverser le personnage, mais, ce dont on ne se doute pas à l'époque, c'est



Voici LE comics de Frank Miller

que les changements qu'il va opérer sur DD vont marquer à jamais l'Histoire des comics.

Frank Miller va complètement relancer "tête à cornes" en lui créant un "vrai" univers :

- Apparition d'Elektra, le Grand Amour de DD, mais aussi une ninja mortelle et giga bonne.

- Création d'un background complet, noir et mystérieux autour d'une super organisation criminelle de ninjas appelée La Main

- Refonte des origines des DD, en y incluant son senseï, Stick, leader d'un groupe appelé "Les Chastes", il apprendra tout à DD

- Réutilisation du Caïd, qui deviendra la némésis de DD (alors qu'il n'était qu'un méchant de troisième choix de Spidey)

- Hell's Kitchen, le théâtre des aventures des DD est détaillée comme jamais. La ville est vivante, on l'entend, on la sent, on y est !

Une fois l'univers créé, il fallait lui donner vie, et c'est là que l'ami Frank va, encore, frapper très fort. Il est le premier à proposer des comics avec une telle maturité dans le scénario. Exit les bourre-pifs d'encapés bas du front, place à quelque chose de plus fin, avec des personnages psychologiquement très développés. Désormais le monde des comics n'est plus manichéen, il est complexe, difficile, mauvais, malsain, paradoxal, noir. Adulte ? Oui, c'est un peu ça le tour



de force de Miller, avoir rendu les comics (beaucoup plus) adultes. Outre le scénario, l'aspect graphique des comics de Miller détonne (quand il ne dessine pas, il fait équipe avec des monstres sacrés comme John Romita Junior qui a un style qui convient parfaitement à DD). Fini le "conventionnel", place à quelque chose de nouveau. Frank Miller utilise énormément les contours des cases pour ses intrigues. Les traits sont vifs, simples, brutaux et ils "découpent" littéralement les dessins. Tout devient plus anguleux, plus direct, plus froid, plus dur, plus épuré, en un mot comme en cent : plus violent. C'est ici que l'héritage manga de Miller s'exprime. Il joue énormément sur les visages, leurs traits et les couleurs. Il n'est pas rare de voir des pages entières avec très peu de traits, de textes ou de couleurs (noir-blanc-rouge suffisent la plupart du temps). Frank Miller pose ses idées et émotions d'une façon nouvelle, plus claire et brutale que jamais. Putain de génie.

... Et noir

Oui, très clairement, y a pas mieux pour le décrire, Frank est un putain de génie. Quand on voit ce qu'il a fait avec un personnage "secondaire" comme DD, on se prend à rêver de ce qui pourrait arriver si on lui donnait un "gros" personnage. Et nous avons été entendus puisque Frank Miller s'est vu confier ni plus ni moins que Batman.

Avec Batman, il va nous gratifier de "son" œuvre la plus aboutie: The Dark Knight. (TDK est considérée par la majorité des critiques comme l'œuvre numéro un de Miller et le plus grand comics jamais écrit avec Watchmen, mais moi je reste scotché sur son DD puisqu'il est "la source" des travaux de Miller, question de goût toussa). The Dark Knight est un peu ce que Maradona est à la football, ce qu'Aston Martin est à l'automobile et ce que le guacamole est à la Fajitas : purement et simplement magnifique, indispensable, absolument incontournable.

TDK met en scène un Bruce Wayne vieux, qui a raccroché le costume depuis quelques lustres. Toutefois, la situation désespérée de Gotham force ce bon vieux Bruce à rechausser les crampons. Sauf qu'au lieu d'un "bête" comics de superhéros, Miller va

FRANKY GOES TO HOLLYWOOD

Miller et le cinéma, c'est une longue (et belle) histoire. Après avoir pigé vite fait dans Robocop 2 et 3 (il apparaît dans le 2 en dealer-chimiste, mais il bossera surtout sur le scénario), Frank va surtout bosser sur des films qui lui tiennent à cœur : Sin City et 300. Vu que Daredevil fut un fiasco (il apparaît aussi à l'écran mais il ne peut pas poser "sa patte" sur le film), Frank ne veut pas qu'on viole ses autres œuvres. C'est d'ailleurs plutôt réussi puisque Sin City et 300 sont, à mon sens, des putains de réussites. Dans Sin City, on a presque l'impression de lire le comics, on sent le dynamisme de l'histoire, le poids des personnages, la mise en scène, les enchaînements de séquences, bref, c'est du Miller tout craché. Pour 300 aussi, on sent l'ombre de Miller qui rôde: le cadrage, l'esthétique des combats, les décors, Frank est bien là ! Il travaillera aussi sur The Spirit, film que je n'ai personnellement pas apprécié, mais, qui, graphiquement, envoie pas mal.

En ce qui concerne Batman, niveau cinéma, Miller, n'a pas vraiment bossé dessus, mais le premier film de Nolan (Batman Begins) est très largement inspiré du comics Batman : Year One de devinez qui, et, de manière générale, les Batman de Nolan (Begins et The Dark Knight donc) "sentent" le Miller. Quel dommage qu'il n'ait pas eu son mot à dire sur le film Daredevil, vraiment...



Dans Robocop 2 (à droite)

nous amener à comprendre ce qu'est Bruce Wayne, pourquoi il agit de cette

manière. Car non, Bruce Wayne n'est pas un samaritain et/ou un Bisounours qui vomit des arcs-en-ciel sur lesquels courent des licornes roses. C'est même plus une ordure qu'autre chose, en fait. Miller nous promène dans le cerveau de Bruce Wayne/Batman et nous pousse à poser un regard critique sur la Chauve-Souris : pourquoi agit-il ainsi ? Fait-il le bien ? Le fait-il pour les bonnes raisons ? Miller nous "oblige" à prendre parti au fur et à mesure de la lecture (via, notamment 3 écrans de télé et 3 présentateurs qui expriment leur point de vue, du plus radical au plus libéral, encore une putain d'idée de génie) et à juger les actions de Batman. Le ton de l'œuvre n'est pas folichon, il est sombre, pessimiste et étouffant,



Y A-T-IL UNE VIE APRÈS ?



Même si Miller est un génie, il s'est parfois troué, parce que ça arrive même aux meilleurs. La principale critique qu'on lui adresse est la suite de The Dark Knight. Seulement, peut-il y a avoir une suite à TDK ? Pour faire une métaphore musicale, y a-t-il une vie après le Blood Sugar Sex Magik des Red Hot ? Peut-on envisager un après Rage Against The Machine ? On fait quoi après Master of Puppets et White Pony ? Bah ouais, c'est difficile d'exister après un monstre sacré ! Voire impossible.

Du coup, cette suite n'a pas été "*souhaitée*" par Miller mais devant le lobbying intensif de DC et des fans, il décida de la

pondre la fameuse suite de son chef d'œuvre. Il fallut donc 16 ans (!) à Miller pour sortir son *The Dark Knight Strikes Again* (ou DK2), mais, l'histoire est empruntée. On dirait plus une histoire "*classique*", de la continuité de Batman, presque la série régulière. Les dessins sont bâclés, l'intrigue est facile, il n'y a pas ce côté subversif et profond qu'avait le Dark Knight premier du nom. Bref, on sent que cette suite est là "*parce qu'il en fallait une*", mais c'est un comics tout juste passable, à aucun moment on n'y retrouve la maestria de Sir Frank.

Plus tard, pour contrer la ligne Ultimate de Marvel, DC Comics commanda un "*Batman new age*" à Miller, mais vu que ce n'est pas vraiment dans ce qu'il aime faire, "*Batman All Star*" (pourtant avec Jim Lee aux dessins !) fera un flop. Prévisible.

dans la plus pure tradition de Miller. En proposant un dessin volontairement "*brut de décoffrage*" (tout simplement "*moche*" au premier coup d'œil), l'auteur insiste sur la vision qu'il veut nous faire entrevoir. Mais Frank, en génie qu'il est, ne nous prend jamais par la main comme des gosses pour nous faire comprendre, c'est au lecteur de se frayer son propre chemin. Il ne se sent pas obligé de tout expliquer, comme si le lecteur était un débilos scotché devant une émission de Dechavanne ou d'Arthur. Ce comics n'a RIEN d'héroïque, il ouvre un petit peu plus le chemin inauguré peu avant par Daredevil, et ce chemin, un sacré paquet de comics vont ensuite s'y enquaffer.

Mais pas seulement

Avec DD et TDK, l'ami Frank a acquis ses lettres de noblesse, il fait partie des

Moore. Mais notre Franky Boy ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Il va faire quelques petits run dans le monde du comics comme *Give Me Liberty* (avec Dave Gibbons, le gars de Watchmen, svp) et passera aussi par la case cinéma avec le scénario de Robocop 2 et 3 (bon, pour le 3, on fait tous des erreurs hein...). Cependant, Franky a envie de finaliser un truc qu'il a commencé il y a quelques années. Alors il fait un break à la fin des années 80 pour mieux revenir en 91 avec un titre que vous connaissez probablement : *Sin City*. *Sin City* est la personnification du "*comics noir*", non pas parce qu'il est 99% noir et blanc (et en négatif !!!!), mais bien par l'intrigue qu'il propose et surtout par les personnages dévastés qu'il présente (raaaaahhhh Marv !!!!). *Sin City* est probablement l'œuvre la plus aboutie graphiquement de Miller (mais ça, c'est subjectif, encore une fois) et le film qui sera dérivé du comics lui rendra d'ailleurs fièrement. *Sin City*, c'est très clairement une autre claque dans la gueule "*100% certifiée Miller*", et, bien entendu, les critiques ne tarissent pas d'éloges sur ce nouveau chef d'œuvre de l'ami Franky. Ce comics est un enchantement de tous les instants et se place très vite comme un incontournable de la littérature comics.

En 1998 Frank Miller décide de changer un peu de style et de bosser sur un péplum. "*THIS IS MADNESS*" vous pensez. Eh bien non ! *THIS IS SPARTA* !!!! plutôt mais si, le chien de Mickey. Ça, c'est sûr que ça change de DD et de Batman. Bon, je vais pas en faire des torrents sur 300 parce que vous pouvez facilement deviner ce que j'en pense (je viens de me



THIS IS SPARTA

faire dessus juste en tapant sur le 3 et le 0 du clavier numérique...). Eh oui les p'tits gars, c'est ça la magie de Frank Miller, être "le meilleur dans sa partie", comme un certain griffu centenaire.

Frank Miller et les autres

Comme je l'ai dit plus haut, Frank Miller est, pour moi, le meilleur de tous. Bien sûr, la primauté revient à des mecs comme Stan Lee et Steve Ditko, bien sûr les travaux d'Alan Moore sont unanimement reconnus et bien entendu le boulot d'un Mark Millar ou d'un Peter David est en tout point gigantesque mais, Frank Miller a un truc que personne d'autre n'a: une certaine considération de ses lecteurs. Un Alan Moore, par exemple, me gave un peu par son côté moralisateur "moi je sais ce qui est bon pour vous, écoutez-moi" tout comme Mark Millar surfe un peu trop sur la vague de l'auto-flagellation "qu'avons-nous fait nous le plus grand pays du monde aaaaaahhhhhh", Frank Miller ne prend pas de raccourci facile, il ne fait pas la morale ou ne prend pas le lecteur pour un débile en le prenant par la main et en lui disant où regarder. Frank Miller part du postulat que son lecteur n'est pas une tanche (bon ok, ça peut être une erreur parfois...) et n'essaie pas d'influencer son jugement. Il présente les choses avec sa froideur personnelle, sans jamais nous dire "lui c'est un fumier, ce qu'il fait c'est pas bien" tout en laissant une objectivité quasi-totale à son lecteur. Frank Miller c'est, malgré ce qu'on peut en penser au premier abord, une finesse scénaristique inégalée (et inégalable ?) et une manipulation extrêmement pointue de la psychologie de ses personnages. Il aime laisser ces "zones d'ombres" grisâtres où la distinc-



Sisi, Batman va mettre une dérouillée à Superman, et une belle !



Batman, version Miller, une autre idée de l'awesomness

tion de ce qui est "censé être le bien" et de ce qui est "censé être le mal" est beaucoup plus difficile qu'à l'accoutumée. On retrouve d'ailleurs ce genre de thématique dans tous les récits de Miller qui a toujours été obsédé par l'idée de "pouvoir". Mais pas le pouvoir "de cape", plutôt le pouvoir "humain", celui qui se gagne, comme le pouvoir politique (souvent le thème de l'état policier est évoqué, sans pour autant n'en montrer que les aspects forcément négatifs) et ce qu'on peut/doit en faire. Lorsqu'on possède un pouvoir nous permettant d'agir et de sauver 100 000 personnes tout en en tuant 10 000, doit-on l'utiliser ? Si le monde des comics "oui-oui" se ruera sur le "bien sûr que non !!!!", Miller, bien que penchant pour le "oui", présentera les choses de façon plus pragmatique et objective en pesant le pour et le contre.

Très clairement, lire du Frank Miller n'est pas pour tout le monde car il y a de nombreux niveaux de lecture et les idées ne sont pas exposées avec des pancartes rouges clignotantes, il y a un degré de subtilité certain, qui est, de plus, bien caché sous une volontaire dose de violence non négligeable. Enfin bref, pour résumé, ça fait beaucoup de mots et d'expressions pseudo-savantes pour dire que Frank Miller, c'est le top du top en matière de comics. Et si, un jour, vous songez à acheter un comics ou deux, et que ce seront probablement les seuls de votre vie, le Daredevil (The Man Without Fear) ou le Batman (The Dark Knight) de Miller, c'est très clairement sur ces œuvres majeures que votre choix devrait se porter. ■

Polo

Le livre dont VOUS êtes le héros

Le plus court du monde

Si vous voulez vivre une aventure extraordinaire, **rendez-vous en 1**

Sinon **rendez-vous en 1** quand même espèce de rabat-joie !!
AIGRI !!1

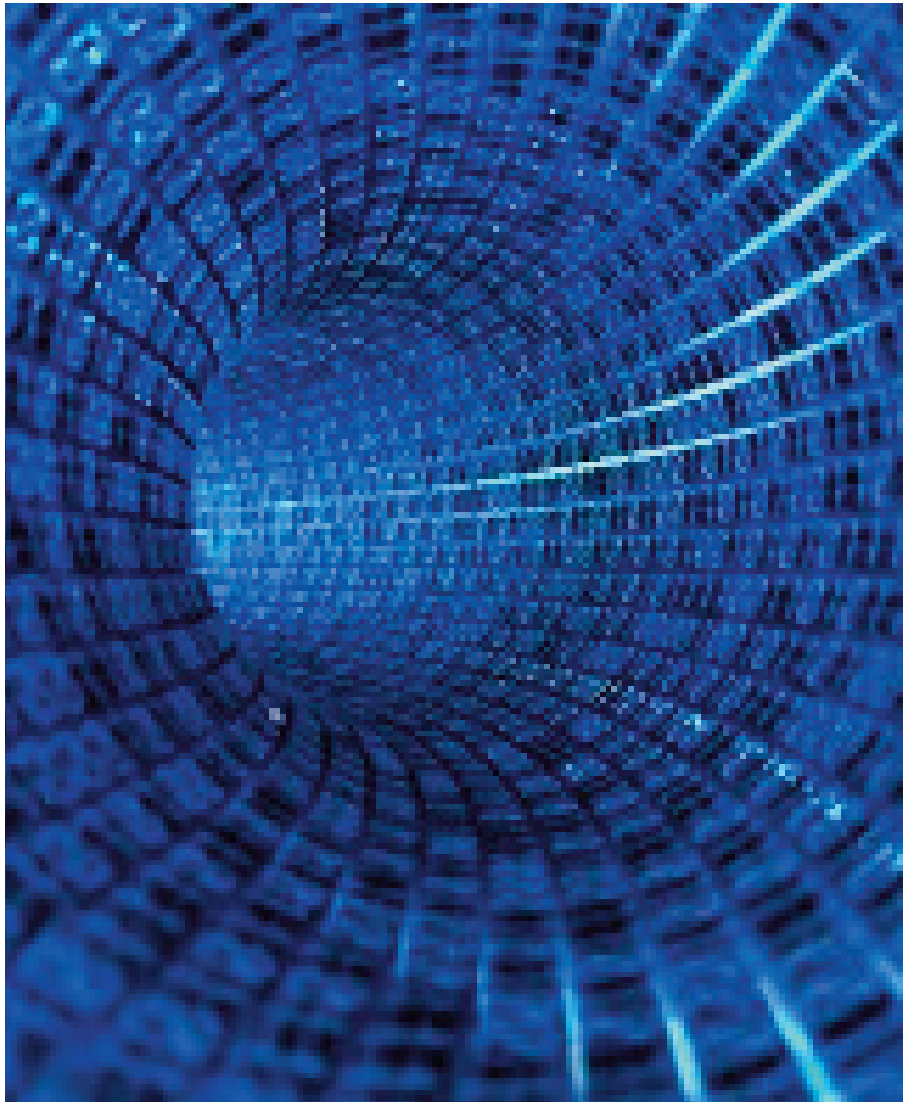
- 1 -

Confortablement installé dans votre fauteuil en cuir Målhnkũ, vous parcourez l'intratube à la recherche de documents pour votre thèse sur la crise économique dans l'industrie des tongs au Pérou de 1930 à 1932. Malheureusement, pour des raisons totalement indépendantes de votre volonté, vous atterrissez systématiquement sur des sites à caractère boobsographique, c'est très embêtant. Lorsque en plus vous mettez à recevoir des spams vous proposant d'"*Enlarge*" votre pénis, c'est la goutte d'eau ! Ces publicités sont trop bien renseignées sur votre petit souci personnel pour n'être que le fruit du hasard, quelqu'un est forcément derrière tout ça ! Et ce quelqu'un ne peut être que Jean-Kevin, votre pire ennemi et haxx0r de l'intraweb à temps partiel, qui fait diversion pendant qu'il pirate votre travail pour le revendre aux Chinois du FBI, toujours très friands d'infos croustillantes sur l'industrie de la tong. Ce n'est plus le moment de vous toucher la nouille, il faut l'arrêter !

■ Si vous préférez éteindre l'écran, **rendez-vous au 3.**

■ Si vous tentez de débrancher votre internet, **rendez-vous au 2.**

■ Si vous vous mettez à pianoter à toute vitesse sur votre clavier tel un épileptique devant un épisode des Pokémon,



en n'oubliant pas d'activer votre économiseur d'écran Matrix, pour faire comme dans les films, **rendez-vous au 4.**

- 2 -

Vous vous précipitez sur le câble RJ45 enfilé dans la prise murale à côté de votre ordinateur. Hélas, le h4x0r a tout prévu et à peine avez-vous posé la main

dessus qu'une décharge de 10 000V parcourt votre corps, manquant de vous tuer. Vous restez alité plusieurs jours à l'hôpital avant de sortir du coma. Là, un médecin vous annonce "*Bon, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle ! La mauvaise c'est que vous êtes atteint d'une amnésie très grave mais la bonne c'est que dans même pas deux minutes vous ne vous en souviendrez pas !! Vous*

Heureusement, votre avenir n'est pas si sombre puisque plusieurs éditeurs de jeux vidéo et autres boîtes de production hollywoodiennes vous proposent des contrats d'exclusivité sur votre histoire. Parce que bon, on dira ce que l'on voudra, mais le héros amnésique reste une valeur sûre pour les scénaristes faillissants.

N'écoutez pas votre courage, vous étiez dans l'espoir que cela aveuglerait le vil h4ck3r. Malheureusement, ce faisant, vous ne pouvez plus travailler sur votre thèse, ce qui fait que vous ratez vos études de médecine qui s'annonçaient pourtant brillantes. Vous ne trouverez donc jamais la formule du vaccin contre le cancer du sida, ni celui de la peste bubonique du glaucome asthmatique de la variole et encore moins la composition de la pilule qui enseigne aux enfants que non, "ça" ne s'écrit pas "sa" bon sang c'est pourtant pas compliqué bande d'handicapés de la cédille !

A photograph of a bedroom with a wooden bed frame. A dog is captured mid-jump, entering the bed from the right side. The bed has white and grey pillows and a white blanket. A tall, thin mirror leans against the wall behind the bed. A lamp is visible on the left. The text "omfg haxx" is overlaid in large, red, outlined letters at the bottom.

omfg haxx

ont un vrai travail et qui trouvent inadmissibles que l'Etat aide les familles nombreuses au lieu de les laisser mourir de faim dans la fange comme au Brésil !! C'est vrai quoi crotte à la fin ! Ils font chier ces chômeurs à refuser de faire des boulots de merde payés une misère et qui les prive de dignité rien que pour être embêtants !!

Login: Alzheimer Disease & Asso... Advertisement

ALZHEIMER DISEASE & ASSOCIATED DISORDERS

AN INTERNATIONAL JOURNAL

Enter Keywords All Issues Search Advances

Home Current Issue Previous Issues Published Ahead-of-Print

Login

Username:
Password:

Login
[Forgot Password?](#)

LOL!!!!

If you don't already have a username and password for LWW Journals, then [Register a new account](#).

Copyright © 2002 | Lippincott Williams & Wilkins All rights reserved.
[Privacy Policy](#) | [Legal Disclaimer](#) | [Terms of Use](#) | [NIMH Public Access Feedback](#)

Bravo, vous avez gagné un internet ! ■

- 52 (42lemag.fr) -

YEA



- 53 (42lemag.fr) -



L'internet et moi

Vu par Polo

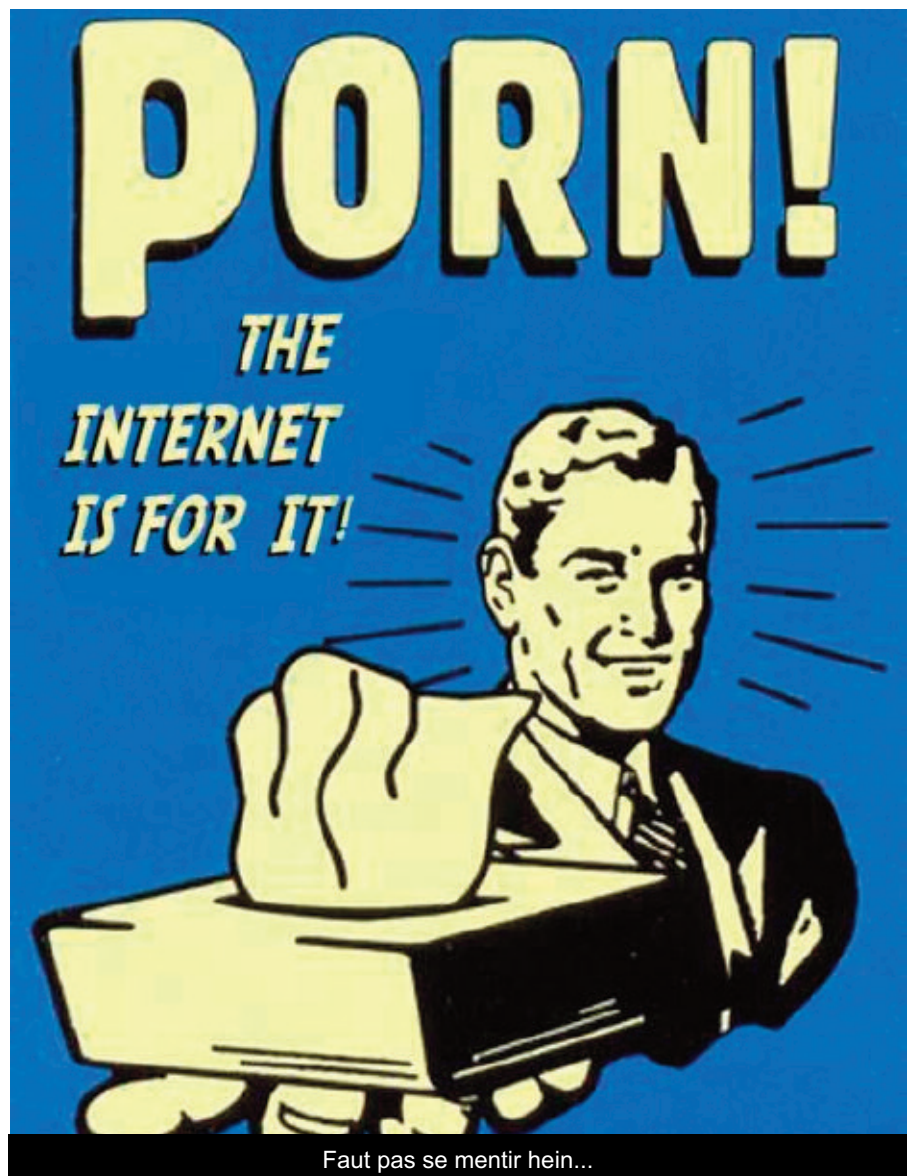
Garanti avec du pr0n dedans

Premier contact

Ahlala, Internet, putain qu'est-ce que je suis vieux ! Je me souviens avoir touché pour la première fois à Internet chez des amis de la famille. A cette glorieuse époque où il fallait naviguer avec IE ou Netscape, je me suis retrouvé tout penaud devant Internet car... Je savais pas quoi y faire (enfin si, mais pas devant mes parents quoi...). Tout fier, le propriétaire me dit "vas-y, tu peux faire/chercher ce que tu veux".

Hum... Ce que je veux... OK, mais quoi ? à part du pr0n". Ça a l'air con comme ça, mais, si maintenant, tout découle de façon logique, à l'époque du web 0.5 (voir 0.1...), on savait pas trop quoi en foutre d'Internet. Le jeu online n'existait pas vraiment, pas de Youtube, pas de réseaux sociaux (cool !), pas d'Amazon, mine de rien, pas grand chose quoi... Bon, y avait quand même thejackytouch.com (le premier site que j'ai suivi "vraiment" :)).

Bon, il faut aussi avouer que la fulgurance de la connexion à l'époque (14k mecton !) aidait pas des masses hein. Une fois que je me retrouvais un peu seul, je me dirigeai vers hotbot (un des meilleurs moteurs de recherche à l'époque, bawi, existait pas Google !) pour taper des mots-clés comme "sex" "pussy" ou "porn" (ouais déjà jeune, j'étais bilingue des mots importants) mais bon, quand on n'est pas chez soi, "y a des choses qu'on peut pas faire trop librement *erm touss touss*"



Besoins primaires

Bref, cette découverte avait changé ma perception des choses. Après un lobby

intensif auprès des parents ("mais si j'en ai besoin pour travailler !!!!"), j'ai fini par avoir Internet, via, séquence émotion pour ceux qui s'en souviennent, AOL



Récupérer les clips de mes groupes fétiches, une sacrée gageure ! (bah ouais, sur MCM et MTV, c'est full zic de merde ...)

3.0 ! AOL qui offrait ses CD (je revois encore le fameux "AOL 3.0 avec 40h gratuites par mois !" bon, après faut raquer hein, c'est pas l'armée du salut !) dans une très large majorité des magazines ce qui lui permit de réaliser une superbe percée à l'époque, car oui, Internet, c'était cher, TRÈS CHER, et, on pouvait pas téléphoner, rien, tu parles d'une galère ! D'ailleurs une fois j'avais "oublié" de couper le net pour laisser Morpheus tourner, j'me suis fait salement défoncer par ma mère quand la facture est arrivée...

Mais bon, on va pas cracher dans la soupe non plus. Dès que je fus en possession de MON Internet, il fallait être rapide (ça passe vite 40 heures...): trouver du porn et de la musique, efficacement et avec efficacité. Vous rigolez, mais chopper du pr0n quand on est ado au début des années 90, c'est pas facile hein ! Il y avait bien Canal+ pour découvrir Laure Sinclair et Ciné Cinéma pour apprendre l'anglais avec Jenna Jameson, mais franchement à part ça, peau de zob. Et puis bon, aussi monstrueuses soient-elles, on a quand même fait le tour à un moment, de ces fabuleuses artistes ! Pour moi, le début du net, c'était 3 choses : Morpheus pour télécharger (l'ancêtre de KaZaa, un soft de P2P à la eMule), des sites pour chopper des clips de mes groupes préférés (ça claquait bien d'avoir la collection de clips de Korn, Deftones, Metallica, Nirvana, RATM etc.) et, bien entendu, le pr0n !

Back in the days ...

... trolling meant something ! Une fois ma "fapothèque" suffisamment exhaustive, et ma collection de clips consé-

quente, il me fallait trouver autre chose. Alors, il y a bien sûr le jeu en ligne (Red Alert surtout, parce que bon, se faire retourner à Starcraft comme une prostipatéticienne Thaïlandaise, ça va 5



minutes....) mais, il me manquait un truc. Ce truc en fait, c'est de pouvoir assouvir ma "connarditude". Et là, un pote me montre le Graal : Caramail ! Feu Caramail était une espèce de chat où on rentrait dans des chans selon les intérêts (foot, drague, allez l'OM *sigh* etc.). Son truc à lui, aller foutre la merde sur les chans "sensibles". C'est donc des heures et des heures durant que j'écumais la crème des chats avec la finesse d'un bulldozer bavaro-zélandais. Déboulé dans le chan "rondes et jolies" en lâchant un "alors les grosses vaches, comment qu'c'est ?" ou dans le chan "gay du 57" plein d'gays en Moselle, c'est ouf ça...à base de "alors les baltringues, qui enfile qui ?" a quelque chose de primairement jouissif. Les chans "Kabylie nik tou" et "FéMINiStE et fière !" étaient quand même les plus marrants et ceux sur lesquels j'ai fait mes plus beaux trolls. Si aujourd'hui ça semble désuet, la notion de "trolling", en ces temps reculés, était peu présente, voire totalement absente. Troller était si simple, si bon, si marrant, putain qu'est-ce que ça me manque, surtout qu'aujourd'hui, c'est plus difficile de faire ça, ou moins drôle. Ou j'ai vieilli. Putain.

Et après ...

Le net s'est développé, c'est devenu culturel, ancré, tout simplement indispensable. L'ADSL, Counter Strike, Google, Myspace, Youtube, Steam, Freebox, Amazon, 4chan, WoW, Facebook, Twit-

est pas compliqué à balancer, faut juste une bonne connexion sur place

19:47:47 <AdrienTours> Plopblog, DEGAGE

19:47:50 <AdrienTours> Plopblog, c pas le bon CHAT

19:47:54 * bellenger a quitté (timeout)

19:47:54 <daniel.tournez> Plopblog, et les autres des pérettes

19:47:54 <AdrienTours> Plopblog, DEGAGE

19:48:01 <antigone33> oui dégage

19:48:06 <tillard> Je@n, je le crois

19:48:10 <juliec> peut être proposer ça sur site désir d'avenir je ne sais pas?

19:48:13 <lochness84> JESPERE QUE TOUT LE MONDE SE DEPLACERA POUR VOTER CETTE ANNEE! NOUBLIONS PAS LENNEMI N1 L'ABSTENTION!!!

19:48:13 <segolene2007> oui dégage, et laissez nous danser

19:48:17 <antigone33> AdrienTours, a ton avis c'est qui un mec des RG

19:48:24 <jean-paul FRIAN> ON SE CALME on est ici pour débattre

19:48:25 <ANIS06> Pop... si Ségo est Bécassine, Morano est la peste dans la petite maison dans la prairie

19:48:31 * Granada a quitté (timeout)

19:48:32 * domper a quitté (timeout)

19:48:39 <daniel.tournez> baron, va sur le site désir d'avenir ou du PS et pour le reste attend le 11 comme tout le monde



Caramail, tant d'heures de bonheur !

ter... J'en oublie, mais bon, l'ère des mastodontes était arrivée.

Hé oui, maintenant, quand on va sur le net, on sait exactement ce qu'on veut faire, comment le faire, pour assouvir quel besoin. Internet est devenu "vraiment utile" (je dis ça parce que moi j'avais vendu à mes parents que grâce à Internet je pourrais faire mes recherches pour mes études plus facilement, LOL) quand on en a besoin (mais ça reste

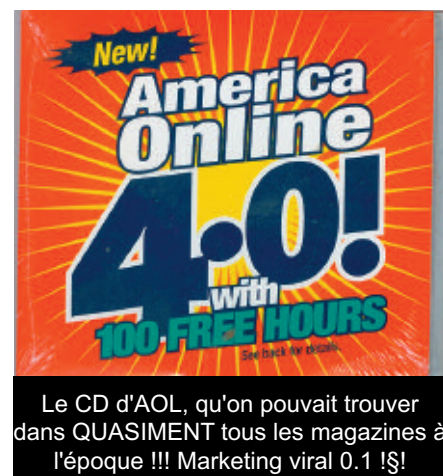
aussi extrêmement inutile si on le souhaite). Ça, c'est bien. Ce qui est dommage, c'est qu'on perd peu à peu de magnifiques sites 0.5 comme <http://non-hippophagie.piczo.com/?cr=7> et surtout, surtout, à cause de ce putain de web 2.0 de mes deux, finie la belle époque du net "anonyme" où on se connaissait via des pseudos uniquement. C'était marrant cette époque "full pseudo", moi j'aimais bien. Maintenant, si on veut remplir les canons sociaux du web, faut mettre plein de photos de sa vie (enfin, des photos qui montrent qu'on réussit sa vie surtout !), des vacances, de la copine (que si elle est bonne), du chien, se mettre sur les réseaux professionnels bla bla bla...

C'était vraiment mieux avant. Putain de Zuckerberg. ■

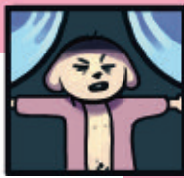
Polo



Mon premier site "religieusement suivi".



Le CD d'AOL, qu'on pouvait trouver dans QUASIMENT tous les magazines à l'époque !!! Marketing viral 0.1 !\$!



L'internet et moi Vu par Réchèr

Mes premiers contacts avec internet

Internet j'en avais entendu parler par mon frangin qui se shootait à la presse informatique. J'avais rien compris, mais comme il avait dit que ce serait génial, je me suis empressé de le répéter à mes potes pour faire mon malin. Puis ils m'ont demandé ce que ce serait exactement, et là j'ai eu l'air moins malin. Enfin bref.

Le mot "virtuel"

Mon premier contact survint au lycée. J'étais dans un établissement assez bourgeois, dotés de moyens importants. De plus, j'étais en section européenne, on avait l'histoire-géo enseignée en anglais, ça rigolait pas. Vers la fin de l'année de seconde, la principale débarqua dans la salle, nous annonçant un projet de "classe virtuelle". Elle-même ne pigait pas ce qu'elle racontait, mais c'était pas grave.

Dans le cadre de ces cours virtuels, nous devions préalablement être accoutumé à l'utilisation du "réseau des réseau", et à l'informatique en général. Nous fîmes donc une première séance, chacun devant un ordinateur. (Ce qui était la fortune. En général, c'était un pour 2, voire un pour toute la classe).

Un informaticien lunetteux nous expliquait des trucs, tel que la signification des sigles "HTTP" et "WWW". Il avait déjà lancé les navigateurs et nous avait tous mis sur le même site. Un fourre-tout chaotique assez vaste, comme on en faisait à l'époque (j'ai oublié l'url, désolé). La première page était politique-



"Hailz ! I'm from teh internet. And you ?"

ment correct, et devait causer d'un truc bien chiant comme les guerres napoléoniennes. En suivant les liens, on tombait sur un peu de tout. Je récupérais des codes pour Quake, et lisais un article sur la réalité virtuelle, pour me la péter auprès des autres. Pendant ce temps, ma voisine de devant (elle était en minijupe et je matais ses cuisses) avait trouvé une page regroupant des "blagues à

deux francs". Elle donna le lien aux autres, et finalement, la plupart de la classe se mit à regarder ça.

Pendant ce temps, les plus aguerris avaient pris le contrôle de la barre d'adresse, et s'étaient envolé vers d'autres sites qu'ils connaissaient. Une nana trainait sur altavista.com, et un pote squattait battle.net, le site pour



OMG, c'est la fortune ! Y'a juste pas de place pour les souris

faire des parties de Diablo avec des gens "du monde entier".

Évidemment, à chaque fois qu'on cliquait quelque part, ça mettait trois plombes à s'afficher. Heureusement, une option dans le navigateur nous permettait de ne pas télécharger les images. A un moment, l'informaticien à lunettes nous annonça que la connexion était plantée depuis 5 minutes, et qu'il venait de la redémarrer. On s'en était même pas rendus compte tellement tout était lent.

Séance suivante

Maintenant que nous étions formés à l'Internet, nous pouvions démarrer notre classe virtuelle. Retour devant les ordi. Cette fois-ci, point de navigateur ni de cliquouillages aléatoires, mais un logiciel de style IRC. Nous étions connectés à une chatroom, dont le thème, que j'ai oublié, devait sûrement être un truc barbant comme *"géopolitique à l'époque de la guerre froide"*. Nous utilisions tous le même user : nom et prénom de notre

prof d'histoire-géo. 3 ou 4 autres personnes qu'on ne connaissait pas étaient également présentes dans la room. Section européenne oblige : il nous fallait chatter en anglais.

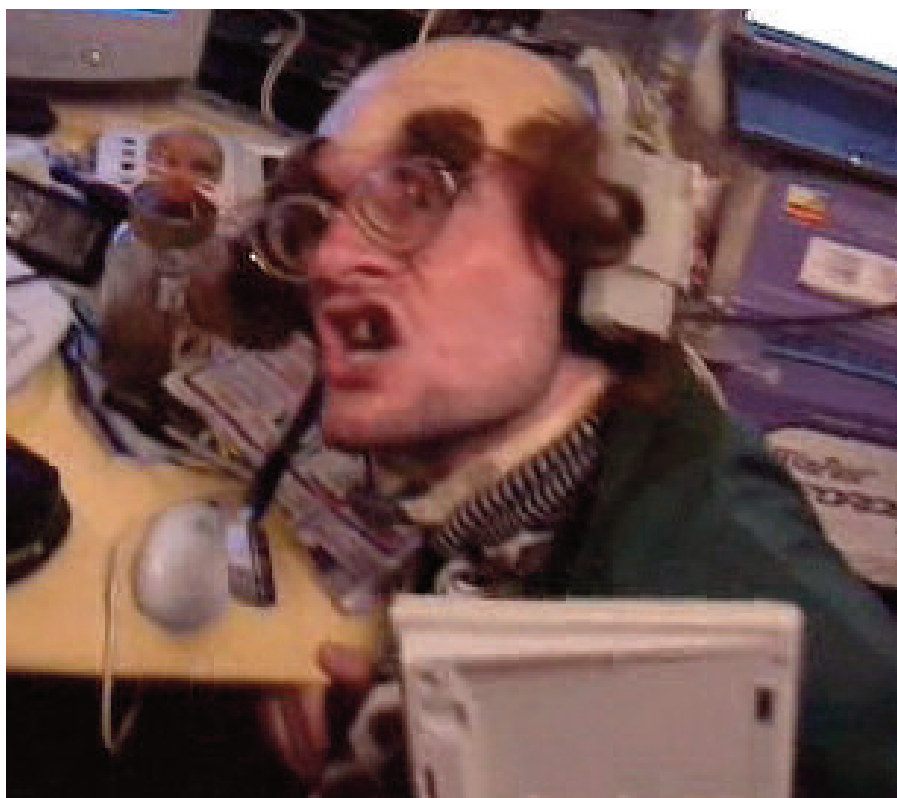
Ce fut une capilotade sans précédent. Nous nous mîmes naturellement à raconter des conneries entre nous, en français. Le fait d'avoir tous le même user ajoutait du piment à la chose, puisqu'il était impossible de savoir qui disait quoi. Des phrases à haute teneur intellectuelle fusaient de toutes parts : *"Joël est gélatineux !!"*, *"Anne, tu peux ouvrir la fenêtre s'il te plaît ?"*

Une seule fille tenta d'agir sérieusement. Elle choisissait un inconnu au hasard et lui demandait *"Mr John, are you ready to communicate ?"*, puis elle attendait une réponse qui ne venait jamais. Les inconnus avaient dû abandonner en voyant la quantité de flood que nous générions.

La séance terminée, notre prof d'histoire-géo nous demanda d'arrêter les machines, et n'ajouta rien d'autre. Il devait être profondément déçu de notre immaturité générale.

La leçon à retenir de tout ça

Internet a été, (et continue d'être), porteur de beaucoup d'espoir divers et variés. Mais dans ses débuts, ces espoirs étaient vraiment à côté de la plaque. On se disait que ça allait être génial, qu'on allait pouvoir rencontrer des gens d'hor-





Le plus dur dans ce jeu, c'était de choisir la gueule des persos.

zons différents, discuter avec eux, découvrir leurs vies, leurs pays, leurs culture. Ouééé !

Eh bien pas vraiment. Internet est un outil formidable, mais il ne règle pas un problème intrinsèquement lié à l'humain : la timidité, la réserve et la peur de l'autre. Quand deux inconnus se rencontrent, ils ne se mettent pas instantanément à discuter à bâtons rompus de géopolitique ou d'un autre sujet de ouf. Ça commence doucement, avec des banalités. Devenir à l'aise avec quelqu'un, c'est un long processus. Mettez toute notre classe ainsi que les 3 ou 4 inconnus, physiquement dans une même salle, et il se passera la même chose qu'à notre bidule virtuel échoué. (Par contre, ajoutez de l'alcool, et là je ne répond plus de rien. Mais ceci est une autre histoire).

Encore un peu ?

Mon second contact avec l'Internet fut amusant aussi. Je faisais un job d'été au boulot de mon père. Des trucs super intéressants tels que : ranger des fichiers sur le PC du chef hyper-bordélique, saisir des données bibliographiques, et même créer une base de données sous Access. Autant dire que je glandais comme un porc. Comme le monde professionnel paraissait beau dans ces années-là !

Il faut savoir qu'à l'époque, si on avait la chance de posséder un accès Internet à

son travail, on avait absolument droit à tout ! Les filtres, le contrôle parental, les listes noires, les quotas de téléchargement, les proxys... Tout cela n'existait que très peu.

Je commençais soft, et les premiers mots que je tapais dans un moteur de recherche furent "Eye of the Beholder". J'avais fini le 1 depuis longtemps, et essayais de choper le 2 et le 3 sur des sites d'abandonware. Mais d'autres idées me vinrent bien vite à l'esprit, et les mots suivants que je tapais furent "gros seins". Ensuite, je réalisais que j'obtiendrais certainement plus de résultats avec des recherches en anglais. Je tapais donc "big breasts", puis "big tits", et c'est comme ça que j'ai commencé ma collection personnelle d'images euh... spécialisées. Je les ramenaient progressivement

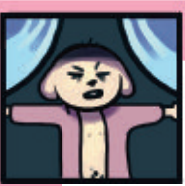
chez moi, jour après jour, avec des disquettes.

Une fois, je me suis fait choper dans mes recherches par le responsable informatique. J'ai vite fermé la fenêtre, et il n'a rien dit de spécial. Je me demande si il ne faisait pas le même genre de choses de son côté.

Plus tard, la technologie évolua et les sites se multiplièrent. Ma collection compte maintenant plusieurs dizaines de milliers d'images. L'apparition d'Internet, ça nous a quand même fait vivre un changement magique (qui n'est d'ailleurs pas encore terminé). ■

Récher





Eul'ternet et ouam' Vu par Mppprfffchier

My live on the intratube

Mes premiers pas sur Internet ? Tain les enfants, ça ne me rajeunit pas tout ça ! Mes débuts sur la Toile sont assez flous, mais l'un des premiers trucs dont je me souviens, c'est que j'utilisais Internet pour aller télécharger des nouveaux circuits et véhicules pour POD, un jeu de bagnoles d'Ubisoft, régulièrement mis à disposition par les développeurs sur leur site web. Car oui, aussi surprenant que cela puisse paraître, non seulement cela fait ainsi d'Ubisoft un des précurseurs en matière de DLC, mais en plus ceux-ci étaient gratuits !

Hé oui, c'était une époque chargée de promesses ou d'optimisme, la mise en réseau de tous les ordinateurs allait permettre à tout un chacun de partager son savoir et de faire progresser la connaissance humaine, et Google c'était le moteur de recherche tout pourri qui prenait le relais quand Yahoo ne trouvait pas ce qu'on lui demandait. Bon évidemment moi je passais le faible temps que mes parents m'autorisaient sur des sites de jeux vidéo ou de blagues à la con, à la grande consternation de mes géniteurs qui ne voyaient pas trop comment les jeux vidéo allaient m'assurer un avenir radieux.

Un truc qui m'a très vite fasciné, c'était la section hate mail de certains sites (The Jacky Touch, évoqué par Polo, en avait une très belle, jamais je ne me lassais des "ankulé comen tose te foutr deu la gel de nautr pacion, viyin nou voar sur le parking du noroto samedi coar on vat

LE 8^{ème} VIRUS INFORMATIQUE

A la recherche du logiciel idéal P. 18

10 F Seulement

La honte !
Des rédacteurs du Virus impliqués dans la création de B.S.A. P. 12

Toute l'actualité du mois sans chichi P. 1

Réalisez un crayon optique pour moins de 20 F P. 14

Core War, La guerre des ordinateurs P. 21

QNX : Unix et ses applications internet sur une simple disquette ! P. 20

JUIN 98

Je l'achetais pour les articles, je vous jure !

te paitai la guel") : voir de parfaits inconnus rédiger de longs mails en caps-lock pour expliquer au webmaster d'un site qu'ils n'aimaient pas en quoi le

monde serait meilleur si son site n'avait jamais existé avait le don de m'émerveiller, et j'ai assez vite développé le rêve secret de rassembler un jour moi



Des graphismes cutting-edge (pour 1997), des DLCs gratuits, best game ever quoi !

aussi une communauté de haters qui se ligueraient quotidiennement pour me traiter de sous-merde (au passage, Cerberus, j'admire les spécimens que tu as su attirer sur Nioutaik, sisi vraiment, ils mériteraient d'être protégés par l'UNESCO). Oui, j'ai des rêves bizarres, ça doit être parce qu'au fond de moi je suis un gros troll. C'est l'effet "passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet" j'imagine, en tous cas sur Internet, y en a qui se gavent !

Cela coïncidait d'ailleurs avec l'époque où j'étais un gros rebelle qui crachait sur Microsoft et Bill Gates (mais bon, je restais sur Windows, fallait bien que je joue à Baldur's Gate hein) et où je lisais le Virus Informatique. Haha, le Virus Informatique... Pour ceux qui ne connaissent pas, c'était un canard qui, entre deux dessins de jeunes filles chichement vêtues et autres blagues de cul, avait comme fond de commerce de taper sur Microsoft, et plus généralement sur tout ce qui constituait l'establishment du monde informatique, ce qui incluait une grande partie de la presse vidéo-ludique française (à leur décharge, il faut reconnaître que si maintenant dénigrer Cro\$oft c'est à peu près aussi anticonformisme que de porter un t-shirt Che Guevara, à l'époque ils étaient quasiment les seuls à dénoncer certains vrais scandales). Plus tard, les responsables de cette publication ont poussé le vice jusqu'à sortir Pirates Magazine, qui

comme son nom l'indique, traitait de hacking et autres trucs de sk1llz0rs ; dans la réalité, c'était principalement des articles pseudo-techniques incompréhensibles qui se résumaient à "bon alors pour hacker un jeu c'est très simple, vous ouvrez l'exé avec un éditeur hexadécimal, vous regardez dans l'assembleur comment est faite la protection, et ensuite vous spoofez le registre de congruence en plaçant un mutex en po-

lonaise inverse". Il va de soi que je ne taisais en général pas un seul mot de ce qu'ils racontaient là-dedans, mais bon, quand je lisais tous ces trucs parlant de sécurités et de comment les contourner, j'avais l'impression d'être un mec dangereux, limite si je ne me retournais pas dans la rue pour vérifier que je n'étais pas suivi par un agent de la DGSE.

À la même époque, afin de connaître la célébrité et de concurrencer les jean-foutre de jeuxvideo.com qui venaient juste de se lancer, j'avais créé de mes propres mains mon site web (enfin je l'ai fait sous Dreamweaver, faut pas déconner, j'allais quand même pas apprendre le html) de jeux vidéo proposant moult tests et soluces de jeux avec une charte graphique aussi épurée qu'originale (j'sais pas, mais sur le moment, le texte vert sur fond noir, je trouvais ça pas mal moi...). Inutile de chercher le site, il a disparu mystérieusement un soir où je nettoyais mon clavier, cela dit, en toute objectivité, il était vraiment pas mal, et les soluces étaient vraiment de première qualité, certaines d'entre elles ont même été reprises (sans mon autorisation d'ailleurs) sur des sites relativement réputés.

Du coup, j'ai profité de mon statut de webmaster tout-puissant pour lancer quelques piques ça et là afin de farmer un peu de mail d'abrutis, mais ça n'a jamais pris, probablement que je n'avais



The JACKY Touch - <http://www.chez.com/jacky>

dA tRoU dU cULz' hiDEouT

Attention, pour accéder à ce site vous aurez besoin de Shockwave, RealAudio, Yamaha Midi Plugin, Quicktime, AVI Player Plugin. De plus, il vous faudra Netscape 4 ou supérieur ou Internet Explorer 4, 32mo de RAM, une carte son 16 bits, une souris à 3 boutons, un porte-avion, deux clés à molette et un sac de couchage.

Ce site est optimisé. Ouais, à mort même.

Version avec frames
pour les cLEEt surFerZ

Version avec frames aussi
Rien à branler de ces LynX usErZ !

La quintessence du Web 1.0

pas le talent pour ça. Bon j'ai réussi quand même à énerver quelques fans de Pokémon dans le cadre de mes différents tests de jeux de cette licence daubique, mais je n'en tire pas vraiment de fierté : je ne l'apprendrais à personne, mais c'est pas très difficile à troller un Poké-fag...

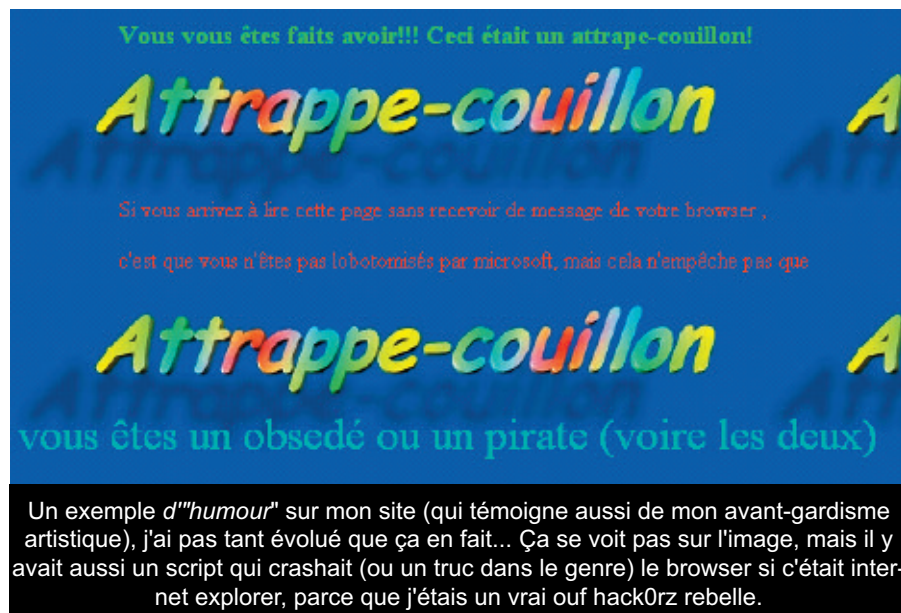
En parlant de trolls, je me dois de parler du tRoU dU cULz' hiDEouT, site qui devrait obligatoirement figurer dans les bookmarks de tout internaute. Malgré son âge vénérable et ses références délicieusement désuètes (ah, Infonie...), il n'a pas pris une ride et ses pages sur Linux ou les home page de daube sont toujours autant d'actualité, et rappelle-

ront de manière salubre aux vieux cons cyniques comme moi que Internet n'est pas plus con aujourd'hui qu'avant. Le site original a disparu (il était hébergé sur feu Mygale, haha encore un truc qui ne nous rajeunit pas), mais il en existe fort heureusement plusieurs miroirs : une ancienne prophétie annonce d'ailleurs que si d'aventure tRoU dU cULz' hiDEouT venait à véritablement disparaître du Web, celui-ci sombrerait instantanément dans l'anarchie, entraînant l'Humanité dans sa suite. Bref, s'il n'y a qu'un site à retenir, c'est celui-là. Enfin, c'est quand même aussi à Internet que je dois l'une de mes grosses frustrations, liée à ma découverte de l'émulation un jour sur Cyberplus (ou un

truc dans le genre, je me souviens plus exactement comment s'appelait cette émission sur Canal+ présentée par une fille en images de synthèse toutes moches). Vu qu'à l'époque, je devais économiser mon argent de poche pendant des mois avant de pouvoir m'acheter un vieux jeu d'occasion à 100 francs, la capacité de pouvoir jouer à n'importe quel jeu console sur ordinateur, c'était un putain de rêve éveillé, ça paraissait même trop beau pour être vrai ! Et effectivement, le soir même, après avoir galéré pour trouver un émulateur à télécharger, ben j'avais beau tout essayer, mais ça marchait pas ! Avec le recul, je me dis que ça vient probablement du fait que j'essayais de faire marcher le machin sur le Mac de mes parents, mais sur le moment, je ne voyais que le potentiel de jeu illimité qui s'éclipsait sous mes yeux !

Quelques années plus tard, avec de l'expérience (et un PC) j'ai pu me remettre au retro-gaming, mais ce n'était juste plus pareil. Merde quoi, quand j'étais gamin j'aurais tué pour avoir la possibilité de pouvoir jouer gratuitement à n'importe quel jeu Megadrive ou Snes, alors que maintenant que j'en ai la possibilité, j'ai suffisamment grandi pour réaliser que 95 % de ces jeux qui me faisaient rêver enfant sont en fait nuls à chier. Putain, le monde est injuste. ■

Mppprrrrrffffchier





L'internet et moi Vu par Bobcat

Ou comment être au centre tout en étant dehors

La géométrie variable ! Voilà comment on pourrait qualifier Internet. Rien n'est stable, rien n'est spécifique, rien ne reste en place, et pourtant le tout est immuable comme le vieux proverbe américain "*Things that go on the Internet stay on it forever !*".

J'ignore si c'est la chance ou le bouffon de destin qui m'a fichu sur la voie de l'informatique et des réseaux, mais je suis dedans depuis... Ouh un sacré bail ! On dit que rien ne vaut l'expérience, mais la connaissance des anciens est un trésor fabuleux qui mérite attention. Toi qui lis ces lignes, souviens-t'en pour la postérité et transmets ce savoir millénaire à tes enfants et tes filleuls ! Et petit message perso pour le destin : arrête de faire ta radasse et file-moi un job ! J'en ai marre d'être au chômdû ! (comment ça c'est hors sujet cerb' ?)

Les temps immémoriaux (plus de 20 ans quoi)

Il est tout de même possible que j'aie été gâté durant ma prime jeunesse. J'eus droit à des cours d'informatique dès mon plus jeune âge ! Ne rigolez pas, c'est important ! Je parle pas des pseudo cours qu'on avait dans les années 80 avec des machines Thomson, issus d'une idée brillamment stupide du gouvernement de l'époque. Vous ne connaissez pas ? Je vous explique. Le gouv' de gauche qui venait de rafler l'Élysée avait eu une idée intéressante sur le papier mais qui s'est révélée un fiasco total sur le résultat. Le "*Plan informatique pour tous*" consistait



à donner des cours aux jeunes élèves du primaire, afin qu'ils s'arment de compétence et de familiarisation pour le futur. Bien sûr le futur c'est maintenant, et c'est vrai : quelqu'un qui maîtrise pas un tant soit peu une machine est très vite

largué dans notre monde technologique. En somme celui qui a eu cette idée de plan était un bon futurologue *euh* visionnaire. Hélas quant à sa réalisation... C'est autre chose ! On a dépensé des millions de francs (par les impôts du

contribuable, faut pas pousser !) pour équiper en machines les écoles de France. Notre Thomson national se frotte les mains car c'est à lui qu'on s'est adressé, et il a fourgué une ribambelle de TO7... Qui sont vite venus garnir les placards déjà bondés des bahuts. Pourquoi ? Car les profs qui étaient censés donner des cours ne savaient pas EUX-MÊMES s'en servir ! Qui a dit "epic fail" ? Il a gagné une image. Je me souviens de mon unique cours, c'était censé nous apprendre l'orthographe avec un logiciel éducatif avec une tortue (où est le rapport sur l'informatique même ?). Taper les mots pour la faire avancer, et pour le calcul mental : des carrés magiques (vrai nom du sudoku). Comme on n'était pas doués avec nos sales doigts boudinés de gamins chieurs, vous imaginez facilement le résultat. Toujours est-il qu'à ce moment là je m'étais dit que cela aurait été sympa un "truc" qui puisse envoyer des messages aux autres machines, à l'insu de la prof, pour rigoler ! Je ne le savais pas mais je venais d'imaginer (et sans aucune connaissance du monde informatique) ce que faisaient tant de programmeurs dans le monde depuis des décennies, et j'ai vu le phénomène arriver ! [musique céleste]

Tant qu'à finir l'anecdote de mon primaire, voici la suite. Tout le monde voulait qu'on imprime nos résultats parce qu'on voulait frimer en cours de récré et montrer aux parents qu'on était de bons petits élèves (afin pouvoir mater peinard le club do et youpi l'école est finie avec toute ces japonaiseries). Et vous savez ce qu'ont imprimé les profs pour tout le monde ? Un clavier ! Une simple feuille



Meridian 59

avec que les touches ! Et un qwerty en plus !! 1 Foutage de gueule +1, encore plus énorme que les images qu'on nous donnait en signe de bon point (j'ai connu j'ai connu) !! Il a fallu que je cherche par moi-même des choses par les bruits de couloirs et les gamins qui prétendaient tout savoir. Mes uniques souvenirs technologiques de cette époque furent Macintosh et CD-ROM (ça brille de mille couleurs comme les sticker brillants des albums Panini ! Ouais je sais, niveau référence c'est la zermi)

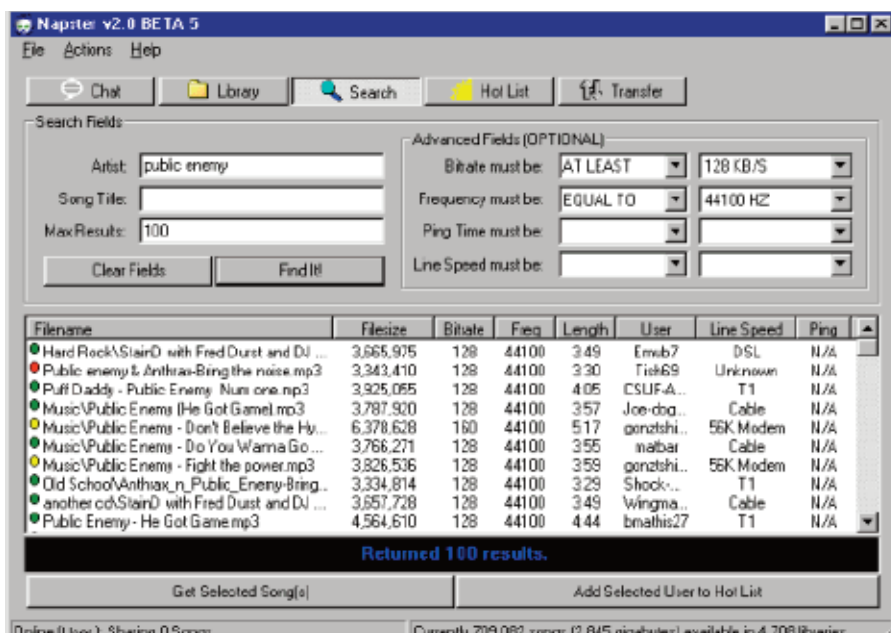
Mon père avait un IBM PC et il m'a montré plus tard comment lancer et utiliser Word. Souvenir du BIOS qui se charge et du Dos à taper le tout sur un écran monochrome vert. Puis j'ai eu la chance de déménager. Peu de gens le savent mais

j'ai habité en Afrique du sud pendant 4 ans ce qui m'a donné un bon avantage : il y a eu un gros budget pour créer l'école française, et encore assez de pognon pour acheter un bon parc machine. J'ai eu donc la joie de m'inscrire à des cours durant l'essor de l'informatique "plus convivial" et là franchement c'était super ! Cours d'histoire de l'info, fonctionnement de la machine et de Windows 3.11. On travaillait sur des machines anglaises, il a donc fallu apprendre l'ASCII pour pouvoir afficher les accents en français, mais je m'en fichais : je faisais de l'informatique ! (et mine de rien l'ASCII est mega utile. Je dépanne souvent des amis à ce propos). Bref, ze bonheur ! J'étais le plus emmerdeur des élèves car je n'arrêtais pas de bombarder de questions le prof... Et bien sûr on a parlé de réseau avec ARPANET, de TCP/IP et bien d'autres choses comme les jeux Zork. Et surtout j'ai appris qui était Tim Berners-Lee : l'inventeur du world wide web ! Il a inventé le http (mélange TCP et DNS), le html, le premier browser web et bien sûr le serveur http, tout ça au CERN ! Il a créé la base d'internet et surtout il avait dit que ce ne serait pas un produit payant. Il a donné tout ceci à l'humanité, ouvrant la voie vers un réseau gratuit, facile et illimité.

Et vint... Internet !

C'est à regret que je quittais l'Afrique du sud en 94, mais le destin avait d'autres desseins pour moi car je suis allé vivre cette fois en Belgique. Et non pour les petits malins : ce n'est pas un pays d'arrière-pensées comme vous osez penser. Du moins pas au niveau de l'informatique et





des réseaux à cette époque en tout cas, car c'est là-bas que j'ai pris mon envol vers les cyber contrées ! Les Belges avaient un avantage énorme face aux Français, c'est qu'ils avaient déjà compris le réseau et commençait à développer les infrastructures plus tôt. J'avais un ami qui avait la chance d'avoir son propre PC ET sa propre connexion au net, et à cette époque c'était la méga-classe ! Vous vous souvenez de cette habitude de jeunesse d'aller chez un pote après les cours pour jouer ? Eh bien y en avait qui jouaient à Magic, d'autres aux jeux console, eh bien moi j'y allais pour surfer (et jouer aussi un peu, faut pas déconner non plus). C'est simple on avait une règle tacite, il venait chez moi pour les jeux console, et moi chez lui pour le PC. Et là, ce n'était que découverte ! Ma toute première recherche perso ce fut sur FF5 et 6, pour trouver des images, des midi (le mp3 existait pas encore), des astuces. On avait créé ma première boîte e-mail, on jouait aux premiers MMO, comme Meridian 59 ou plus tard Ultima Online... J'avais un avantage aussi pour glander vis-à-vis du travail car pour les exposés, mes recherches étaient TRÈS simplifiées, et surtout mon ami avait des parents SUPER gentils, qui m'autorisaient à venir le dimanche après-midi pour faire ces recherches, tout en m'expliquant que je n'avais pas à me soucier du temps de connexion et le tout sous Windows 95 s'il vous plaît ! J'utilisais alors Copernic, un logiciel qui faisait automatiquement mes recherches sur tous les moteurs du net ! J'y ai découvert les balbutiements du flash, des réseaux p2p avec Napster et ma grande découverte du moment : François Pérusse. Les franches rigolades de tchat sur l'irc, où on chambrail les newbies

(les mots troll et noob n'étaient pas encore vraiment utilisés, et Godwin venait à peine d'énoncer son théorème). Les pseudo hackers avec les script kiddies qui se prenaient pour des Kevin Mitnick en nukant les gens via IRC uniquement pour le lol (là le mot était déjà présent). Les messageries instantanées avec ICQ et ses sons débiles, MSN et AIM... Les Lan party sur Duke Nukem puis Quake, en fragant comme des malades dans les salles en réseaux à côté des laser quests. Que de souvenirs.

Et le retour en France

Mais comme toujours, un jour il faut partir. Un jour il faut voler de ses propres ailes. Quand je suis revenu en France définitivement, ce fut... Comment dire : des moments très spéciaux. Avant je n'avais pas d'ordi perso, j'étais lié aux autres. Mais finalement les parents de

bonne grâce me donnèrent l'objet tant convoité (et pas une simple brouette, mais une super bécane pour l'époque ! Avec lecteur zip et graveur cd !). J'avais auparavant chopé le plus de CD possible pour se connecter quasi gratos dans la presse spécialisée (les AOL, Club Internet et j'en passe !)... pour finalement attendre la grande révolution qui allait encore tout changer : le câble ! Durant cette attente j'avais de quoi faire : frisbee avec le chat du voisin (je ne plaisante pas !).

Plus de contrainte de temps ni d'argent ! Un forfait par mois et c'est tout ! On pouvait surfer aussi longtemps et souvent qu'on voulait. Et comme c'était ma période ado, autant dire que j'étais toujours cloîtré dans ma chambre, afin de faire de plus en plus de choses et de recherches. Le p0rn aussi, mais c'était logique, je n'allais pas le faire le dimanche chez mon pote en Belgique alors que j'avais des exposés à préparer !

De là j'ai connu les premiers buzz (et ce qui allait devenir le monde geek), les cybermanif' contre Noos (l'opérateur câble qui foutait la merde), l'émergence de la vidéo et du mp3 VS ogg, le PDF grande consommation, le flash humoristique (badger mushroom snaaaaake ! Stone trek) avec Newgrounds. Le remix de jeux vidéo avec Overclocked remix. J'ai vécu la scission qui a donné VGmix. J'ai téléchargé plein de logiciels, de sons, d'images, de morph vidéo ...

Et c'est là que j'ai découvert l'un des plus grands phénomènes du net : l'émulation et par extension la traduction des anciens jeux.

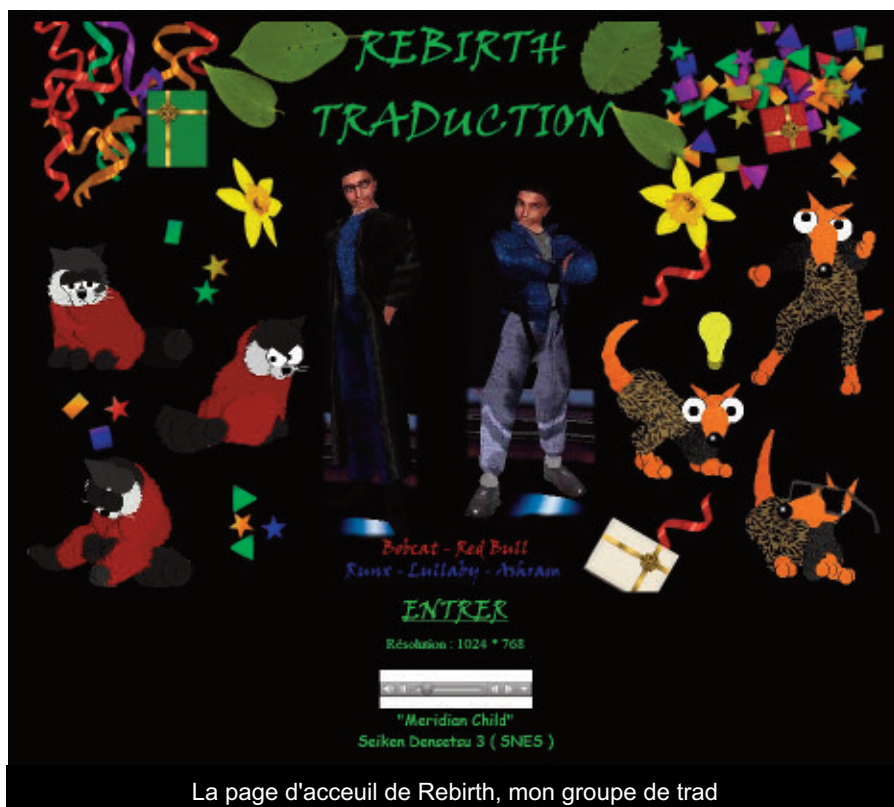


La vie du net

Le blog n'existait pas que son principe était déjà là sur le net. Des gens s'amusaient à créer des sites web pour parler de leur vie, montrer leurs chats et créer des webring entre webmasters. Les prémices du voyeurisme aussi avec les premières webcams plantées dans des maisons pour voir la vie trépidante des gens dedans (urk), les communautés autour des newsgroups, des forums qui s'émancipaient afin de devenir un projet plus sérieux, et c'est là que j'ai rencontré : la traduction des JV d'antan !

Et j'y ai découvert le groupe de traduction de ROM, Terminus traduction. Avec plusieurs projets à leur actif, c'était le groupe le plus populaire et le plus prolifique. Hélas ils ne recrutaient pas à ce moment-là. Fort heureusement que d'autres groupes existaient et j'ai joint Angels Traduction. C'était un tout petit groupe qui venait de naître et j'ai vite été nommé n°2 pour mon enthousiasme. Hélas le bonheur fut de courte durée car à cause d'un troll interne mesquin qui s'est transformé en flamewar, le groupe a explosé. J'ai récupéré les gens que je pouvais ainsi que les projets, et j'ai fondé Rebirth traduction. J'ai alors vite découvert qu'une guerre sans merci s'était lancée entre Terminus et bien d'autres groupes (surtout Cigarette trad et Generation 9), reprochant l'hégémonie de Terminus. Les détracteurs sont même allés jusqu'à faire des parallèles avec Microsoft, et les arguments allaient de mal en pis : *"moa j'trad + vit ke vou et j'en è 1e plu groç lol"*. Et durant cette bataille on a tenté de me rallier à l'anti Terminus de façon mesquine en me faisant croire des débilites sans fondements. J'ai doublement refusé car je ne comprenais pas la raison de cette guerre ridicule où personne n'en ressortirait grandi, et surtout j'avais d'excellentes relations avec Card Master et Copernic de Terminus. C'est d'ailleurs à ce moment-là pour me couvrir que ceux-ci me proposèrent que Rebirth devienne *"filleul de trad"*, c'est-à-dire reconnu par Terminus et bien placé dans la balance. L'association nous a beaucoup aidés pour clore des projets.

Et puis, chemin faisant, les ados deviennent adultes et n'ont plus de temps, la vie active les rattrape... Et Rebirth a perdu tout simplement tous ses membres par manque de temps. Pour finir alors en beauté, Terminus m'accepta et récupéra tous nos travaux. C'est ainsi



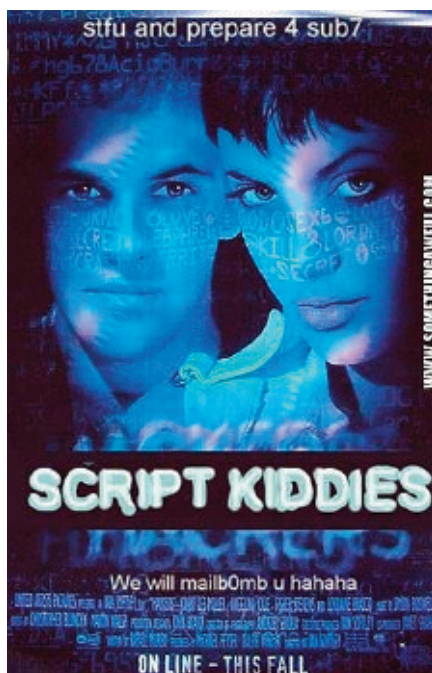
La page d'accueil de Rebirth, mon groupe de trad

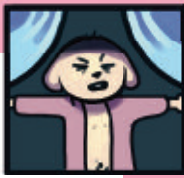
que j'y suis entré, et ayant un peu d'expérience pour diriger, j'ai été nommé administrateur (après le départ de Copernic). J'ai pu alors participer à de grands projets de trad, comme celle de Chrono Trigger ou beaucoup de bêta tests. Et comme tout le monde, un jour mes études étaient trop lourdes, il a fallu choisir, et j'ai également quitté le groupe (entre de bonnes mains tout de même). S'en est suivi une longue phase de travail, où j'eus mes diplômes. Cependant ma vie internet a été dure et chaotique en jouant en solo, allant de forum en forum. J'ai erré longtemps comme cela en voyant l'arrivée de la décadence Fa-

cebook et Twitter, pollueurs d'esprit. Las et fatigué de tout ceci, je ne savais plus où aller durant mes heures perdues de surfs... Et un jour j'ai entendu parler d'un fief légendaire, regroupant de nombreux geeks. Ce fut nioutaik ! Tel un port, un phare dans l'obscurantisme kikou, je m'y attachai. Puis bien des mois s'écoulèrent et comme beaucoup ici je vis naître 42. Un grand projet, drôle et malicieux ! Je fus également accepté dans la sacro sainte équipe !

N'oubliez jamais ceci : il n'y a dans la geekitude ni noblesse ni roture, ni seigneur ni gueux, ni bourgeoisie ni plèbe, ni maître ni valet (enfin si pour les périph' info par exemple) ! Il y a des informaticiens, des scientifiques, des artistes, des comiques, des sceptiques... Des gens, des fans, des hommes libres !! Riant des clichés de la vie ! Dénonçant les absurdités de ce monde ! Triomphant des kikous et des kevin par leurs incroyables lumières et leurs talents. Ami, n'oublie jamais ton rêve ! Et tel un défi claquant au vent, tel un soufflet jeté à la face des incrédules et des sectaires, surfe sur le net et brandis de tes mains Quarante-Deux ! ■

Bobcat





Internet

la matrice, tout ça

L'avenir de l'intratube

A l'heure où la France peut se targuer d'avoir encore un de ses joyaux technologiques en fonctionnement, à savoir le Minitel, intéressons-nous donc un peu à ce que nous réserve le futur de demain de la technologie qu'on ne verra sûrement jamais mais qu'elle fait dresser le kiki tout dur.

Petit rappel historique

Je ne vais pas vous faire l'affront de faire un long paragraphe sur l'origine d'Internet. N'importe quel geek est censé connaître ça sur le bout des doigts. Mais puisque nous gagnons chaque mois de nouveaux lecteurs, et que certains d'entre vous sont nés après Dance Machine, les baskets fluos et la mort de John Wayne, allons-y quand même.

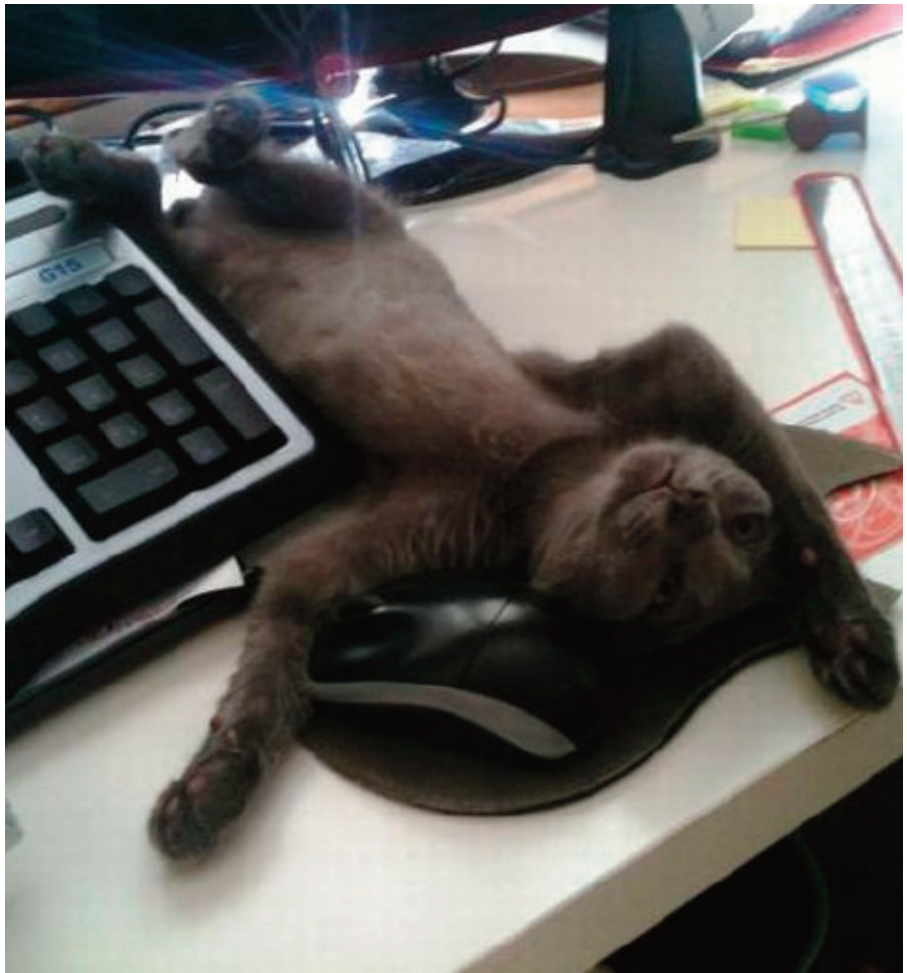
■ **1965** : la première connexion entre deux ordinateurs à longue distance est testée. Vu les problèmes générés, il est décidé de communiquer dorénavant par paquets de données.

■ **1968** : ARPANET, premier réseau permettant de garder le contact entre sites distants en cas d'attaque commence à être mis en place

■ **1969** : ARPANET compte ses 4 premiers nœuds

■ **1972** : Création du courrier électronique

■ **1974** : Premières spécifications du protocole TCP



■ **Fin des années 80** : ARPANET devient un réseau commercial où chacun peut se connecter à distance. ARPANET devient Internet

■ **1992** : Création de l'Internet Society permettant de gérer le bordel général qu'est devenu le développement d'Internet

■ **1993** : Sortie du premier browser supportant textes et images

■ **1993** : A y est, on peut downloader du prOn... Enfin des images, en plusieurs dizaines de minutes, et si la connexion ne lâche pas avant l'instant fatidique où apparaissent quelques poils pixelisés...

C'est vrai ça, quand on y pense. Tous les mâles ayant été adolescents à cette période magique où l'on avait les premiers modems 14k et 28k ont quelque chose en commun que les jeunes générations n'ont pas : ils ont tous connu la difficile expérience du fap fap alors qu'une image basse qualité apparaissait doucement, ligne par ligne sur un écran. Et on a tous connu ce moment fatidique où après plusieurs minutes d'attente, alors que ça allait faire fouitch, bof, la connexion lâche et on se trouve comme un con à foutre un coup de tatane dans le boîtier avec la main collante. Ha, quelle belle époque ce fut. C'est pas comme aujourd'hui où l'on peut trouver plus de prOn qu'on ne saura jamais en regarder... Enfin bref, je m'égare...

Dis tonton bebealien, c'est quoi l'avenir ?

Ce qui est sûr, c'est qu'il se passe quelque chose en ce moment. L'avènement d'Internet à grande échelle a changé plusieurs choses :

■ *Tout d'abord la manière dont l'information est produite.*

Jusqu'ici les informations étaient diffusées de manière top down, sous forme pyramidale. En gros, quelques sachants distribuant l'information à une masse ignorante. Ouais un peu comme quand le Roger il va nourrir ses cochons. Un système qui a comme avantage d'avoir des informations claires, puisque avec très peu de sources différentes. Mais qui laisse peu de place à l'analyse, puisque celui qui la transmet peut la biaiser à volonté, étant quasiment le seul à détenir



le savoir. Dans un tel système, le récepteur place une grosse confiance dans la fiabilité de l'information qui lui est transmise. C'est un peu ce moyen-là qu'utilisent les gourous pour expliquer à leurs fidèles que comme ils sont les seuls à obtenir le savoir il faudrait méditer transcendentement tout nu dans mon bureau, surtout que tu as une forte poitrine, et aussi donner ton argent.

Mais voilà, avec l'arrivée d'Internet, l'information est relayée en temps réel par des citoyens journalistes. D'où une information très réactive, souvent colportée par les gens étant sur les lieux où elle a eu lieu... Mais noyée dans la masse, et avec une grande incertitude quant à la fiabilité de ce qui nous parvient. Qui est vraiment la personne ayant transmis l'info ? Pourquoi son voisin donne une

info contradictoire ? Qui croire ? Quelle est la vraie version ? Du coup le savoir ne devient plus la possession d'une élite mais est détenue par le peuple... Au risque d'être dans l'hyperinformation où le quidam moyen sera noyé dessous, telle une femme de chambre par le contenu du chibre tendu d'un ancien président du FMI.

■ *Ensuite la manière dont l'information est reçue*

Jusqu'ici l'information était transmise par des canaux très identifiés : quelques chaînes télé, les stations de radio "sérieuses" et les grands quotidiens nationaux. Mais voilà, depuis, monsieur tout-le-monde a commencé à se dire que si Jean-Pierre Pernaut était capable de faire tous les midis des reportages passionnants sur les derniers tourneurs sur bois du plateau du Larzac, il était lui aussi capable de tenir un vrai site d'information sérieux, si possible via un Skyblog nommé Lé zinfos 2 bogosdu69. D'où multiplication des blogs et des sites dont on ne sait pas vraiment qui les tient ni d'où ils tiennent leurs informations.

Le problème du phénomène, c'est que beaucoup de ces sites dits informatifs n'ont pas la moindre once de reporter travaillant pour eux. Ils se contentent donc de copier les infos relayées par d'autres sites, sans pour autant s'attacher à la véracité de l'information. Un phénomène encore amplifié par le fait que l'auditeur/lecteur, lui, commence à se dire que Jean-Pierre nous les casse méchamment avec son reportage sur le dernier bistrot de Metz-La-Moi-Sur-





Lecuq, et qu'il est plus intéressant de lire le site de bogossdu69 qui, lui, sait relayer des informations utiles sur la dernière marque de Chihuahua achetée par Paris Hilton.

■ *Enfin, l'explosion des capacités de nos réseaux de données et l'approche du temps zéro*

A une époque pas si lointaine, qui s'applique encore actuellement pour des régions très reculées ou arriérées, comme la Bretagne par exemple, quand Yannick écrivait une lettre à Ker Cunegonde, le courrier mettait une plombe à traverser la Bretonnie, via diligence, en prenant en plus le risque de se faire intercepter par les loups ou les bandits de grand chemin. D'où un temps infiniment long pour juste faire l'équivalent actuel d'un "poke" et de voir son interlocutrice répondre "J'te kif tro lol". Avec les réseaux surpuissants d'aujourd'hui, et à part en Bretagne, l'information est communiquée en temps réel. D'autant plus que tout le monde commence à être équipé en smartphone, permettant en temps réel de suivre le cours de la bourse, ou plus simplement

de savoir ce que Jean-Kevin a mangé ce midi (ce qu'il a indiqué dans son statut fessebouc) ou si Jennifer est enfin arrivée à dire à Abdel Jean Jacques qu'elle lui kiffait le boule (sachant qu'elle twittera dans les 2 minutes qui suivent que c'est non et qu'elle va se suicider).

Vous allez me dire, c'est sympa tout ça, gros, mais et alors ? Déjà, je me permettrai de vous faire remarquer que je ne suis pas gros et que je vous emmerde. Ensuite, une fois que je serais allé tabasser quelques pauvres innocents, je pourrais vous répondre qu'il faut arrêter de croire que comme dans la pub IBM, le futur ça sera pour le jour où on aura des machines volantes. Faut-il vous rappeler qu'en Bretagne, on n'est pas près de voir une voiture volante ? (Enfin si, mais juste parce qu'ils sont toujours bourrés). La révolution technologique est beaucoup moins évidente. Pas du tout du genre à s'afficher avec des panneaux clignotants disant "Hey je suis une super avancée technologique, tu vois comme je suis futuriste". Et encore moins du genre à être vendue comme révolutionnaire. N'en déplaise

aux crétins, euh aux consommateurs d'une certaine marque à base de pomme.

Oui mais le futur alors ?

Même si comme vous je trouverais ça over top cool moumoute sa race d'avoir un jour le droit à une matrice ou a un second univers totalement virtuel où les pirates surpuissants affronteraient les méga corporations, j'ai bien envie de vous dire que ça risque de rester de la science-fiction encore un bon bout de temps. Vous vous rappelez ce que les vieux films nous prédisaient pour l'an 2000 ? Aujourd'hui on est 11 ans plus tard. Vous en voyez beaucoup, vous, des super rayons lasers de la mort ? Des voyages vers Jupiter ? Moi non.

Mais finalement, on s'aperçoit que certains concepts commencent à se rapprocher beaucoup de la SF. On est enfin arrivé à faire voir des aveugles grâce à des implants électroniques venant se greffer sur le système nerveux. Les Américains commencent à avoir les premières ébauches d'exosquelettes (même



s'il leur reste encore un méga problème énergétique à gérer). Certains d'entre vous commencent à se demander si la vraie vie est celle de Destructor, démo 80 spé n00b ou Jean Claude Michu stagiaire comptable à la COGIREP... Finalement, quelque part des seconds mondes matriciels commencent à se développer... Et ce n'est pas tout. Je ne suis pas Madame Irma, sinon je vous ferais payer la lecture de cet article 100€ par mot, mais essayons de faire quelques prédictions, en se basant sur des technologies actuelles biens réelles.

Bon ça arrive oui ? On est censés parler du futur.

La connexion totale

Je pense que c'est un des concepts les plus intéressants. Alors qu'il y a 20 ans, pour être informé il fallait faire 36 15 pooneyz, puis quelques années plus tard avoir son tamtam ou son pager, aujourd'hui le moindre de nos appareils électroménagers commence à être connecté. Je pense que dans 10 ans, tout le sera définitivement, comme ça on pourra faire caca sur des toilettes qui permettent de surfer sur Google, prendre sa douche en regardant un replay d'une émission de Maïté ou prendre le soleil avec des lunettes à affichage rétinien (les premiers prototypes existent déjà) permettant de consulter ses mails. Vous pensez que vous êtes envahi, avec votre smartphone, votre Blackberry et consort ? Le pire est encore à venir.

Les premières attaques à grande échelle

Certains d'entre vous ont sûrement vu Die Hard 4. Malgré le fait qu'il soit naze, il développe une idée intéressante, dans



la lignée du point précédent. Si demain tout est connecté, des pirates pourraient très bien prendre le contrôle du réseau électrique, ou bien de celui de la distribution d'eau, ou que sais-je encore... Plus besoin de suivre un entraînement militaire ou de se tirer dessus à coup de K414sh pour de vrai. KevinRoxxordu93 pourra mener une guerre "propre" grâce à son PC en plongeant une région entière dans l'obscurité avant d'aller se mater un épisode de la dernière série à la mode. Le cyberterrorisme est un concept branchouille de SF, il pourrait devenir à la mode...

L'intrusion d'hologrammes intelligents

Les aéroports de Paris viennent de s'y mettre, l'hologramme est clairement la tech next gen qu'il faudra avoir pour ne pas passer pour un attardé du web 3.0 dans ta face. Si pour l'instant les premiers prototypes font un peu tache et donnent l'impression de regarder la télé

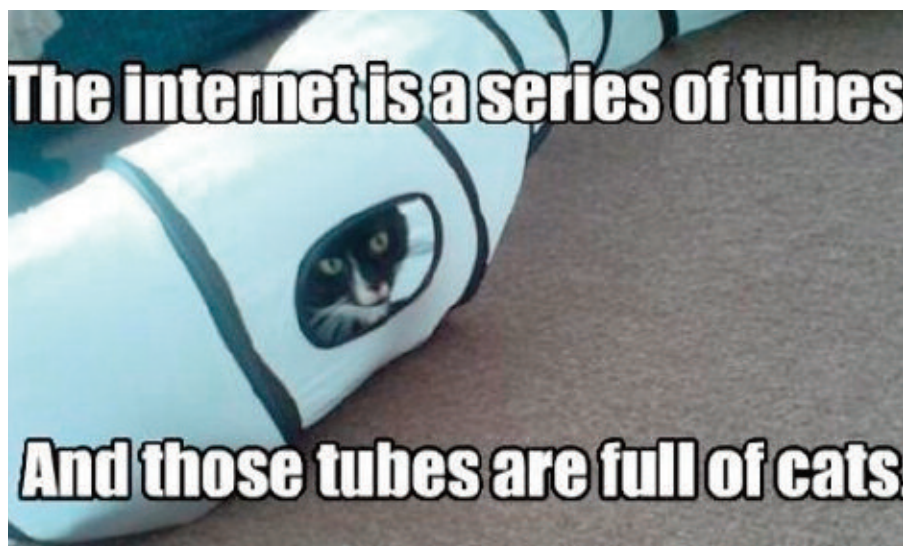
d'il y a 50 ans, nul doute que si le marché se développe, on se retrouve avec des hologrammes eux aussi interconnectés vous accueillant chaleureusement par votre nom quand vous rentrez dans cet obscur magasin avec madame votre compagne, en lui jurant que non, jamais ô grand jamais, vous n'avez pénétré dans cette boutique qui vend du cuir pour moustachu et qui d'ailleurs fait des supers promos si on a sa carte de membre. Une fois un hologramme connecté au réseau, qui sait ce qu'il pourra afficher ou vous renvoyer comme information...

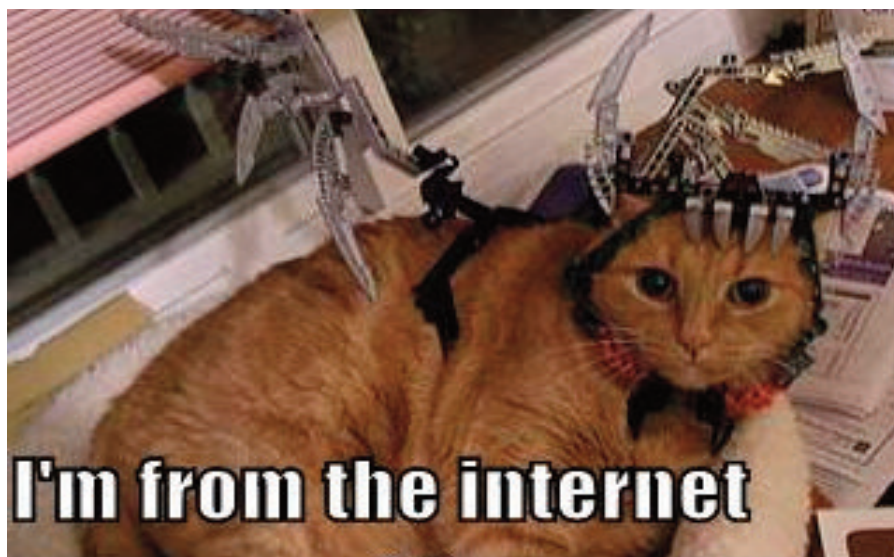
Le développement des IAs

On le sait, c'est le vieux marronnier de la SF que de parler d'IAs super top intelligentes qui prennent le contrôle de l'univers. Rassurez-vous, ce n'est pas près d'arriver et vous pouvez reposer ce grille-pain innocent qui ne va pas vous piquer votre personnage de WoW de si tôt. Mais sans tomber dans l'IA à la Sky-net, il est sûr qu'on risque de voir arriver rapidement des "robots" surfant de manière automatique, soit pour accueillir des visiteurs sur des sites (comme c'est déjà le cas), soit pour recueillir des informations, soit que sais-je encore. Dans une société se virtualisant de plus en plus, bientôt vous pourrez faire vos courses en discutant avec AcheteDesPoisreaux.exe ou réserver votre voyage "Tourisme et Petits Enfants avec Frederic Mitterand" en Thaïlande avec Pedobear-Lol.bat. Trop la classe.

Des tentatives plus poussées d'interfaçage avec le cerveau

Là aussi, on est déjà à moitié dans la SF.





Quelques scientifiques à l'air aussi dément que Doc Brown, sont déjà arrivés à faire télécommander un membre robot à une souris afin de pouvoir faire une opération simple, en lui greffant tout un tas d'électrodes super par sexy en direct sur le cerveau. Pareil, quelques aveugles sont arrivés à "voir", mais avec une définition indigne d'un .bmp d'il y a 20 ans, avec quelques électrodes bien implantées. Si jamais on arrivait à combiner ces deux technologies et à les connecter au réseau, on pourrait bientôt être capable de "voir" le résultat de la recherche "blue waffle" discrètement, l'information étant envoyée à votre cerveau et venant se surimprimer sur ce que vous voyez déjà grâce à vos vrais yeux. Reste que se faire ouvrir le crâne pour se faire implanter des électrodes n'est pas l'opération la plus sympa du monde. Et puis c'est pas pratique pour danser... Mais attendons de voir d'ici quelques années...

La fin de la vie sociale

Vous trouvez qu'on peut apprendre vraiment tout sur n'importe qui en surfant sur fessebouc ? Dites-vous que ce n'est encore rien. Vu l'énorme manne publicitaire générée par le site, beaucoup flairent le bon filon. Et vous commencez à être de plus en plus spammé dès que vous faites le moindre achat pour remplir un profil online vous permettant d'avoir trop d'avantages super exclusifs de la mort. A côté de ça, on a eu récemment plusieurs cas de salariés virés car ils avaient eu l'outrecuidance de dire sur le réseau social bleu que leur chef était un petit con. Ça avait beau être vrai, il a été jugé qu'il n'y avait pas lieu de le dire entre une photo de beuverie et un "J'aime" sur une photo de chaton, car c'était du dénigrement. Si le phénomène

s'amplifie encore, bon courage pour rester anonyme... A moins d'habiter en Bretagne ou dans le Larzac, vous êtes mal barrés...

Le vrai internet 2.0

Internet c'est vachement cool, ça se développe vite, mais c'est une technologie condamnée à crever un jour ou l'autre pour être remplacée par quelque chose de plus puissant. Comme le Minitel, et encore celui-ci est encore maintenu sous respirateur artificiel car il y a encore des malades, euh des gens pour s'en servir. Même si on parle d'Internet 2.0 à partir du moment où le flux d'information est passé de top down à down top ou à un flux horizontal, la vraie révolution n'est pas encore là. Que sera le remplaçant d'Internet ? Un équivalent de la matrice ? Il y a peu de chance. Mais une chose est sûre, c'est que ses créateurs auront une grosse pression des gouvernements qui feront tout pour le contrôler au mieux.

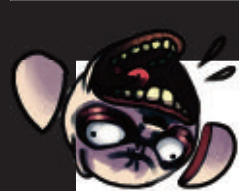
Une légère désocialisation

Si là encore la SF nous présente des mondes où les gens ne parlent plus en direct, restant cloîtrés chez eux, et que c'est pas près d'arriver chez nous car il faut bien qu'on échange nos fluides ou qu'on en ingère à base de houblon tout en matant un nanar entre potes... Il n'en demeure pas moins qu'une interconnexion totale et disponible partout risque de légèrement désocialiser les gens. Plus besoin d'aller faire un tour chez tata moustache, celle qui a une vraie moustache qui pique quand on lui fait la bise et qui nous fait toujours de la bouffe dégueu, il suffira d'aller chatter avec elle. Je rigole, mais si on amplifie un peu le phénomène, et qu'on y injecte une dose de cyberdépendance qui va sûrement continuer à se développer, on risque de découvrir nos premiers gros cas d'asociaux jamais sortis de chez eux en 20 ans. Ça va être fascinant pour les psychiatres et psychologues...

Ce ne sont que quelques pistes, mais entre ce que j'écris et ce que sera la toile dans 10 ans, forcément il y aura un grand fossé. Encore une fois, les plus grandes révolutions se font de manière quasi invisible. Et c'est seulement quand on regarde en arrière qu'on se demande : "Mais comment je faisais avant, sans Facebook et sans Internet ?". Eh bien j'écrivais des courriers et j'avais moins l'air d'un autiste. Au risque de faire mon vieux con réac alors que je passe ma journée devant mon pc... Oh, c'était mieux avant. Et ça ne va pas s'arranger... ■

Bebealien





Lapalissade, Capitaine Obvious ne lui doit ... rien !

A man dressed as a superhero, wearing a red cape, orange shirt, and black mask, with a large 'O!' on his chest.





Le conte du coupeur de bambous

Only in Japan !

Écrit entre 850 et 950, Le Conte du Coupeur de Bambou (Taketori Monogatari de son titre original) est considéré comme la plus ancienne œuvre littéraire japonaise. Aussi connu au Japon que peut l'être Le Petit Chapeau Rouge dans nos contrées, il en existe de nombreuses références dans la culture populaire, mais cet article se bornera à vous narrer la version originale, et je ne ferai donc aucune référence à d'éventuelles versions alternatives impliquant des insectes parlants, un phénix sociopathe, ou des robots chimpanzés.

Un jour, alors qu'il se balade dans la forêt de bambous où il va habituellement couper des bambous, Taketori no Okina (ce qui signifie en japonais "*Le vieil homme qui récolte le bambou*"), un vieux coupeur de bambous (à ce stade-là, les plus malins d'entre vous auront probablement fait le lien avec le coupeur de bambou mentionné dans le titre du conte) remarque un étrange bambou luisant. Le coupant, quelle n'est pas sa surprise de trouver à l'intérieur un minuscule (et très beau - nan casse-toi pedobear, c'est un article respectable ici, merci) bébé de la taille de son pouce.

N'ayant jamais eu d'enfants, il le ramène chez lui, et avec sa femme ils décident de le garder et de l'élever comme si c'était leur propre fille, lui donnant le nom de Kaguya-hime (ce qui se traduit approximativement par "*princesse lumineuse*"). La bonne fortune du couple ne s'arrête pas là, puisqu'à partir de ce jour,



notre brave vieillard se rend compte que chaque fois qu'il coupe un bambou, il trouve une pépite d'or à l'intérieur. L'humble tailleur de bambous devient

donc rapidement très riche, ce qui lui permet d'assurer une existence opulente à sa fille adoptive, qui en à peine quelques mois, est passée du stade de



**scuse me sir,
but wtf
r u doing ?**

bébé à celui de ravissante jeune fille. Pour ne rien arranger, Kaguya est en permanence entourée d'un halo de lumière divine, ce qui en plus d'en rajouter à son charme éthéré, est très pratique pour ne pas avoir à galérer à chercher l'interrupteur pour la lumière lorsqu'on se lève pour aller pisser la nuit.

Cependant fatiguée d'entendre "hé, ton père est un voleur, il a volé les nuages du ciel pour les mettre dans tes cheveux !" et autres "zyva t'es trop charmante, c'est quoi ton 06 ?" dès qu'elle sort de chez elle, Kaguya reste cloîtrée dans la luxueuse résidence de ses parents où elle passe des journées bien remplies à jouer à WoW et troller sur 4chan.

Malgré les efforts de son papa pour gar-

der l'existence de Kaguya discrète, la renommée de son immense beauté fait bientôt le tour du Japon, et des quatre coins du pays, les prétendants affluent pour avoir une chance de séduire la mystérieuse princesse, allant jusqu'à percer des trous dans le mur d'enceinte afin de tenter d'apercevoir un bout de fesses de Kaguya lorsqu'elle sort prendre l'air dans son jardin (ah ben c'est des Japonais hein, ils se refont pas). Certes, l'idée que des centaines de gens traversent le pays juste sur la foi des rumeurs de la beauté d'une fille peut avoir l'air hallucinante aujourd'hui, mais il faut bien réaliser qu'à l'époque l'Internet haut débit n'était pas aussi répandu qu'aujourd'hui, la moindre image sur www.moon-bitches.jp mettant des plombes avant de s'afficher. Dans ces conditions, la jeunesse nipponne devait

bien faire quelques sacrifices si elle voulait satisfaire ses envies de fapfap de qualité.

Mais en dépit de la foule de prétendants massée devant sa porte, Kaguya reste inflexible et refuse de voir qui que ce soit, préférant rester avec ses parents (qui sont quand même bien sympas de lui renouveler son abonnement WoW chaque mois sans discuter). Au fil du temps, ceux-ci se découragent donc les uns après les autres, et finissent par rentrer chez eux (surtout que le dernier Final Fantasy vient de sortir, et à un moment, faut choisir ses priorités dans la vie), jusqu'à ce qu'il ne reste plus que cinq nobles irréductibles qui persistent envers et contre tout à camper dehors, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, passant leurs journées à chanter leur amour et rédiger des poèmes "Kaguya tu es le soleil de mes nuits, sans toi la vie c'est trop dark, s'il te plaît sors avec moi" à l'intention de celle qui occupe tant leurs pensées.

A force de supplications, ils réussissent finalement à convaincre le vieux Taketori no Okina de laisser au moins Kaguya leur parler. Celui-ci va donc voir sa fille et lui dit : "Bon écoute Kaguya ma chérie, j'ai bien compris que tu n'étais pas de ce monde, et jouer l'inaccessible ça a son charme, mais je suis vieux et j'aimerais bien faire sauter des petit-enfants sur mes genoux, et en plus on ne sera pas là éternellement pour réparer ta DS quand elle tombe en panne, donc si tu pouvais en choisir un et l'épouser, ça nous arrangerait pas mal ta mère et moi, merci !".

Kaguya n'a cependant aucune envie de se marier, mais afin de faire plaisir à ses vieux, et pour ne pas avoir à éconduire trop violemment ses prétendants les plus acharnés, elle décide de les convoquer pour leur parler. Après tout ce temps passé à essayer de la voir en vain, ceux-ci sont instantanément subjugués par sa beauté qui effectivement dépasse les rumeurs les plus folles, franchement même sur www.tentacle-sluts.jp ils n'avaient jamais rien vu de tel. Kaguya leur annonce que pour les départager et s'assurer de la sincérité de leurs sentiments, elle leur confie à chacun la tâche de lui ramener un objet précieux, le premier réussissant gagnera sa main. Ainsi, le premier de ces messieurs a pour mission de rapporter le bol en pierre qui appartenait à Bouddha, le deuxième une branche à bijoux d'un arbre de la mon-

tagne légendaire d'Horai, le troisième une robe en fourrure de rat de feu, le quatrième un joyau provenant du cou d'un dragon et le cinquième un coquillage cauris d'hirondelle. Avouez que c'est quand même autre chose que "Ok Brandon-Denis, si tu m'invites à Flunch on sortira ensemble, et après tu me payeras ce petit top que j'ai vu chez Zara" hein ? Enfin que voulez-vous, autres temps, autres mœurs.

Bien évidemment, aucun de ces cinq objets n'existe, et Kaguya compte bien là-dessus pour les voir échouer lamentablement. La première réaction des nobles est donc naturellement de s'indigner de l'impossibilité de ces requêtes, ce à quoi Kaguya leur répond : "Ben vous avez bien glandé comme des cons devant chez moi pendant des siècles, juste parce que vous aviez entendu des rumeurs sur ma beauté sur-naturelle, donc vous êtes plus à ça près, non ?", et les seigneurs repartent donc chez eux afin de mettre en place leur plan d'attaque.

Le premier objet mentionné par Kaguya est le bol en pierre utilisé par Bouddha lorsqu'il mendiait en Inde. Cependant, le noble chargé d'aller le chercher est une grosse feignasse. Rien que l'aller-retour en bateau jusqu'en Inde prend trois ans. Et une fois là-bas, battre la campagne pour trouver un vieux bol à la con, très peu pour lui ! A la place, il décide alors de prendre des vacances à Kyoto, et après trois ans à glander sur place à passer ses soirées à picoler dans des karaokés, il entre dans le premier temple qu'il trouve, paye au moins une généreuse somme d'argent pour récupérer l'un de ses bols, et après l'avoir enveloppé dans une belle étoffe en soie, l'envoie à Kaguya, sûr qu'elle ne se rendra pas compte de la supercherie. A la réception du colis, Kaguya déballa l'objet, et constatant que le bol ne brille pas de la lumière sacrée de Bouddha comme il le devrait, elle se contente de le renvoyer à l'expéditeur accompagné d'une note "obvious fake is obvious, kthxbye".

Le deuxième noble est chargé de récupérer une branche d'arbre de la montagne d'Horai, un lieu mythique censé se trouver sur une île perdue de la mer de Bohai, où il est dit que les arbres sont faits d'or pur, et les branches chargées de pierres précieuses. Cependant, le bonhomme est un pragmatique qui ne croit pas aux contes de fées, et a bien compris qu'il n'a aucune chance de

I'll fucking murder a dragon for this bitch



Bitches love dead dragons

mener à bien cette tâche. Mais il a un plan, et annonce donc à toutes ses connaissances qu'il part à l'aventure et qu'il sera absent pendant quelques années. Accompagné de ses serviteurs, il voyage jusqu'à la côte, et arrivé en bord de mer, il renvoie quasiment tout le monde avant de prendre le large, et c'est la dernière fois qu'on entend parler de lui.

Ce n'est que trois ans plus tard qu'il se présente à nouveau devant Kaguya en habits de voyage trempés par les intempéries, une magnifique branche d'or et de bijoux à la main. Méfiante, Kaguya lui demande de raconter son voyage, mais celui-ci a préparé un bon gros récit bien mytho impliquant moult tempêtes, monstres marins, démons, et combats contre des robots géants, jusqu'à son arrivée providentielle sur l'île abritant le

mont Horai où il a pu récupérer la branche qu'il détient.

Kaguya est bien embêtée, parce qu'elle n'a pas prévu de moyen de prouver qu'il ment, mais alors qu'elle cherche désespérément un échappatoire pour ne pas avoir à tenir sa promesse d'épouser le monsieur, plusieurs hommes font irruption chez elle, réclamant d'être payés. Les interrogeant, elle apprend qu'ils ont passé les dernières années dans une résidence isolée sur la côte, à confectionner une branche d'arbre en or pour le compte du noble ici présent, et qu'ils aimeraient bien récupérer ce qu'il leur doit maintenant. La tromperie ainsi exposée, Kaguya dédommage généreusement les artisans pour leurs efforts, et le noble n'a pas d'autre choix que de repartir la queue entre les jambes, donnant naissance au célèbre dicton japonais :

I will give this bitch a bowl



Bitches love bowls

"Joaillier mal rémunéré, client cock-blocké".

Notre troisième larron lui a pour mission de trouver une robe confectionnée à partir de fourrure de rats de feu vivant en Chine. Ouais, je sais, la fourrure de rat ça vend un peu moins de rêve que le bol sacré de Bouddha ou une branche chargée de pierres précieuses, mais d'après la légende la fourrure de rat est vraiment de toute beauté. Elle est comme ça Kaguya, un peu fashion victim sur les bords. Bref, ayant un ami très fidèle vivant en Chine, le noble lui envoie donc une grosse somme d'or, ainsi qu'une lettre lui demandant de retrouver pour lui cette fameuse robe.

Recevant la lettre, l'ami est un peu ennuyé, parce qu'il n'a pas la moindre idée de l'endroit où peut se trouver une chose pareille, mais il ne veut pas décevoir son grand pote, et envoie donc des messagers aux quatre coins de la Chine demander à tous les prêtres du pays s'ils n'ont pas une robe de rat de feu en réserve dans les trésors de leurs temples, mais où qu'ils aillent, ceux-ci reviennent bredouilles. En désespoir de cause, l'ami finit par interroger les clodos qui zonent en bas de chez lui, et là, magie du deus ex machina, l'un d'eux se souvient qu'il y a longtemps son grand-père a mentionné avoir vu un objet de ce genre dans un temple au sommet d'une lointaine montagne. Ni une ni deux, des serviteurs sont envoyés sur place : ils ne trouvent que des ruines au sommet de la montagne, mais en fouillant les décombres ils trouvent enterrée dessous une boîte contenant une magnifique robe faite d'une étrange étoffe rougeoyante.

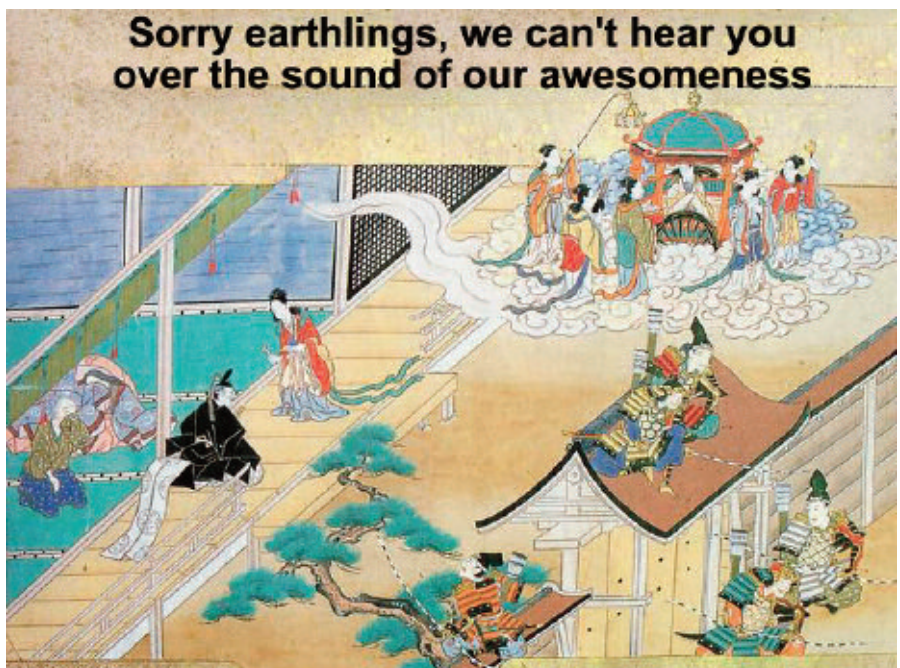
Fou de joie, l'ami envoie promptement cette robe à son pote au Japon, qui s'empresse d'aller la montrer à Kaguya, qui comme d'habitude joue la sceptique. Remarquant "+100% de résistance au feu" dans la description de la robe, et que d'ailleurs, la légende affirme que plongée dans le feu, la fourrure devient encore plus resplendissante, le noble décide donc de prouver sa bonne foi en plongeant la robe dans le brasier le plus proche, et là vous aurez aisément deviné la suite, la splendide robe se trouve immédiatement réduite à l'état de cendres. Bref c'est la grosse honte, et hop, un prétendant de moins !

Passons donc au noble suivant, à qui Kaguya a réclamé un joyau coloré accroché au coup d'un dragon. D'un naturel plutôt lâche, celui-ci ne se sent pas trop de risquer sa vie à chasser le dragon : il ras-

semble donc tous ses serviteurs, leur fournit une somme d'argent pour leur expédition, et leur ordonne de ne pas revenir sans le joyau du dragon. Ceux-ci prennent donc congé, quittent leur maître, et s'installent dans une autre ville, car curieusement ils ne sont pas plus enthousiastes que ça à l'idée de partir à la poursuite d'une créature soit imaginaire, soit létale. Pendant ce temps-là, persuadé que ses serviteurs reviendront victorieux, le noble fait construire un somptueux palais destiné à accueillir Kaguya une fois qu'elle l'aura épousé.

Un an s'écoule, et toujours personne ne revient. Furieux, le noble décide donc finalement de prendre les choses en main, rassemble une bande de marins, et leur ordonne de l'emmener en mer pour trouver le dragon. Là encore, les hommes engagés ne sont pas super motivés, mais l'or du seigneur les convainc finalement, et les voilà partis. Au bout de quelques jours une violente tempête s'abat sur l'embarcation. Terrorisé, le noble ordonne à ses hommes de le ramener chez lui, et un gros malin en profite pour lui dire "c'est sûrement le dragon qui nous envoie cette tempête parce que vous voulez le tuer, vous devriez vous excuser et lui jurer que vous allez abandonner cette quête, lol", ce que le seigneur s'empresse de faire. La tempête finit par se calmer, mais le seigneur est tombé gravement malade pendant, et les marins le débarquent donc sur l'île la plus proche, le temps qu'il guérisse. Même après son rétablissement, il refusera catégoriquement de monter sur un bateau, et passera donc

Sorry earthlings, we can't hear you over the sound of our awesomeness



le reste de sa vie sur cette île, abandonnant bien évidemment tout espoir de revoir un jour Kaguya, le palais construit pour elle n'accueillant finalement que de la poussière, des rats et des squatteurs roumains.

Quant au dernier noble, sa tâche à lui est de ramener un coquillage venant d'un nid d'hirondelle (non, ne me demandez pas la logique là-dedans, je suis pas Japonais moi). Il commence donc à demander à tous ses serviteurs s'ils ont déjà vu un truc pareil, ce à quoi ils répondent tous par la négative, jusqu'à ce que l'un des enfants du domaine affirme avoir aperçu quelque chose qui y ressemblait dans l'un des nids sur le toit de la cuisine. Le maître des lieux envoie donc immédiatement ses serviteurs sur le toit, mais ils ne trouvent rien. Énervé, il monte donc à son tour malgré les protestations de ses hommes qui le mettent en garde contre le danger, et se met à farfouiller frénétiquement dans tous les nids qui traînent. Agacées de voir un sale humain déranger leurs nids, les hirondelles se mettent donc à lui picorer la gueule (comme chacun sait, les hirondelles asiatiques sont beaucoup plus violentes que leurs homologues européennes ou africaines), l'obligeant à battre en retraite. Mais juste avant de redescendre, il a le temps de remarquer un objet solide dans l'un des nids et se précipite dessus pour l'attraper, mais perd l'équilibre et s'écrase par terre comme une merde, la main fermement serrée sur sa trouvaille. Las, ce qu'il prenait pour un coquillage n'était qu'une vulgaire coquille d'œuf, et c'est la tronche couverte de jaune d'œuf et lacérée par les becs d'oiseaux (il est heureux pour lui que personne n'avait d'appareil photo à ce moment-là, sinon sa tête se retrouvait sur Facebook direct) qu'il est rapatrié par ses serviteurs pour soigner ses blessures. Bref, jugeant que Kaguya ne vaut pas qu'il risque sa vie de manière aussi ridicule, il abandonne à son tour l'affaire.

Les cinq prétendants finalement écartés, Kaguya passe donc les années suivantes à prendre soin de ses parents adoptifs qui se font de plus en plus vieux. La renommée de Kaguya continue à s'étendre et finit par arriver à l'attention de l'empereur du Japon lui-même, qui curieux (et visiblement aussi fatigué de ses nombreuses concubines) décide d'aller voir de ses propres yeux si Kaguya est aussi impossiblement belle qu'on le prétend. Comme tant d'autres avant lui, il



fait donc le voyage jusqu'à sa demeure, entre (sans se faire refouler, parce que c'est quand même le motherfucking empereur du Japon) direct voir Kaguya, et sans surprise, tombe immédiatement sous son charme. Il l'enjoint alors à venir le rejoindre dans sa cour, où elle aurait droit à tous les honneurs, mais Kaguya refuse, lui répondant que jamais elle ne pourra épouser quiconque de ce monde. Pas vraiment habitué à ce qu'on lui résiste, l'empereur insiste, parce que merde quoi, c'est quand même le motherfucking empereur du Japon, mais Kaguya lui explique que si jamais elle était forcée à le suivre à son palais, elle deviendrait une ombre, et joignant le geste à la parole, son visage commence à s'estomper, histoire de bien le faire flipper.

La mort dans l'âme, l'empereur retourne

donc chez lui sans Kaguya, et pendant les mois suivants entretient une correspondance avec elle, lui envoyant moult missives dans lesquelles il clame sa dévotion envers elle, ce à quoi elle répond par d'autres lettres où elle lui explique très gentiment qu'elle l'aime beaucoup mais qu'elle ne pourra jamais se marier ni avec lui, ni avec personne d'autre. En d'autres termes, le motherfucking empereur du Japon vient de se faire salement friendzoner.

A la même époque, les parents de Kaguya remarquent que son humeur est en train de changer : elle passe parfois des nuits entières à regarder pensivement la Lune, et semble atteinte d'une grande tristesse. Un soir, son vieux papa la trouve en train de sangloter, et lui demande ce qui ne va pas. Séchant péniblement ses larmes, Kaguya révèle donc



Les larmes aux yeux, elle fait donc des adieux déchirants à ses parents, et leur donne sa robe (pour la plus grande joie des centaines de troufions présents qui ont là une occasion miraculeuse de se rincer l'œil) pour qu'ils la gardent en souvenir. Les envoyés lunaires lui présentent ensuite une fiole d'élixir d'immortalité : elle en boit une gorgée, et décide d'offrir le reste en cadeau à l'empereur avec la lettre d'adieu qu'elle a rédigé pour lui. Pour finir, une robe de plumes est donnée à Kaguya par ses protecteurs célestes : en la mettant, toute sa tristesse et ses regrets disparaissent instantanément, et c'est ainsi qu'elle prend place dans le chariot cosmique et quitte ses parents en pleurs.

Les soldats rentrent chez l'empereur, lui racontent ce qui s'est passé, et lui remettent les présents de Kaguya. Considérant qu'une existence éternelle sans Kaguya ne vaut pas la peine d'être vécue (le motherfucking empereur du Japon peut être un peu emo quand il s'y met), l'empereur ordonne à ses soldats d'emporter la lettre ainsi que l'élixir au sommet de la montagne la plus haute du Japon, et de les y incinérer, dans l'espoir que la fumée s'élèvera jusqu'à la Lune. Et c'est ainsi qu'encore aujourd'hui, des cars entiers de touristes japonais font chaque été le voyage jusqu'au sommet du mont Fuji pour voir de leurs propres yeux le message de l'empereur qui continue de se consumer, tentant en vain d'atteindre les hauteurs célestes.

On retiendra alors le principal enseignement de ce conte : il y a plus de 1000 ans déjà, les Japonais avaient déjà compris que pour rendre systématiquement awesome n'importe quelle histoire, il suffit de rajouter des extra-terrestres et des vaisseaux spatiaux. Putains de génies. ■

Mppprrrrrffffchier

à ses parents adoptifs son terrible secret : elle est en fait originaire de la Lune, plus précisément de la capitale lunaire Tsuki no Miyaki (ce qui signifie "*La Capitale de la Lune*", no shit sherlock), et ses jours sur Terre sont comptés. En effet, lors de la prochaine pleine lune, les émissaires lunaires viendront la chercher pour la ramener chez elle. Elle se languit donc de devoir quitter à tout jamais ceux qu'elle considère comme ses vrais parents et qui ont été si bons avec elle.

Apprenant la nouvelle, l'empereur jure de faire tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher les envoyés de la Lune d'emporter Kaguya avec eux. Il dépêche donc son armée sur place, et le jour J, des centaines de soldats impériaux sont postés autour et sur le toit de la résidence de Kaguya, attendant de pied ferme les envahisseurs de la Lune. La nuit tombe, et alors que l'aube est sur le point d'ar-

river, une violente lumière aveugle toutes les personnes présentes, et la délégation lunaire fait son entrée. Face à la majesté des êtres célestes, les gardes se révèlent totalement impuissants et ne peuvent empêcher Kaguya d'aller les rejoindre.





Les Dieux eux-mêmes

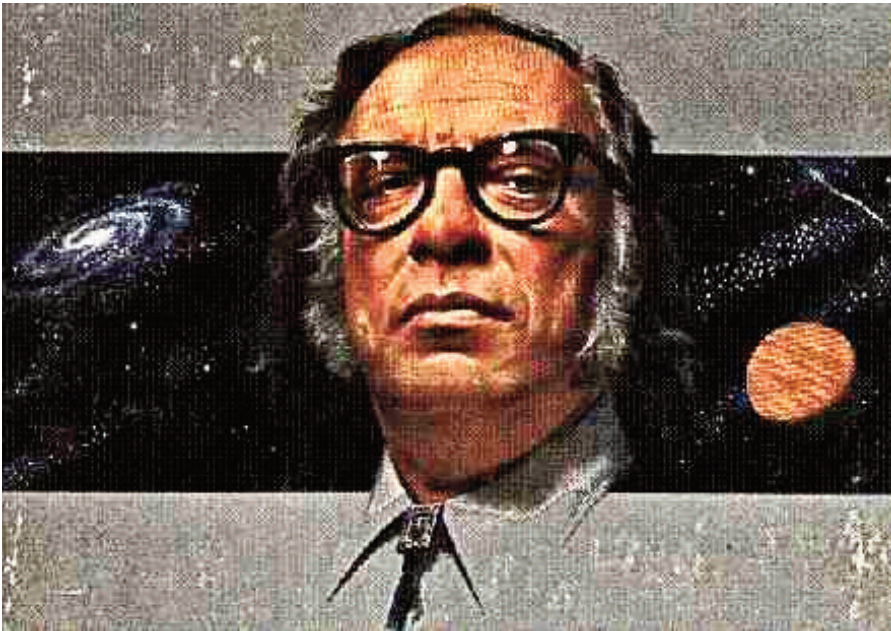
Un roman qui poutre

Allez, hop! On se retrousse les manches, c'est l'heure du cours de théologie... Bon n'ergotons pas, loin de moi l'idée de fanfaronner sur la religion, sujet trollesque à souhait, je ne désire pas m'attirer les foudres de randomophobes tout émoustillés à l'idée de dissenter avec passion et virulence de leurs différences de société et/ou culture, le tout sur mon article, rien qu'à moi. Ouste. Du balai. Recadrons tout ceci et profitons qu'ils se soient éloignés pour déclamer haut et fort que ce titre n'est que la déclinaison de son éponyme, plus riche, qu'est le roman. Le tout dirigé par l'un des chefs d'orchestre de la SciFi.

Le Père...

Les aficionados, ou tout du moins les gens dotés d'une certaine culture, auront donc reconnu l'œuvre d'un écrivain que l'on peut qualifier de connu. Légèrement connu. Heureux lauréat de plusieurs prix Hugo et autres récompenses ô combien prestigieuses de la littérature, fantastique ou non, Mr Asimov. Isaac pour les intimes. Écrivain tutélaire de la Science Fiction, aux côtés d'Arthur C. Clarke, Robert A. Heinlein, etc, sauf que lui n'a pas de lettre entre son prénom et son nom, qu'on est pas obligé de lire une biographie alambiquée pour savoir quel patronyme elle cache. A titre de référence, ceux qui se permettraient de faire une remarque approchant de loin ou de près le truc nommé « *I, Robot* » à l'affiche duquel nous avons placé Will Smith, ceux là peuvent sortir, merci, rangez bien vos chaises.





Effectivement, à titre de véritable référence pour éclairer vos esprits pantois et impatients, il sera beaucoup plus judicieux de citer les séries littéraires des « *Robots* » et de « *Fondation* ». Plus quelques nouvelles et héros qui marquèrent quelques esprits et magazines pulp de la moitié du XX^{ème} siècle. Rappelons donc dans ce chapitre que le Sieur Asimov est né en 1920, a commencé à écrire relativement tôt (19 ans, si je ne me trompe) et s'est permis d'aller présenter ses nouvelles directement à l'un des rédacteurs en chef les plus en vue des années 30/40, à savoir Bruce Campbell. Il connut par la suite la reconnaissance que l'on sait aujourd'hui (Asimov, hein, pas Campbell, enfin il était connu aussi, mais bon, on parle pas de ses bouquins ici).

Mais je ne vais pas écrire la biographie d'Isaac, allez consulter notre Google des familles si vous souhaitez avoir de plus amples renseignements sur la vie trépidante de cet écrivain. L'objet ici sera plutôt de faire une approche de ce roman dont j'ai volontairement et bien consciemment pompé le titre en haut de cet article.

...Le Fils...

Les Dieux eux-mêmes est donc un roman d'Isaac Asimov (Non, déconne?) paru en 1972 et qui est constitué d'un triptyque mettant en scène les civilisations de deux univers, à dimension parallèle et dont chacune est l'espèce intelligente dans son univers. (Mentionnons au passage qu'Asimov dote ses univers d'intelligences uniques en général, non pas à cause de ses convictions, mais

surtout pour pas s'emmerder et ne pas avoir à soliloquer sur les dissensions possibles et certaines qu'il pourrait y avoir entre plusieurs races intelligentes, quelle prévision certes mais quelle feignasse, le vil!!!). Ce triptyque (car règle de trois) est décomposé selon un schéma novateur, qui frôle le génie interstellaire et que l'on peut raccourcir selon le plan général : I) Nous II) Eux III) Nous, mais plus tard. Démentiel, n'est il pas?

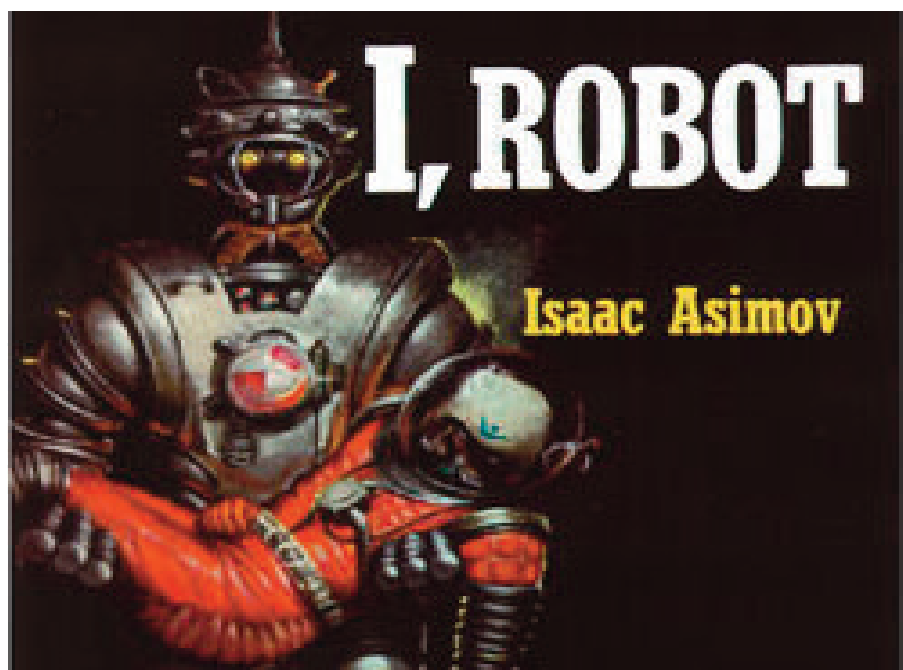
Bon, d'accord, j'avoue une légère tendance au foutage de gueule face à ce plan simpliste qu'on aurait aucune peine à attribuer à un Youri Gagarine de la dissertation. Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? Ah! Là, y'a de l'argument qui roxxe sa maman. De surcroît, la complication vient

d'ailleurs, comme la vérité. Ce livre commence en effet au chapitre 6. Haha, on nous a bouffé cinq chapitres, dites donc. Mais qu'est ce que ce truc? Relax. Tout, absolument tout, est prévu. Un peu comme si on avait affiché les numéros de chapitre au début de chaque partie de *Pulp Fiction*, on aurait pas débuté au 1er. Je vous rassure, le bouquin ne repose pas la-dessus, il s'agit juste d'un exercice littéraire propre à l'introduction. Un vrai ouf, ce Isaac.

Maintenant que je vous ai bien emberlificoté avec toute cette mascarade, enfin mascarade est un grand mot, « *Les Dieux eux-mêmes* » existe bien et a bien été écrit par Isaac Asimov, attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Maintenant, donc, que peuvent bien faire deux civilisations xeno-dimensionnelles ensemble?

...et le Saint-Esprit.

Alors on se concentre, on reste bien assis sur sa chaise/trône/lit/canapé.... Eh bien, tout le sel de l'histoire vient (d'après les dires de Mister Asimov himself) d'un bon gros challenge à la con que même pas t'es cap', d'abord. Argh. Pour résumer, ce cher Isaac, lors d'une convention réunissant les fans d'exploration des étoiles, en gros un colloque de SciFI, a entendu un des discoureurs parler d'un isotope, le plutonium 186. Or, comme nous le savons tous, Mr I.A. est un éminent chimiste de renom (et oui, outre des récits épiques de space-opéra, il a aussi rédigé des manuels de chimie en collaboration) et il vilipenda son confrère pour la non-existence de cet



ensemble d'ions. Puis c'est là qu'il lui déclara qu'il écrirait une nouvelle se basant sur cet atome imaginaire. Mais la nouvelle enfla et devint roman.

Dans notre dimension à nous, des chercheurs découvrent donc cet isotope qui se trouve être à fort potentiel énergétique, ce qui permettrait donc de sauver la planète de tous les cataclysmes en cours. J'exagère un brin. La Pompe à Électrons naît, et exit les problèmes de pétrole. Sauf qu'un petit malin, qui regarde surtout plus loin que son nez, se demande d'où vient toute cette fabuleuse énergie. C'est ici qu'intervient l'autre dimension. Cette Pompe à électrons est en corrélation avec une autre à travers les dimensions. Grosso merdo, chacune d'elle crée dans son univers de l'énergie à revendre pour leurs habitants. Chez nous, cela se traduit par l'immersion d'un isotope inconnu, le plutonium 186, qui dégage une énergie formidable. Terrible. Mais notre petit malin (chez nous) et un autre petit malin (chez eux) découvrent simultanément que cet échange inter dimension influe sur l'équilibre des forces et menace de tout faire péter.

Comme de bien entendu, personne ne les croit. Ou tout le monde ferme les yeux. David Vs Goliath. Esprit éclairé *1 Vs Fracture du crâne * 10^{12} . Raison Vs Pognon. Etc Vs Stop. Donc de part et d'autre de la frontière du troisième type, le but est d'arrêter le fonctionnement de cette satanique Pompe à Électrons, envers et surtout contre tous.

Amen

Le pire dans cette histoire, c'est que l'on suit avec une avidité non contenue les



fantasmagoriques aventures de scientifiques dans leur laboratoire. Et que ça tient, tant le maître Asimov sait vulgariser l'article de la science (même imaginaire) pour l'inculquer aux profanes et le rendre crédible. On se trémousse et on vrombit du bulbe pour les recherches de nos héros. D'autant que chaque partie communique tant que faire ce peut, les uns pour faire marcher la Pompe, les autres pour la stopper. Du côté humain, Il est tout simplement fantastique de pouvoir imaginer des échanges avec une culture et une intelligence extra terrestre sans bouger du cocon douillet de la Terre et sans avoir besoin de parcourir des années lumière de vide intersidéral. Il est également fascinant de franchir la frontière pour découvrir une civilisation para dimensionnelle qu'Asimov a très bien détaillée.

Elle est composée de triades d'individus, {2 mâles + 1 femelle}, (et pouf, encore la règle de trois), composition uniforme de type Rationnel+Parental+Émotionnelle. <Instant Sesk> Les trois fusionnent pour procréer </Instant Sesk> et donneront naissance au cours de leur vie à trois individus, un Rationnel, un Parental, une Émotionnelle. Ces petits grandissent, c'est la dure loi de la vie et trouvent chacun les deux autres parties qui leur correspondront pour former la génération future de Triades. La vie quotidienne est aussi bien décrite que dans le guide du voyageur galactique et on s'immerge sans difficultés dans les aléas de toute cette intelligence.

Bien que méconnu du large public, ce petit roman d'Asimov, qui sort de la chronologie globale de ses œuvres complètes, est un petit bijou de SciFi, un OVNI qui n'a nul besoin d'emmener tout notre beau monde à travers les étoiles dans de grandioses vaisseaux stellaires au milieu de combats interplanétaires. Pour finir, je mentionnerai que ce roman a eu les honneurs du prix Nébula 1972, du prix Locus 1973 ainsi que l'excellentissime prix Hugo 1973. De plus, petite précision, chaque partie de ce roman possède son propre titre, et que ces trois titres (oh yeah, ZI règle de trois, last but not least) forment une phrase. Ze gaïme in ze bouc, décidément, cet Isaac est trop un ouf des méninges. ■

Xarnoth





Gold Cobra

De Limp Bizkit

J'ai reçu beaucoup de tomates pourries, des cagettes de choux de Bruxelles lancées par Polo. Je me suis fait nelsonner comme il faut par obi, me suis fait traiter de false par Zedig, et par bientôt 90% des metalleux lisant 42. Je vais en décevoir certains, descendre dans l'estime de beaucoup de lecteurs : j'aime Limp Bizkit. Oui, j'en ai écouté, j'en écoute encore et prends un malin plaisir à passer un bon *"Three Dollar Bill Y'all"*. Chantre du mauvais goût métallique, groupe le plus détesté du monde, le biscuit mou nous revient tout de même en 2011. Et un retour gagnant.

I. Y a quoi de bien dans Limp Bizkit ?

Après ce pavé dans la mare, un petit préambule : je nommerai Fred Durst *"Fred DERP"*, juste parce qu'il le mérite. Pourquoi, me demanderez-vous en même temps que la question-titre ? Eh bien parce que c'est le seul vrai défaut du groupe. Fred DERP est un putain de défaut, une tare, une tâche d'huile sur un magnifique costume blanc, une immonde merde sur le trottoir bien propre. Pour les autres au fond qui pigent que dalle, je vais balancer l'histoire habituelle.

LB est un groupe de néo métal originaire de Jacksonville, en Floride, et a vu le jour durant la 2e moitié des 90s. C'est l'âge d'or du néo métal, avec Korn, Deftones, P.O.D, bientôt Slipknot. Le groupe se forme autour de ce trublion qu'est Fred DERP. Le groupe sort son premier



album en 1997 avec *"Three Dollar Bill Y'all"*. Le titre est super merdique (on se demande qui a eu l'idée), mais la pochette a un putain de cachet, et une reprise va leur ouvrir les portes du succès : celle de Faith, de Georges Michael. Le clip tourne pendant quelques boucles sur MTV, où l'on peut voir qu'ils ont déjà fait copain-copain avec Korn et autres. Cette amitié leur offre de plus en plus d'ouvertures, et leur réputation scénique s'en voit illustrée : ultra dynamique, des bêtes de scène, un public chauffé à blanc.

Et cette amitié avec Korn, et du coup toute la scène néo métal, leur sert de tremplin, et en 1999 le groupe explose avec *"Significant Other"* plus orienté hip-hop et facile d'accès, mais avec néanmoins des bombes comme *Nookie* ou encore *"Breakstuf"*. Mais c'est là que Fred DERP va entamer la popularité du groupe, avec ses speech à la con, qui aboutira à Woodstock 1999. Pour les plus incultes, Woodstock fut un festival de musique rempli de hippys, de drogues, de paix et de rock n roll. 3 jours de pays, avec des colombes, c'était

chouette. Quoi de plus normal de refaire la même 30 ans plus tard. Sauf que la catastrophe de cette édition est à la hauteur de l'éclatement de la bulle internet (hop quota thématique, c'est fait). Organisation sanitaire à chier (désolé), avec de très graves problèmes d'offre en eau, nourriture et en chiottes, des violences, des viols, un arrêt cardiaque, et un drapeau américain brûlé.

II. Quand le biscuit se vautre dans le lait...

Limp Bizkit dans tout ça va déclencher des mouvements de foule aux limites de l'émeute, et des violences vont se propager parmi la fosse. Polémique, le groupe est pointé du doigt. Mais qu'à cela ne tienne, en 2000 ils persistent avec l'album *"Chocolate Starfish and the Hot Dog Flavoured Water"* (wat le titre...), sorte d'album qu'aurait pu mixer Michael Bay, tellement il symbolise LB dans toute sa débauche. Encore plus accrocheur, mais où Fred DERP semble avoir une putain de mainmise sur le groupe, alors qu'en regardant les autres membres, on se rend compte qu'ils ne sont pas si mauvais et qu'ils tirent plus le niveau vers le haut : John Otto et Sam Rivers constituent une section rythmique d'enfer, DJ Lethal provient de House Of Pain et donc n'a rien à prouver. Et Wes Borland, inutile d'en rajouter.

Mais sur cet album en chocolat, on se rend compte que tout n'est que facilité : production bling bling, paroles très profondes (Fred DERP et ses "fuck" à chaque strophe), des morceaux de remplissage... Le succès commercial est là, pour le plus grand plaisir de Fred DERP, mais le succès critique le sera moins, ce



qui précipitera le départ de Wes Borland, et avec lui la "crédibilité" du groupe. Car en prenant un autre gratteux, LB se vautre encore plus avec *"Results May Vary"*, violé par la critique, assassiné, brûlé vif. Un échec. DERP trouve le moyen de sortir un best-of à la con, histoire de combler le manque à gagner. Mais voilà, il n'est pas si con Fred DERP, il sait pertinemment que sans Wes Borland, le groupe ne vaut plus grand chose.

Ce dernier revient donc, mais décide de prendre les commandes, du moins un peu plus, pour un OMNI dans leur discographie : *The Unquestionable Truth*. Aucune promo, aucune annonce, un EP 7 titres "out of fucking nowhere", qui prendra tout le monde à contre-pied. Une musique plus sombre, plus violente, bien plus revendicative déjà, et surtout une production bien plus à l'arrache. DJ Lethal ne sera que très discret sur cet album, premier d'une trilogie conceptuelle (ouais je sais, associé à Limp Biz-

kit ça fait bizarre). Mais Wes Borland quitte à nouveau le groupe, et c'est la débâcle. Il ne reste que Sam Rivers et Fred DERP, après d'autres départs, et la trilogie est avortée.

III. Gold Cobra, du venin en or véritable.

Et puis d'un coup tout rentre dans l'ordre. Le biscuit se reforme, avec le line-up d'origine, et annonce un album : Gold Cobra. Très vite, un artwork pas trop dégueu circule, et le buzz monte. D'un côté les convaincus "Limp Bizkit est vivant, yeah !" Et puis le reste du monde : "AH AH Limp Bizkit existe encore ?!" On croit à la blague, on croit à la farce... De mon côté y a un truc qui me choque, c'est qu'apparemment le trip chelou sur *"The Unquestionable Truth"* est bien tombé à l'eau. LB semble revenir à quelque chose plus à leur portée. Les premiers sons diffusés confirment ma pensée : c'est du Limp Bizkit old school pur jus.

Alors, reboot à la con ? Come-back de la dernière chance ? Retour en arrière sans saveur ?

L'album arrive et fébrilement, je me mets à l'écouter. Et là...

Méga surprise. J'ai totalement pris mon pied. Limp Bizkit ne prend personne à contre-pied, mais en même temps surprend son monde. Limp Bizkit nous sort du VRAI Limp Bizkit. Un groove de malade, des morceaux qui prennent direct, et surtout, surtout : des compositions. Chaque morceau se démarque, chaque morceau à sa signature que ce soit le coup du tube imparable avec le morceau titre, le démarrage atypique sur une





rythmique crunk avec *"Bring It Back"*, ou la vraie-fausse similitude avec *"Breaks-tuff"* sur *"Shark Attack"*, Limp Bizkit déjoue les pronostics.

J'ai réellement apprécié l'album sur ces points, mais sur un autre détail qui, encore aujourd'hui, me surprend : Fred DERP est potable, ultra potable même. Fred DERP n'en fait pas trop pour le coup, reste dans ses gimmicks à la con (les petits *"fuck"* gentillounets tout ça...), et assure un bon flow, suffisant pour donner le relief que les compos de LB méritent. J'ai même envie de dire que c'est plaisant de l'entendre Fred DERP. Y a une alchimie particulière qui prend automatiquement, comme sur le tout premier album, que je considérais jusque là comme leur meilleur album.

Alors forcément, je me pose des questions. Limp Bizkit qui se rachète une crédibilité musicale, c'est impossible ! Et vous faire avaler une si grosse pilule est quasi-mission impossible. Je sens déjà arriver d'ailleurs les tomates farcies aux œufs pourris sur ma tronche. Mais écoutez donc ce *"Shotgun"* dément, un véritable hymne sorti de nulle part, un truc qui fout la banane comme jamais. Écoutez cette fusion John Otto/Sam Rivers produire des merveilles rythmiques qui n'ont pourtant rien d'extraordinaire techniquement. Ces merveilles sont redoutables d'efficacité, à l'image de tout

l'album. C'est efficace, sans fioritures, tout en étant diversifié (ce glacial *"Get A Life"* super jouissif, peut-être la meilleure prestation de Fred DERP).

DJ Lethal apporte sa petite touche, dont on découvre une nouvelle facette à chaque nouvelle écoute. Alors que sur l'EP précédent il était inexistant, il revient en force sur ce Gold Cobra, fait ce qu'il faut, avec professionnalisme. Il y a aussi quelque chose de sobre dans ce nouvel album. Pas de featuring de merde avec le rappeur à la mode, pas de morceaux de remplissage (un ou deux morceaux plus faibles, mais rien de choquant)... Limp Bizkit change dans sa



façon de faire. Même Fred DERP a l'air de dire moins de *"fuck"* dans ses lyrics. Et c'est suffisamment rare pour être signalé.

Alors je vais me répéter : Fred DERP est moins DERP, dit moins de *"fuck"* (sauf sur l'hilarant *"Douchebag"*), a plutôt un bon flow, et je dirais même qu'il tire son album vers le haut.

Un peu à la manière de Wes Borland, impérial à la guitare, qui nous sort un solo *"out of fucking nowhere"* sur ce mémorable *"Shotgun"*, au refrain tellement borderline. Je n'ai pas besoin d'en dire plus sur Borland, car il reste égal à lui-même.

Donc ce Limp Bizkit est une grosse tue-rie que tu nous dis, c'est ça ?

Définitivement le meilleur Limp Bizkit à ce jour, un poil de cul devant le tout premier, dont je vais taire le nom super ridicule et chiant à écrire (Three dollar bill Y'All...). Un poil de cul devant parce que j'ai littéralement pris mon pied à l'écouter. Mais attention, faut pas vous attendre à de la musique complexe et ultra recherchée. C'est du Limp Bizkit, faut relativiser. Mais il étale le dernier Korn en date, déjà. Car beaucoup plus honnête, sincère et juste. Alors que Korn s'es-souffle en tentant le coup du retour aux sources brutal, Limp Bizkit réussit à prendre du recul et à faire la part des choses.

LB n'invente rien avec cet album, ne nous a pas pondu l'album ultime de l'année 2011, ni un chef d'œuvre musical de haute volée. Et ce Gold Cobra contient ses petits défauts, dont un inhérent à tout album du biscuit : ses outro dissimulés entre chaque morceau. L'annonce du délirant *"Autotunage"* en fin de morceau, ce break WTF à la fin de *"Douchebag"*... Mais bon, c'est aussi ça la signature de LB, qui fait tout son charme.

Mais j'ai pris bien plus de plaisir à écouter Gold Cobra que 30 secondes de *"Bring Me The Horizon"*.

Alors jetez vos préjugés sur le biscuit mou, et jetez-vous sur cet album, qui en vaut LARGEMENT la peine. ■

Draxx

Cerberus et les rédacteurs de la lumière

par Bobcat

http://www.youtube.com/watch?v=1D3_BnfN-wo&feature=related

Va Cerberus, déconneur du lointain... Connecte toi à ton provider.

Illumine les chemins obscurs d'internet.

Va Cerberus, floodeur de demain....

Le programme que contient ton disque dur doit s'activer sur tous les serveurs.

**Va Cerberus, trolleur du bonheur,
viens libérer le web de la terreur... Des kikoulols.**

Un clavier s'enflamme et
qui brûûhûûle sous tes doigts
Et grâce au flood
tu connaîtras la joie.
Tes curseurs sont de feu,
les kikoulols foudroient
Mais si tu ne perds pas la foi,
tu trouveras la voie.

Toi Cerberus X T, un humour
tu dois détenir.
Et quarante-deux nous fera...
tous sourire !
N'abandonne pas, ne laisse pas
Internet pourrir !
Parce qu'un jour et grâce à toi,
nous pourrons en riiiiiiiire !

Refrain (*2) :

Cerb' conquérant, le web t'attend.

Drôle et amusant

Trolle les forums méchants

SAUVEUUUUU LE WEEEEEEEEEB !

Cerb' conquérant, le web t'attend.

Sauve les serveurs souffrants

ET INTERNET !

SAUUUUUUUUUVEUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU

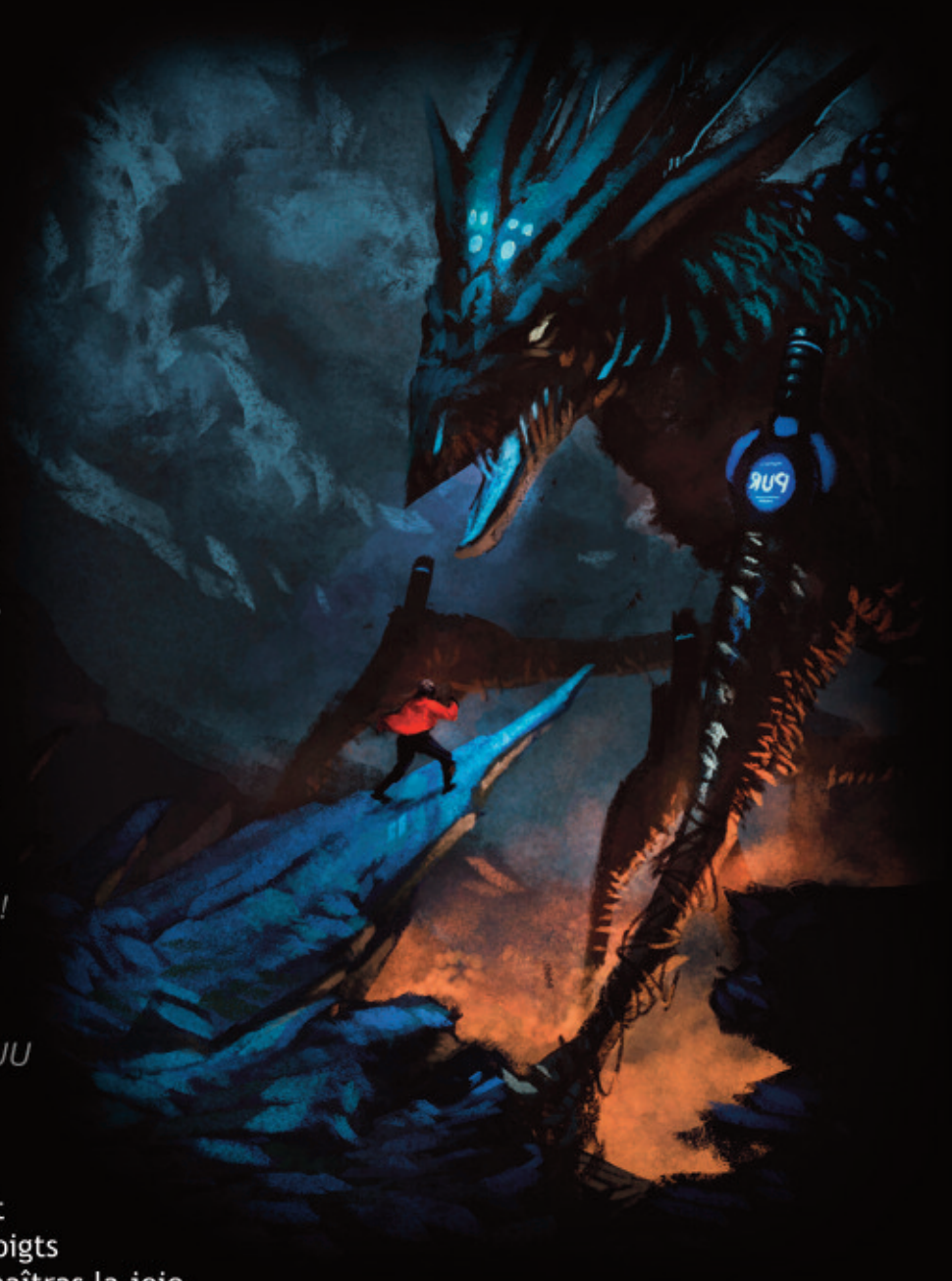
LE WEEEEEEEEEEEEEB !!

Un clavier s'enflamme et
qui brûûhûûle sous tes doigts
Et grâce au flood tu connaîtras la joie.
Tes curseurs sont de feu, les kikoulols foudroient
Mais si tu ne perds pas la foi, tu trouveras la voie.

Refrain * 4

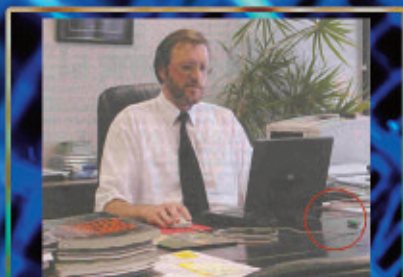
SAUUUUUUUUUVEUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU LE WEEEEEEEEEEEEEB !!

Chanson originale : Jayce et les Conquerants de la Lumière (version longue)



LES REDACTEURS

<http://www.youtube.com/watch?v=2CYDgezeQas&feature=related>



Polo a très vite su utiliser l'Internet pour le serious business !

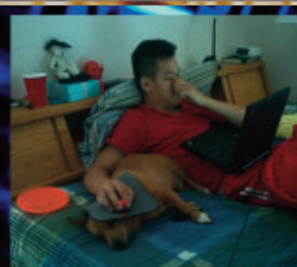


on the internet, no one knows you're a cat.

Bobcat, précurseur du troll sur l'IRC (et des lolcats)



Vampireness et la relation amoureuse, c'est tout un art !



CerberusXt, haxor de l'intratube depuis l'invention du minitel.



Quand Zedig se met à l'HTML ...



Récher vous indique comment rejoindre l'autoroute de l'information



Draxx découvre l'Internet



Kalayel à ses débuts internetiens



Libby et le fruit défendu !



Gumli s'est vite lancé dans le numérique



Obi, comme tout le monde a eu sa période Internet



Pour Mppprrrrrfffchier y'a pas à chier, l'Internet c'était mieux avant !



Pour Bebealien, le surf avec clavier et souris c'est pour les k3vlns !